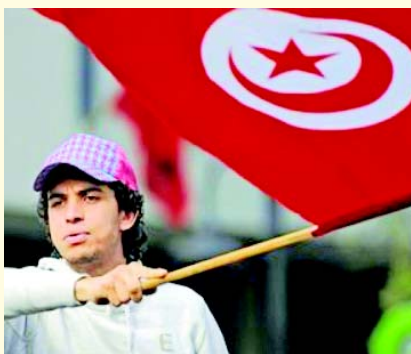


# QUATRE MILLIONS DE MOUTONS SACRIFIÉS À L'OCCASION DE L'AÏD P.3

## Où va la Tunisie ?

ABDELKADER LEKLEK



## La révolution, toujours jeune

ALI BRAHIMI



## Démocrates et islamistes: l'impossible combat

MIMI MASSIVA



## L'islamisme radical est-il le seul ennemi de la démocratie ?

YACINE TEGUIA



# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

L'Actualité  
P.6 à 16  
Autrement Vue

## 850 MILLIARDS DE DOLLARS TRANSFÉRÉS PAR LES AFRICAINS

REGHIS RABAH



## QUE SERIONS-NOUS SANS LA RENTE PÉTROLIÈRE ?

MOHAMMED BEGHADAD

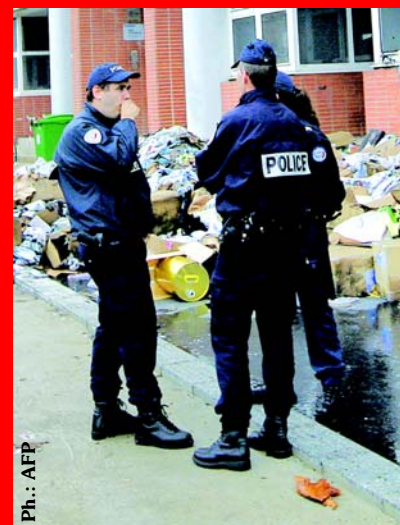


## LE COMPTEUR TOURNE

PAR BAN KI-MOON

Secrétaire général de l'ONU

Les locaux  
de Charlie Hebdo  
incendiés  
Nouvelle  
provocation  
autour de l'image  
du prophète P.5



Ph.: AFP

### ■ Banco palestinien à l'UNESCO

REMMAS BAGHDAD

### ■ Printemps arabe, guerre en Iran

AKRAM BELKAÏD

### ■ Kadhafi, Qardhaoui et Novembre

ABED CHAREF

### ■ La mort d'El-Gueddafi et la théorie du complot

KAMAL GUERROUA

### ■ La démocratie et les consensus

ABDOU B.

### ■ Des chevaliers de la lumière au galop sous les ampères... !

B. KHELFAOUI

### ■ Une rentrée univers-citaire

EL YAZID DIB

### ■ Reniements et offre publique d'achat

FAROUK ZAHI

### ■ Crise économique : de sommets en sommets...

PIERRE MORVILLE





## La loi de finances 2012 adoptée Le LSP incessible pendant 5 ans et l'importation de la friperie interdite

**Le texte de loi de finances (LF) pour 2012, qui a été adopté hier par l'APN, a introduit une série de mesures pour booster l'entreprise et l'investissement, notamment à travers l'allègement de la fiscalité.**



Salah C.

Globalement, ces mesures socio-économiques s'articulent autour des recommandations issues des travaux de la tripartite du 28 mai dernier. En plus des mesures au profit des entreprises, la loi de finances 2012 interdit l'importation des vêtements usagés (friperie). De même, la durée de l'incessibilité des logements sociaux participatifs a été fixée à cinq ans au lieu de 10 ans dans le projet initial. Concernant la première décision, rappelons que l'idée de levée de l'interdiction de l'importation de la friperie a été initiée par des députés avant qu'elle fasse débat avec une réaction violente de la part de la fédération nationale des travailleurs du textile qui a menacé de recourir à des actions de protestation pour demander l'annulation de cette proposition, argumentant qu'elle vient à contresens de tout le plan de sauvetage de la filière nationale. Concernant la seconde mesure, les députés ont réussi à modérer la proposition du gouvernement qui voulait réintroduire l'interdiction de la cessibilité de ces logements pendant 10 ans, en introduisant un amendement réduisant la durée d'interdiction à cinq ans. Le ministre des Finances avait réitéré sa détermination à lutter contre la spéculation foncière. Tout en rappelant que le Parlement est souverain, le ministre s'était clairement prononcé sur cette question dans le cadre des débats autour du projet de loi de finances 2012 en précisant que « l'incessibilité d'un logement acquis dans le cadre du dispositif LSP, fortement soutenu par l'Etat, a été introduite dans le PLF 2012 par le gouvernement pour que le logement ne soit pas un instrument de spéculation immobilière et que l'Etat construit des logements pour répondre aux besoins des citoyens ».

Concernant les autres chapitres de la LF 2012, il a été décidé la suppression de la taxe applicable depuis 2010 sur le blé dur importé, lorsque le prix du quintal à l'importation est inférieur au prix réglementé sur le marché local. Dans le même sens, l'activité de boulangerie profite d'une baisse du taux d'impôt forfaitaire unique (IFU) qui passe de 12% à 5% et d'une exemption de la taxe sur les activités polluantes ou dangereuses sur l'environnement, comme l'avait de tout temps revendiqué cette

corporation qui considère que leur activité n'est nullement polluante. La LF 2012 fait aussi profiter les laits infantiles médicaux spéciaux d'une exemption de la TVA et d'une réduction des droits de douanes de 30% à 5%. Quant au Fonds national de développement de la pêche et de l'aquaculture, il est appelé à prendre en charge les dépenses liées au soutien en faveur des marins pêcheurs durant l'arrêt biologique tandis que le Fonds de promotion de la compétitivité industrielle se voit attribuer la couverture des dépenses relatives à la création des zones industrielles.

Une augmentation de 2% à 3% de la quote-part du produit de la fiscalité pétrolière a été également adoptée pour alimenter le Fonds national des réserves des retraites (FNRR). Au plan local et dans le but de renforcer les ressources des communes, le gouvernement a décidé d'affecter, dans le cadre de la LF, le produit de la mise en concession de l'exploitation touristique des plages aux communes côtières. La loi prévoit, par ailleurs, la suppression de la taxe de domiciliation bancaire de 3% sur les opérations de réassurance dans l'objectif de réduire la charge sur la compagnie d'assurance de droit algérien. Les promoteurs d'activité ou projets éligibles à l'aide du Fonds national de soutien aux micro crédits bénéficieront d'une exonération de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) alors que les banques et établissements financiers, réalisant des opérations d'acquisition au titre de contrats de crédits-bails, se voient exemptés de la TVA. Les entreprises peuvent, d'autre part, bénéficier d'une imposition des subventions d'équipement sur la durée d'amortissement au lieu d'une durée fixée à 5 ans actuellement ainsi qu'un alignement du fait générateur de la TAP sur celui de la TVA, de telle sorte que le paiement de la première taxe s'effectuera sur le chiffre d'affaires encaissé et non celui facturé pour les prestations de services. Par ailleurs, la pénalité réservée aux fraudeurs fiscaux est réduite de moitié, passant de 200 à 100% et ceux de 100 à 50%.

Notons enfin que le budget de l'Etat prévu pour 2012 est basé sur un baril de pétrole à 37 dollars pour le prix de référence fiscale et à 90 pour le prix du marché, un taux de change de 74 DA pour un dollar, une croissance de 4,7% et une inflation de 4%.

## Indexation des pensions sur le SNMG Un amendement sur les retraites rejeté à l'APN

Yazid Alilat

Le relèvement du niveau des retraites nécessite des potentialités financières importantes de la Caisse nationale des retraites (CNR), a indiqué, hier à l'APN, le premier argentinier algérien, M. Karim Djoudi.

Il a estimé, alors qu'un amendement de la loi sur les retraites a été introduit par le parti des Travailleurs et soumis au vote, que le gouvernement est «très sensible» à la nécessité d'augmenter le pouvoir d'achat des retraités. «Les retraites obéissent aux régimes par répartition et sont gérées par la CNR, tandis que le budget de l'Etat n'intervient que pour les dépenses de solidarité nationale», a déclaré M. Djoudi à des journalistes, après le vote sur l'amendement. L'amendement a été introduit par M. Ali Brahimi, député du PT pour la wilaya de Bouira, selon lequel l'Etat doit «assurer à tout retraité, dépourvu d'autres ressources, un seuil minimum de retraite équivalent au salaire national minimum garanti», revu en hausse récemment à 18.000 DA.

Pour M. Brahimi, cet amendement n'engendre que 2,5

milliards de DA de dépenses supplémentaires pour le Trésor. Mais M. Djoudi restait ferme : «il faudrait que la CNR dégage les ressources nécessaires pour pouvoir faire une telle augmentation». «Il y a des propositions (relatives à l'augmentation des retraites) qui sont en train de se profiler, et il va y avoir un arbitrage à un moment donné», a assuré M. Djoudi, qui a rappelé que le groupe de travail chargé de ce dossier à l'issue de la dernière tripartite, poursuivait ses travaux. «Lorsque nous avons un budget de fonctionnement de 4.600 milliards de DA, nous faisons face à une dépense récurrente qui nécessite un regard attentif pour qu'elle n'augmente pas trop fortement», a-t-il prévenu. Mais pour les députés PT, Brahimi et Tarek Mira de Béjaia, «aujourd'hui, l'APN a été le théâtre d'un scandale inédit survenu à propos de l'amendement 71 bis-7 nouveau». Ce projet d'amendement a été introduit par le député Ali Brahimi en vue de faire relever par le Trésor public, les pensions de retraite les plus basses pour les porter au niveau du Snmg (Salaire national minimum garanti). L'amendement visait à ré-

tablir un ancien droit acquis, consacré par la loi 83/12 du 2 juillet 1983 qui stipulait que la pension de retraite ne saurait être inférieure au Snmg, indiquant un communiqué de ces deux députés. A l'heure actuelle, 546.000 retraités (chiffre CNR) ne perçoivent que 75 % du Snmg, soit 11.250 DA. Le rétablissement de l'ancien droit, tel qu'avancé par l'amendement, ne coûtera au Trésor public que 2.510.600.000 DA, précise le communiqué transmis à la rédaction. Selon ce communiqué, le vote sur l'amendement de ce projet aurait été «détourné» par le président de l'APN, M. Abdelaziz Ziari. «Alors que cet amendement recueillait visiblement, et à deux reprises, la majorité des voix venant de tous bords politiques, le président annonçait le contraire», indiquent Tarek Mira et Ali Brahimi, ajoutant que la demande d'un troisième «décompte pour trancher le litige a été arbitrairement refusée». La proposition de relèvement des niveaux des retraites «a donc fait les frais de l'arbitraire manifeste du président de l'APN», affirment-ils. Le PT a voté contre le projet de loi de finances 2012.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**En l'espace d'une nuit, le Premier ministre grec Georges Papandréou, encensé la veille par ses pairs européens et les milieux financiers en tant qu'homme d'Etat «sage et courageux» pour avoir administré à la Grèce et à son peuple des cures d'austérité toujours plus drastiques en raison de l'état de faillite de la nation, se retrouve au matin traité par les mêmes «d'irresponsable et pyromane» mettant en danger la survie de l'Union européenne et de sa monnaie.**

**Son changement de statut, Papandréou le doit à la décision qu'il a rendue publique de soumettre à référendum le plan de sauvetage de la Grèce établi à Bruxelles par les 17 Etats membres de la zone Euro. Décision que ses détracteurs présentent comme celle d'un homme qui, au dernier moment, a fait choix de tenir compte de ses intérêts politiques personnels et partisans plutôt que de ceux de la Grèce et de l'Union européenne dont elle fait partie. Tout juste si certains de ses pairs européens n'ont pas prononcé sa déchéance pour crime «d'euroécocide». Il n'empêche que la réunion qu'ils ont programmée entre eux en marge de l'ouverture à Cannes du G20, et à laquelle ils lui ont demandé d'assister, s'apparente à leurs yeux à un tribunal en charge de faire son procès.**

**Il est vrai que la décision de Papandréou de soumettre le plan européen de sauvetage de la Grèce à référendum n'est pas pour calmer la tempête que provoque dans le monde financier et boursier la situation de faillite de son pays et le risque de contagion à d'autres Etats européens. Il se trouve pour autant que nombreux sont d'autres acteurs politiques européens et experts financiers qui saluent son initiative en tant qu'acte relevant d'un principe démocratique qu'ont ignoré les politiques et technocrates qui, à Bruxelles, ont forcé la main au Premier ministre**

**Papandréou : irresponsable ou démocrate conséquent ?**

**grec pour lui faire entériner le plan de sauvetage établi par eux. C'est qu'il faut tout de même demander leurs avis aux peuples à qui on destine**

**les amères potions des plans d'austérité.**

**Celui qui a été concocté la semaine dernière pour la Grèce est terrible dans ses conséquences sociales pour son peuple, sans même la garantie qu'il sorte le pays de son état de faillite. Papandréou a peut-être reculé devant la gravité de la situation qui va en découler pour ses compatriotes. Il n'a pas tort, s'il a considéré que même s'il préside un gouvernement démocratiquement élu, il n'a pas le droit d'imposer au peuple grec une terrifiante thérapie financière et sociale sans le consulter préalablement. D'autant que l'on sait que les banquiers, financiers et boursicoteurs, qui sont à l'origine de la crise financière mondiale et de celle des dettes souveraines qui en a découlé, ont eu droit, eux, à des plans de sauvetage en aucune manière aussi «saignants» que ceux appliqués aux peuples.**

**Il y a aussi du calcul dans la décision de Papandréou. Celui de placer les «sauveteurs» de son pays devant une situation qui devrait les contraindre à se montrer moins exigeants sur les sacrifices qu'ils veulent imposer à l'Etat grec et à ses citoyens. Il leur a en somme envoyé le message d'avoir à ramener à la baisse leurs conditions sans cesser leur aide financière à son pays. Faute de quoi, la non-application du plan européen pour la Grèce entraînera la ruine du système financier de la zone Euro. Ce n'est qu'à cette condition, semble dire le Premier ministre grec, que ses compatriotes, qui sont conscients de la gravité de la situation de leur pays, reculeront devant le «non» au référendum qui signifierait la sortie de la Grèce de la zone Euro et, par effet d'entraînement, le démantèlement de celle-ci.**

Tirage du N°5146  
133.336 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06

**Imp. : Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** SIMPRAL  
**Constantine :** S.I.E.  
**Ouargla :** S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise** Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57  
**Rédaction Constantinoise** Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél. : 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Quatre millions de moutons sacrifiés à l'occasion de l'Aïd

**«Le cheptel ovin algérien est sain. Il n'y a rien à craindre. Il y a certes quelques petits foyers de blue tongue, mais nous n'avons plus de grandes pathologies qui décimaient le cheptel par le passé», a assuré, hier, Rachid Bougdour, directeur des Services vétérinaires, au ministère de l'Agriculture.**

Salim L.

Se basant sur une estimation établie par ses services, ce responsable a indiqué que sur les 23 millions de têtes, 4 millions sont sacrifiées en Algérie, chaque année, à l'occasion de l'Aïd El Adha. Invité à donner une explication de la flambée des prix du mouton qui est récurrente à l'approche de chaque Aïd, M. Bougdour qui s'exprimait sur la radio Chaîne3, a souligné que «les prix ne sont pas élevés à Djelfa, El Bayadh, Tébessa et M'Sila, régions connues comme étant des bastions de l'élevage ovin. «Entre ces zones et les grandes agglomérations urbaines du Nord, il y a des intermédiaires qui ont fait flamber les prix», dit-il.

Une autre raison tient, selon lui, au fait que «les dernières pluies qui ont été enregistrées ces dernières semaines les ont rassurés de la disponibilité de l'alimentation de leur cheptel. Ils freinent le délestage», explique-t-il. Et de noter que «les prix des moutons n'ont augmenté que de 2.000 DA». «Pour moi, il n'y a pas de flambée des prix», estime-t-il.

M. Bougdour souligne la nécessité de la création de marchés à bestiaux bien structurés pour limiter le nombre d'intermédiaires. «De telles structures permettront de mettre de l'ordre dans le marché», plaide-t-il. En matière de soutien aux éleveurs, le directeur des Services vétérinaires rappelle que «les prix des aliments de bétail dont notamment l'orge sont soutenus particulièrement en période de sécheresse».

M. Bougdour souligne que les éleveurs sollicitent de plus en plus, les vétérinaires praticiens à l'approche de l'Aïd pour le traitement de leurs cheptels aux antiparasitaires. «Ce traitement antiparasitaire doit être administré au plus tard un mois avant l'abattage de l'animal, le jour de l'Aïd. Il faut éviter les soins à l'approche de l'Aïd car des résidus de ces médicaments subsistent dans les viandes, ce qui n'est pas bon pour la santé du consommateur», explique-t-il.

«Les 5.000 vétérinaires qui exercent dans le privé le savent. C'est une question de déontologie», poursuit-il.

A la question de savoir comment reconnaître une viande surgelée saine pour impropre à la consommation, M. Bougdour explique que «une bonne viande doit être homogène. S'il y a des cristaux à la surface, cela veut dire qu'il y a eu décongélation et qu'il ne faut pas par conséquent l'acheter».

Et de souligner qu'«il y a eu une chute des importations qui sont passées de 50.000 à 30.000 tonnes, en une année». Selon lui, cette tendance baissière est relevée depuis 2 ans. «Cette baisse est imputable à la disponibilité de la viande locale», se félicite-t-il. L'invité de la radio évoque, par

ailleurs, la régulation du marché de la viande. «La SGP Proda a lancé, durant le Ramadhan dernier, une opération réussie de régulation du marché de la viande ovine locale. «La filière du surgelé va se développer car les structures assurant la chaîne du froid sont en progression. Nous avons un déficit. La généralisation des moyens de froid permettent de mieux réguler le marché», estime-t-il. Et de souligner que les anciens entrepôts de froid de l'ex Onafila ont été repris et rénovés par la SGP Proda. «Le privé a beaucoup investi dans la chaîne du froid. Il aura un rôle à jouer dans la régulation, aussi bien dans la viande que dans d'autres produits agricoles», poursuit-il. «La SGP Proda est en passe de réaliser 3 grands complexes d'abattage dotés de moyens modernes de froid à Aïn M'lila (Oum El Bouaghi), Hassi Bahbah (Djelfa) et Bougtob (El Bayadh). Au total, pas moins de 40.800 tonnes de viande, soit près de 15 % de ce que consomment les Algériens seront stockées sous froid», indique-t-il.

«Les procédures administratives pour la réalisation des complexes de Aïn M'lila et Hassi Bahbah sont achevées. Les chantiers seront lancés durant ce mois de novembre, par une entreprise algéro-espagnole», fait-il savoir. «Il était temps de construire de tels structures car certains abattoirs ont été construits il y a 50 ans. Ils ne répondent plus aux normes. En tant que vétérinaires, nous devons faire en sorte que les viandes soient saines», affirme-il. M. Bougdour informe que l'abattoir de Hussein Dey à Alger, sera délocalisé à El Harrach. «Nous avons des abattoirs à Rouiba, aux Eucalyptus... Nous avons besoin d'abattoirs modernes, dotés de moyens de froid et bien organisés», plaide-t-il.

Interrogé sur le phénomène des abattages clandestins, le premier responsable des services vétérinaires précise que la lutte contre ce phénomène ne relève pas des prérogatives des autorités vétérinaires mais de la sécurité publique. «Le célèbre abattoir clandestin de Magtaâ Kheira (Koléa) doit être éradiqué. «Si les citoyens ne s'approvisionnent pas dans ces endroits, ils n'existeraient plus. L'informel est un grand problème. Les services vétérinaires n'interviennent pas sur la voie publique sauf s'ils sont saisis par les services de sécurité. Notre rôle est de procéder au contrôle dans les abattoirs, les entrepôts et les magasins», affirme-t-il. «Notre rôle est de sensibiliser les consommateurs à ne pas s'approvisionner dans ces points qui ne sont pas contrôlés», dit-il. Enfin, interrogé sur le phénomène de la contrebande aux frontières, M. Bougdour a estimé que 500.000 têtes passaient illégalement les frontières par an. Selon lui, ce phénomène s'est atténué ces dernières années.



## Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

**R**eprendre. Sur quoi puisqu'il ne se passe rien ? Dans l'ensemble, c'est à peine si c'est intéressant. A l'est, la Tunisie, qui est passée du faciès débile de Ben Ali à celui hau-

tain et presque méprisant de Ghannouchi. A l'ouest, le Maroc et son éternelle guerre. Au centre ? La réception donnée par Bouteflika à l'occasion du 1<sup>er</sup> novembre. Dans la grande salle, la bousculade des dignitaires du régime et des invités. Une seule évidence : que des vieux, des « au-delà » sur deux pieds, des centaines. Les seules jeunes vus étaient les gardes-corps. Réformes ou pas, partis ou pas, ouverture ou pas, le Régime reste ce qu'il est et se résume à une seule équation : j'ai pris les armes, je prends la terre. Tout le reste est du blabla. Depuis 1962, l'exercice politique du régime se résume à des sortes de négociations d'Evian, sans fin, entre lui et les nouveau-nés qui arrivaient après la libération. En français dans le texte, cela s'appelle des tergiversations.

Le Régime est un homme né de rien, devenu seigneur par les armes, transformé en propriétaire par l'indépendance. Que va-t-il faire ? Jamais redonner la terre qui est à lui, ni l'argent. Quand lui a sacrifié sa jeunesse, ce peuple n'était pas encore et donc il lui est impossible de s'abaisser à cette évidence. C'est cela sa conviction intime. Dans les pays de la décolonisation récente, les libérateurs sont propriétaires et ce rapport féodal à la terre se rapproche de la mystique presque. Hier donc, vu à la télé, le régime sous la forme de dizaines d'hommes, vieux, tremblant du corps mais encore vifs de l'œil, discutant entre eux, comme depuis toujours et depuis le congrès de la Soummam. Les

## Un musée qui prend son temps et son thé

révoltes « arabes », les révolutions voisines ? Cela se passe ailleurs, très, très loin. Le peuple dehors ? Il mange mieux qu'avant 62 et ceux qui se plaignent sont des agitateurs ou des insolents. Les réformes, un bon

plan de Constantine fera l'affaire.

Il ne faut pas être analyste, politologue, observateur pour avoir cet œil du bon paysan et comprendre l'essentiel : ce régime prend son temps et son thé et ne négociera jamais son départ ni sa retraite. Il est là, chez lui avec ses gardiens, ses casernes et ses polices. C'est ce qui était possible de voir lors de cette fête où on a été réduit, en visages écrasés sur les vitres, à interpréter l'absence de Zeroual ou celle de Chadli et la présence d'un Ben Bella.

C'était donc le principal événement de l'Algérie avant-hier : un 1<sup>er</sup> novembre. Pour le reste de l'actualité dite « arabe », rien de nouveau : les dictateurs arabes se comportent encore une fois comme des malfrats preneurs d'otage. Décodez simplement leurs discours : à chaque fois qu'ils sont menacés, ils expliquent qu'ils vont faire exploser « la région », le pays, le quartier zenga zenga ou le royaume. Le dernier en date fut le boucher de Damas : si vous me touchez, je fais exploser le Moyen-Orient. A comprendre : c'est à moi, ce sont mes serfs, c'est ma terre. Si on m'approche, j'appuie sur le bouton. Langage de terroriste, de preneurs d'otage, de bandits de routes et de voleurs. Nous sommes leurs otages donc. Fallait-il décoloniser, à la limite, s'il fallait passer d'un maître blanc à un contremaître indigène et subir les mêmes avions, les mêmes morts, les mêmes tortures ou les mêmes fausses promesses ? On ne sait plus.

## Le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Maghreb à Alger

M. Abdelkader Messahel, ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, a reçu hier mercredi à Alger, le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Maghreb, M. Raymond Maxwell, en visite en Algérie.

L'audience s'est déroulée au siège du ministère des Affaires étrangères.

## Le contrat signé la fin du mois L'Algérie va produire des anticancéreux avec les Britanniques

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbes, a annoncé mercredi à Alger, qu'un contrat de partenariat sera signé fin novembre, entre les laboratoires algérien Biopharm et britannique Astra Zeneca, pour la production des médicaments anticancéreux. Au terme de deux années de négociations entre les deux laboratoires, un accord de partenariat sera signé fin novembre pour la pro-

duction de médicaments pour un montant de 60 millions de dollars, a indiqué le ministre, lors d'une visite au laboratoire Biopharm.

Dans le cadre de ce partenariat, le laboratoire Astra Zeneca choisira parmi 250 médicaments anticancéreux le type qui sera produit en Algérie, a-t-il précisé, soulignant que l'unité Biopharm contribuera à concrétiser les objectifs fixés par l'Etat pour couvrir 70% des besoins nationaux, à l'avenir.

# **Toujours le leader** **Meilleur opérateur télécom 2011** **Grâce à vous. Merci**



Prix ATP du meilleur opérateur mobile voix d'Afrique du Nord 2007 – 2009 – 2011





## Les locaux de Charlie Hebdo incendiés Nouvelle provocation autour de l'image du prophète

Salem Ferdi

Les locaux de la rédaction de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo ont été en partie détruits dans la nuit du mardi 1<sup>er</sup> au mercredi 2 novembre par un incendie volontaire. Deux personnes auraient été aperçues dans la nuit en train de jeter des «engins incendiaires» contre le siège du journal qui devait publier, mercredi, un numéro sur-titré «Charia hebdo» avec une caricature de «Mahomet, rédacteur en chef». On pourrait sur-titrer toute cette histoire par une nouvelle provocation-pub réussie. Au-delà de toute attente. Charlie Hebdo a eu, comme beaucoup de médias en France, de l'urticaire et des démanagements après le vote «incorrect» des Tunisiens. Son numéro de «Charia Hebdo» avec le prophète «Mahomet» comme rédacteur en chef est donc la première grande provocation post-élection en Tunisie. L'hebdomadaire aurait pu croquer le chef d'Ennahda comme bon lui semble puisqu'il s'agit en théorie de lui et des présumées menaces qu'il fait peser sur les libertés. Mais les islamistes tunisiens ont montré qu'ils étaient d'une grande placidité et ont choisi de ne pas s'énervier face à leurs détracteurs.

### CROQUER «MAHOMET» POUR CRITIQUER GHANNOUCHI !

Ghannouchi a même demandé à Juppé de garder les yeux bien ouverts après les avoir si longtemps fermées sur le régime de Ben Ali. Charlie Hebdo a donc considéré que croquer Ghannouchi ou les nouveaux dirigeants libyens ne «rapporte» pas. Il a choisi, une fois de plus, de placer la barre haute en rejoignant du «Mahomet» par-ci et par-là. La recette a déjà été utilisée par le passé et le coup de pub assuré pour peu que des musulmans émotifs se mettent à tomber dans le panneau du marketing bien rodé autour de la personne et de l'image du prophète. Même si l'écrasante majorité des musulmans hausse les épaules face à ces manœuvres, il se trouvera toujours quelques-uns à réagir comme prévu par les concepteurs de la provocation à coups de dénonciations et de menaces. Mais là, avec un cocktail Molotov qui a incendié ses locaux dans la nuit du mercredi, Charlie Hebdo a eu un peu plus que ce qu'il désirait. Mais comme rien ne se perd dans le marché de l'islamophobie et de la guerre des civilisations, voilà Charlie Hebdo en martyr de la liberté d'expression. Tout bénéf. Le piège se referme mécaniquement. Les musulmans – pas les islamistes, les musulmans globalement et dans le détail – sont campés dans le rôle des méchants pourfendeurs de la liberté d'expression. Charlie Hebdo intronisé première victime de «l'hiver islamiste» qui aurait pris le relais du «printemps arabe».

### ET ON REFAIT LE MATCH

En France et en Europe, la li-

berté d'expression est «sacrée», les croyances des uns et des autres ne lui sont pas opposables. C'est juste... quoique l'on sache que tout ne peut pas se dire en France... Bien entendu, ceux qui ont jeté des cocktails Molotov – on ne sait pas bien entendu qui en sont les auteurs mais on accuse déjà les musulmans – contre le siège de Charlie Hebdo sont condamnables. La violence est toujours une mauvaise réponse même quand on a le sentiment d'être délibérément agressé et provoqué. Elle donne une victoire facile aux islamophobes et aux racistes. Le concert unanime et prévisible des condamnations de l'incendie le montre aisément. Et ces condamnations, sans attendre la détermination des auteurs, a déjà désigné le coupable : l'Islam, les musulmans. Le ministre français de l'Intérieur, Claude Guéant, n'en doute pas, même s'il prétend faire une «très nette distinction entre ceux qui vivent leur foi de façon paisible et ceux qui veulent faire de l'islam un élément de conquête, d'impérialisme intellectuel à l'égard de la société, et, pour certains d'entre eux encore, se livrent à des agressions». François Hollande, candidat socialiste à la présidence, a également condamné et exprimé sa «solidarité à l'égard de la rédaction et des lecteurs de Charlie hebdo». «Ces actes démontrent que le combat pour la liberté de la presse et le respect des opinions demeure permanent, et que le fondamentalisme doit être éradiqué, sous toutes ses formes», a-t-il indiqué. Le maire de Paris est, lui, «révolté». «Tout acte violent pour mettre en cause cette liberté doit être condamné avec la dernière fermeté de la même manière qu'il y a eu aussi les intégristes chrétiens qui ont contesté une pièce de théâtre au Théâtre de la Ville, c'est inadmissible ... On peut ne pas être d'accord avec le numéro de Charlie Hebdo aujourd'hui, mais nous sommes dans une société qui a besoin d'une liberté d'expression». Le Front National participe lui aussi à ce concert unanime de condamnation : «L'attentat contre Charlie Hebdo est à la fois une atteinte à la liberté de la presse et une agression contre la laïcité». «L'Union nationale» est ainsi faite autour de Charlie Hebdo. Les représentants officiels des musulmans de France, à l'image de Mohammed Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman (CFCM), sont dans l'inconfort. M. Moussaoui souligne, avec pertinence, qu'il ne voit pas de lien entre «ce qui se passe en Tunisie et en Libye et le fait de caricaturer le prophète». Tout en affirmant que «rien ne justifie d'agir en dehors de la loi», il a déclaré que le CFCM continuera à dénoncer «tout dessin sur le prophète car les musulmans ne sont pas prêts à accepter ces caricatures. Dans le même temps, ils doivent accepter et comprendre que, dans nos sociétés, le rapport au sacré n'est pas le même pour tous».

## La Syrie accepte «sans réserve» le plan arabe

La Syrie a accepté «sans réserve» le plan arabe de sortie de crise lors de la réunion ministérielle de la Ligue arabe hier au siège de l'organisation au Caire, a annoncé mercredi à l'AFP un responsable de la Ligue. «La délégation syrienne a accepté sans réserve le plan de la Ligue arabe dans sa totalité», a déclaré ce responsable. La réponse formelle de Damas à cette proposition intervient au lendemain de l'annonce par des médias officiels syriens d'un «accord» avec la Ligue arabe sur ce plan. Le plan proposé par la Ligue arabe prévoit un «arrêt immédiat» de la violence et

le «retrait des chars» afin «d'adresser un message rassurant à la rue syrienne», avant l'amorce d'un «dialogue national» avec l'opposition. Affirmant que Damas a répondu à la proposition de la Ligue arabe «par une escalade de la répression», le Conseil national syrien (CNS), qui réunit la majorité des courants de l'opposition à M. Assad, a appelé de nouveau l'organisation panarabe à «geler l'adhésion» de la Syrie. «Le comportement sanguinaire du régime montre qu'il fait fi des efforts arabes visant à arrêter l'effusion du sang et à éviter les ingérences étrangères.

Le régime veut gagner du temps», a affirmé le CNS.

Par ailleurs, quinze membres des forces de l'ordre syriennes ont été tués hier mercredi dans la province de Hama dans deux opérations menées par des déserteurs, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Un premier groupe de déserteurs a fait exploser un engin au passage de véhicules militaires, tuant sept soldats. Et un autre groupe a attaqué un car et une voiture transportant des agents de la sécurité et de milices fidèles au régime, tuant huit d'entre eux, a précisé l'organisation.

Oran

## Le fils de la femme qui s'était immolée est décédé

Houari Barti

Le jeune garçon âgé de 3 ans, grièvement brûlé avec sa mère qui s'était immolée par le feu et un brigadier de police, le 6 octobre dernier, lors de l'exécution d'une décision d'expulsion du domicile qui a mal tourné, vient de décéder à son tour, après presque un mois de ce drame qui a mis en émoi le tout Oran, a-t-on appris hier de sources hospitalières. Selon les voisins de quartier où habitaient le jeune Amine et sa défunte mère, G. Mama, l'enfant a succombé à ses graves blessures ce lundi 31 octobre, «presque dans l'anonymat, vu que peu de monde lui rendait visite, contrairement aux premiers jours de son hospitalisation où il était presque tout le temps, assisté par les amies et voisines de sa mère.» Les trois victimes de ce drame ont donc toutes décédé.

Le 15 octobre dernier, le brigadier grièvement brûlé alors qu'il

tentait d'intervenir pour empêcher la tentative d'immolation est décédé, soit 8 jours après ce drame qui avait déjà coûté la vie à G.M, trentenaire et mère de 2 enfants, alors que son enfant de 3 ans était toujours hospitalisé pour brûlures au 3<sup>ème</sup> degré.

Le défunt policier, Belhadj Djelloul Ahmed, âgé de 54 ans, avait intégré les rangs de la police en 1981. Un décès qui avait surpris plus d'un, surtout que l'état de santé du défunt, père de 5 enfants, ne présentait pas de signes particuliers d'inquiétude. Un état de santé qui a semblé «plus ou moins stable» tout au long de son hospitalisation, jusqu'à cette journée de vendredi où le défunt avait laissé apparaître des signes prêtant à préoccupation : fièvre et surtout difficultés à respirer. C'est ce qui avait d'ailleurs amené les médecins traitants du service des «grands brûlés» du CHU d'Oran à le mettre sous assistance respiratoire artificielle.

## Un homme tente de s'immoler devant la cour de justice

H. Saaïdia

La place jouxtant le Palais de justice d'Oran, sis square Maître Thuveny au centre-ville, a été hier matin le théâtre d'une tentative de suicide par le mode d'emploi en vogue : l'immolation par le feu, en l'occurrence. L'incident a eu lieu devant l'entrée de la cour, à côté de la grande porte coulissante de cet édifice. Selon des témoins oculaires, il était 10 h 45, lorsqu'un homme, la trentaine, a commencé à se

déhabiller avant de s'asperger d'essence qu'il avait ramenée dans une bouteille d'eau minérale. Devant le regard médusé de la foule, le «suicidant» a sorti un briquet menaçant de se brûler, n'était-ce l'intervention d'un groupe de personnes, dont son frère, qui ont pu le neutraliser. Alertés, les éléments de la police et ceux de la protection civile sont arrivés quelques minutes plus tard. Conduit à la geôle de la cour, le mis en cause a été transféré par la suite au commissariat de police, sis

secteur urbain de Sidi El-Bachir (ex-Plateau). Selon des sources concordantes, cet homme aurait tenté de s'immoler par le feu dans un acte de protestation et de désespoir contre un arrêt d'expulsion (le concerné occuperait une construction illécite à El-Hassi, à la sortie ouest de la ville d'Oran) dont il a fait l'objet, laquelle décision de justice allait être mise en exécution par voie d'huissier. Une enquête a été ouverte par les services de la 2<sup>e</sup> sûreté urbaine d'Oran, note-t-on.

## Fausse alerte à la bombe à Oran

K. Assia

Un sac abandonné par un sans domicile fixe (SDF) a semé la panique, hier matin près du palais des Arts et de la Culture, en plein cœur d'Oran. Il était 9h passées, lorsque des riverains ont donné l'alerte après avoir repéré un cabas suspect dans les alentours du palais de la Culture. Une fois l'alerte parvenue aux services de la sûreté de la wilaya d'Oran,

le dispositif de sécurité a été vite enclenché. Des policiers accompagnés d'artificiers ont été dépêchés sur les lieux où ils ont bouclé tout le périmètre afin de parer à toute éventualité.

Ainsi et après une fouille minutieuse, ces derniers ont découvert qu'il s'agissait d'une fausse alerte à la bombe, car le sac renfermait quelques effets personnels appartenant au SDF. Celui-ci passait ses nuits pas loin du siège du palais.

Tizi Ouzou

## Un bar clandestin incendié par des terroristes

Naït Ali H.

Un bar clandestin situé dans la localité de Assi Youssef, à 30 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, a été la cible d'une attaque terroriste dans la soirée du mardi vers 22 heures, a-t-on appris de sources sécuritaires. Les assaillants en nombre important se sont introduits dans ce bar implanté non loin

des monts de Tala Guiléf pour sommer ses clients et le propriétaire du débit de boissons de vider leurs poches et leur remettre leurs téléphones portables. Ils se sont présentés comme des membres de l'AQMI et avant de quitter les lieux ils ont incendié la baraque de fortune. C'est le troisième bar clandestin qui est attaqué par ce même groupe armé dans cette région en l'espace de quelques semaines seulement.

# Banco palestinien à l'UNESCO

« Il vaut mieux vaincre par la «culture», expression de la vie, que par les armes, expression de la mort. »

PAR REMMAS BAGHDAD \*

Par ce vote positif le monde a fait un grand pas vers la reconnaissance de la culture palestinienne il ne reste plus que la reconnaissance de sa terre et elle se fera tôt ou tard. Ce plébiscite est une véritable réponse aux tergiversations des israéliens dans les négociations de paix. Leur blocage systématique contre toute avancée diplomatique pour la création d'un état Palestinien et le maintien de la construction de nouvelles colonies a poussé un grand nombre de pays à réviser leur position vis-à-vis des occupants de la Palestine dans ce vote positif de la communauté internationale. Les U.S.A démontrent leur acharnement contre un état Palestinien et leur protection outrancière de la politique sioniste d'Israël. Par cet entêtement leur travail de rapprochement avec le monde arabe et musulman semble désormais ruiné.

Il y a bien longtemps que les gouvernements israéliens ont vidé de leur substance les accords d'Oslo. Si Israël ne reconnaît même pas le droit à la Palestine de jouir de sa culture et de son patrimoine, il n'y a rien mais vraiment rien d'autres à attendre d'elle surtout s'il s'agit d'une chose aussi importante que la paix et quand on sait que son mentor est du même avis on se demande de quelle paix on parle vraiment. Les USA ôtent le masque et derrière ce masque un pays va-t-en guerre. D'autres pays qui ont voté contre justifient leur position par l'argument que la Palestine n'avait pas de frontières clairement définies.

Comme si ceux d'Israël l'étaient. Si « le vote contre » des allemands peut s'expliquer par le tribut historique qui ligote pieds et poings de ces derniers, par contre le suivisme des canadiens pour les américains reste flou vu l'énorme contribution productive du Canada à cette institution onusienne.

Ce vote-sanction contre les américains et les israéliens, a mis à jour deux lois votées au début des années 1990 par le Congrès américain, qui interdisent le financement d'une agence spécialisée des Nations unies qui accepterait les Palestiniens en tant qu'Etat-membre à part entière. C'est à dire couper des fonds aux Nations unies ou à d'autres organisations comme l'Unesco chaque fois qu'il y a un débat au sein de l'organisation sur le statut exact de l'Etat de Palestine. Comment comprendre cet état de fait indigne si ce n'est que de la discrimination. Puis à quoi bon de menacer cette agence de

l'O.N.U qui sert l'Education, la Science et la Culture par un chantage financier aussi odieux venant d'une puissance tel que les États-Unis envers une UNESCO qu'elle a boycottée pendant vingt ans (1984-2003).

Il faut rappeler aux américains que cette organisation n'est pas une organisation terroriste L'UNESCO a pour ambition de construire la paix à travers l'éducation, la science, la culture et la communication. Améliorer l'éducation partout dans le monde, renforcer les capacités scientifiques et technologiques au service du développement, promouvoir les sciences sociales et humaines, préserver et respecter les spécificités de chaque culture, favoriser la communication et l'information, et donc la libre circulation des idées et le partage des savoirs. Tout un programme, comment comprendre une telle déviation aveugle de la part d'une puissance de ce rang.

Enfin comment accepter ce parapluie américain détraqué dans les interminables négociations de paix après un tel strip-tease de l'Oncle Sam et de son protégé dans cette culottée. Les masques sont tombés. Après les mille feuilles de route américaines de pacotille pour la paix au Moyen-Orient dont les résultats ont conduit à des milliers de colonies israéliennes de plus. Ce vote positif pour les palestiniens a dévoilé l'usage du chantage dont abuse avec outrecuidance les américains et le déclin de son influence auprès de la communauté internationale.

Il faudra que le monde puisse penser désormais à une autre configuration des partenaires politique dans ce processus de paix dont les parrains seraient beaucoup plus crédibles.

De par son vote pour l'adhésion de la Palestine, la France ne pouvait se mettre en contradiction avec ses principes et ceux de cette entité onusienne dont la vocation est d'œuvrer à la généralisation d'une culture de la paix au sein de la communauté internationale. Malgré la cécité de certains pays pro-israélien l'entrée de la Palestine à l'ONU par la porte culturelle de l'Unesco a une valeur hautement politique.

Ainsi dans la foulée de leur adhésion à l'Unesco, les Palestiniens vont signer la Convention sur le Patrimoine mondial et ainsi pouvoir déposer des demandes de reconnaissance pour des sites dans les territoires occupés par Israël.

La Palestine entend profiter de son entrée à l'Unesco comme membre à part entière pour accroître son influence sur le terrain culturel face à Israël.

Une première grande et précieuse victoire diplomatique qui en appelle d'autres. Le printemps palestinien est en marche.

\*Universitaire-Naàma

## LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



### La démocratie et les consensus

« La tragédie doit nous aider à atteindre la sagesse, pas à nous servir de guide ».

J.F. Kennedy



responsabilité dans «la tragédie nationale», sa politique de réconciliation nationale que des chefs intégristes et le terrorisme utilisent pour tuer, prôner la haine et les divisions. Le monde extérieur et de nombreux pouvoirs, qui avaient mis sur la victoire de l'ex-FIS ou sur un régime dirigé par une soustraitance qui «aurait sauvé le pays», revoient chaque jour leur copie, en attendant...

En rendant régulièrement hommage à l'ANP, il a joué l'alternance au sein de sa majorité pour diriger le gouvernement, après l'intermède Benbitour qui a expliqué sa démission, sans cependant jamais confier des postes stratégiques au MSP. Le cadrage dans des postes techniques des dirigeants d'un démembrement des frères musulmans a été peu analysé par l'opposition et les commentateurs. Cette position subalterne accule le MSP à soutenir M. Bouteflika, pour rester à proximité du pouvoir sans pour autant détenir des postes clés dans la police, le Parlement, les médias lourds... De fait, son image est brouillée face aux résidus de l'ex-FIS, pour ses cadres tentés par les dissidences sans basculer dans l'opposition frontale au pouvoir. En cela, M. Bouteflika divise les courants islamistes, rassure les grandes nations allergiques à l'islamisme qui part dans tous les sens. M. Bouteflika a en quelque sorte réussi son contrat de Rome en excluant de nombreux courants extrémistes dont les chefs sont à la retraite ou en exil. Des militaires emblématiques d'une sombre période sont remplacés par des jeunes officiers compétents, formés et peu enclins à entrer dans le jeu politique pour ne perturber ni l'armée ni le pays. La place que prend l'ANP dans la construction industrielle la rapproche plus de l'armée turque, qui est une puissance économique, que de celles de la Tunisie, de l'Egypte ou du Maroc. Après Rome, le PT est intégré dans la politique. La réconciliation nationale reste à parfaire avec les fractures occasionnées dans la société et l'exclusion injuste de l'opposition réellement démocratique et républicaine. Le paysage en cette

fin d'année, caractérisé par l'échec des partis traditionnels, donne au chef de l'Etat une marge face à l'Europe et aux USA en direction de la Chine, de la Turquie... La situation dangereuse du pays, soumise aux aléas du baril, donne de la vitesse et de l'ancrage aux réformes, à des libertés élargies en vertu de la Constitution, qu'il faut bien faire respecter, à un Parlement représentatif et crédible...

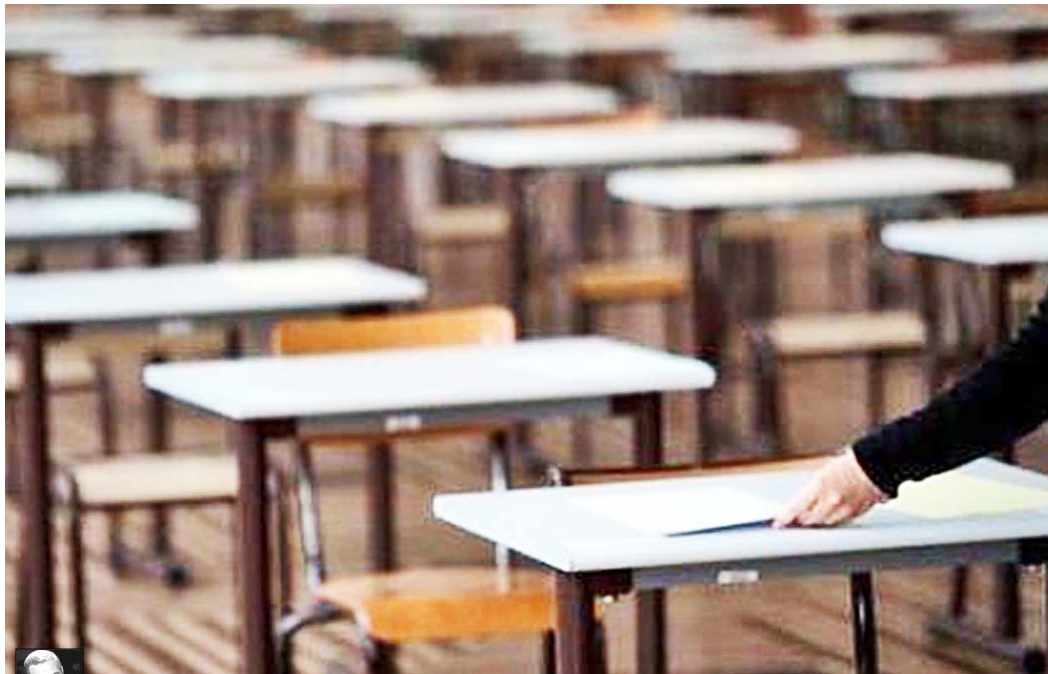
La responsabilité de chacun est engagée, pleine et entière, pour que l'Algérie, au-dessus des intérêts claniques, trouve un rang digne de son histoire, confisquée par les «familles» et des exécutants de bas étage.

Le chemin est difficile parce que la rente «historique» est managée par des figures qui n'ont jamais tenu un fusil, connu les géôles et les tortures coloniales ni porté la révolution partout dans le monde. L'enrôlement de la religion, le trabandisme et le nomadisme politique, la bureaucratie et l'argent ont détourné le fleuve, comme l'écrivait le regretté Mimouni, mort à l'étranger dans des conditions indignes pour tout le pays. Pour ceux qui ont vu l'arrivée de son corps à l'entrée d'un hôpital parisien, ce fut un traumatisme déterminant. Aujourd'hui, des «experts», des «conseillers» tendus vers plusieurs mangeoires pérorent sur le cinéma et la culture, sans avis pour ou contre les réformes. Inlassablement, nombreux sont les Algériens qui veulent dénoncer les clercs obscurs, le regard porté sur le secteur privé en vrac, les freins devant la jeunesse, la négociation avec l'opposition crédible et l'ouverture à tous les niveaux. La mort de Saddam, de Kadhafi, les chutes «cinématographiques» de Ben Ali et Moubarak, les préparatifs contre Al Assad et le président yéménite n'ont pas opéré le moindre déclic au sein de la classe politique. En fait, il faut sans cesse le marteler, la société civile, les femmes, les patriotes où qu'ils se trouvent ont des responsabilités énormes pour que s'installent la tolérance, la paix contre les appareils pour lesquels la démocratie est mortelle. La légitimité démocratique et les consensus deviennent urgents.



# Une rentrée univers-citaire

**Le signal est donné un peu partout à travers le pays. Un formalisme peu envieux est là pour amorcer le début de rentrée scolaire de l'université. Une rentrée universitaire, dirait l'autre. Une rentrée, certes, mais dans un univers qui ne parle que de cités. Un univers-cité.**



PAR EL YAZID DIB

L'on ne parle que de quantités, de bouffe, de tickets de restauration, de lits, de piaules, de campus, de bus. Rament d'études, de recherches, d'exploits, de trouvaille, d'innovation, de brevets d'invention. C'est ce qui caractérise en somme tous les rituels pompeux des discours rectoraux destinés à annoncer le démarrage d'une autre année universitaire. Blanche, sautée, grillée, l'année en cours suivra la précédente. Grognes, sit-in et pied de grue seront les principales haltes de la vie estudiantine et professorale. Dans un folklore de couleurs et de robes magistrales mal cousues, l'université algérienne s'apparente à un système très lourd. Un recteur censé être un catalyseur de savoir se perd dans les clauses légales des factures et se noie dans la longueur des bons de commande. Le code des marchés lui est devenu le meilleur opusculaire de la plus lu et relu. Il y épluche non l'origine des atomes ou la contradiction à la théorie d'Albert Einstein, mais l'entretien des grosses bâtisses, le goudron des préaux ou l'arrosage des espaces verts. Ainsi pour gérer une université l'on n'aurait pas besoin d'un docteur très réfléchi et contenu dans les neutrons et les molécules séparatistes, ou pétri de mathématiques logarithmiques mais bel et bien d'un administrateur versé dans les couacs de la haute gestion budgétaire, financière, managériale. Le recteur dans ces temps-ci troque indifféremment sa robe magistrale contre un costume noir au col blanc dont il arrive gauchement à s'y fourrer. Censé être le dépositaire d'une autorité scientifique, il est devenu un gestionnaire de bons, de jardinage et d'organisateur de galas et de fêtes.

L'université est plus importante que la ville. Elle est une commune avec ses résidents, sa police, sa crise de logements, sa propre psychiatrie. Aubergiste elle offre le gîte et le couvert au dinar symbolique pour qu'en bout de quelques annualités la production est labellisée apte à faire l'émeute, l'Ansej ou le filet social. La rue reste ainsi le principal recruteur et pourvoyeur d'occupation. De cette rentrée mousseuse, l'université se réduit à la gestion des cités. L'essence conventionnelle attendue du monde universitaire voudrait que l'on aille trifouiller un peu dans les arcanes des sciences et

du savoir. Fouetter un peu soit-il le génie des chercheurs demeure le challenge tant entonné par l'autorité ministérielle qui, à son tour se débat dans les méandres gélatineux d'une logistique jamais satisfaisante. «Des chercheurs qui cherchent, on en trouve. Mais des chercheurs qui trouvent, on en cherche» c'est cette profession de foi d'un éminent professeur du palier supérieur qui aveugle l'espoir de l'université algérienne. Une université par wilaya est semblable à cette quête politique d'un aéroport pour chaque wilaya. Un ami de production universitaire algérienne m'aurait apostrophé sur la confiance thérapeutique que j'aurais à mettre face à un cabinar dont l'écrêteau ordonnancier indiquerait «diplômé de la faculté de médecine de Barika»(?). Ainsi, votre serviteur à voir se pousser des pôles et des pôles, 1, 2, 3 et 4, de tant de lits, des restos dans une wilaya de l'Est des hauts plateaux, ne s'est point privé d'interpeller le wali en poste alors sur «Quelle est la vocation universitaire de ta wilaya ?». Réponse quasi-universitaire : «celle de toutes les autres wilayas !». Certes le problème n'est pas intrinsèque, ni local ou dépendant de l'élan d'un wali, il est dans ce miasme de la cartographie universitaire. Le wali dans ce sens n'est qu'un hébergeur, un aubergiste devant assurer le gîte et la salle du couvert. Le couvert dans ses différents mets à 1,20 dinar étant pris en cuisine par une autre entité d'œuvres sociale à mille remous l'an.

La géographie de l'enseignement supérieur n'obéit plus à des normes usuelles de faisabilité académique. Elle devait se soumettre à un strict respect d'une géo-thématique prenant en compte les spécificités régionales et les compétences existantes. Faire un institut de géodésie à Tébessa, ou un autre d'électronique à BBA, s'avérerait une bonne chose en soi. L'une ou l'autre s'offre tel un terrain favorable pour l'apprentissage et le tissage d'un lien scientifique entre l'université et le monde de l'industrie, des mines, voire du monde environnant. Par contre des centres universitaires n'ayant pas pignon sur rue poussent à l'humeur personnelle ou à l'intercession localement puissante, faisant de la sorte une politique d'ouverture de façade. L'université est un gouffre. Avec des milliards de dinars l'on n'est point capable de faire sortir un

coupe-ongles. L'université cache mal la misère didactique qui l'érode. L'étudiant, nouveau ou ancien est vite situé dans un parcours de combattant plus ardu que celui que l'on attribue faussement au service militaire. Il vient le temps de remplir une période quadriennale et partir loin dans la rue, sans bagages ni préparation pour le monde infernal du travail. Le choix est loin d'être une vocation. L'on laisse un logiciel intelligent, inhumain et insensible gérer à son bon vouloir la vocation. L'étudiant n'est plus de la sorte un embryon capital-savoir indépendant où il faudrait l'épanouir à plus de mérites. Il est rapetissé à une unité statistique devant servir les cases d'un état d'inscription pour une année universitaire qui ne commence ; en fait jamais. Les enseignants par contre, jouissant d'une grosseur soldatesque impeccable et enviable n'ont pu se mouvoir dans une dialectique socio-éducative qui réussit à faire du professeur un maître. Un exemple. Le jeune disciple à voir certains comportements insolites se faire ; perd l'envie de se nourrir de la même trajectoire ou s'inscrire dans même destin. Il refuse de se voir, demain dans l'enseignement.

Sur le chapitre de la perfor- sance, l'université algérienne nonobstant les sommes colossales injectées dans ses circuits reste en deçà des espoirs affichés. A voir ce qui se bouillonne dedans, loin des cérémonies et du discours officiel, l'on constatera une fermentation qui n'évolue qu'en sourdine. Les courants politiques, foisonnant autour d'entités corporatistes et idéologiques n'ont pu engendrer a fortiori un regain dans la classe politique. L'université n'est plus un bassin de régénérescence ou un vivier revendicatif outrepassant le lit et le resto.

La grande surprise de tout le monde, l'université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene n'arrive qu'en 65e position dans le classement des pays africains et à la 7008e place mondiale, ce qui montre qu'elle est largement au-delà de la liste des 6000 qui étaient en compétition. Batna classée à la 47e place des pays africains, figure en 5548e du classement mondial. Est-ce une prouesse face aux médailles pompeuses et scintillantes qui ont été distribuées dans un climat stricto familial lors d'un cérémonial d'ouverture de la rentrée univers-citaire 2011/2012 ?

# Reniiements et offre publique d'achat

PAR FAROUK ZAHI

L'offre publique d'achat (OPA), consiste à jeter son dévolu sur l'achat d'une entreprise soit à l'amiable ou de manière dite inamicale ou hostile. Sous tendue par une faillite, elle mène droit à la dépossession. Cette opération, est autant valable pour un pays qu'elle peut l'être pour une entreprise ; le cas libyen en est la meilleure illustration sauf que le trading cette fois ci, est confié aux philosophes et aux intellectuels occidentaux. Cette élite cérébrale qui tantent plus les plateaux de télévision que les amphis, est instrumentalisée par les lobbys pour ôter toute résistance aux quelques remparts dressés sur le chemin de l'asservissement au cartel pétro industriel. L'image «photoshopée» fait désormais, partie des ADM chères aux atlantistes-évangélistes. Ses dégâts aussi meurtriers que les rayonnements ionisants, s'exerceront de manière douce sur les opinions publiques des uns et des autres. Les campagnes de colonisation de Cortès à de Bourmont ont toujours été précédées de propagande cléricale justifiant le génocide des peuplades impies. On osait la comparaison de l'Amérindien et le noir d'Afrique au primate sans cervelle. N'a-t-on pas exposé la tête de Bouziane après la chute des Zaâtcha en 1849 à l'exposition universelle de Paris de 1855 ?

S'il est, malheureusement, vrai que les causes sont toujours d'ordre local : Autoritarisme, enfermement idéologique, inégalités sociales, brimades politiques, la préméditation du passage à l'acte n'en est pas moins échafaudée par les officines dites démocratohumanitaires. Le landerneau ainsi constitué, véritable bouillon de culture des germes de la contestation, de la réponse répressive et de la condamnation internationale subséquente, sera le point de fixation des interventionnistes dument mandatés par le Conseil de sécurité. Les cas afghan, irakien et récemment libyen, sont là pour rappeler aux consciences politiques que la dépossession patrimoniale, mène tout droit à l'indifférence et à l'apathie vis à vis de la chose nationale ou communautaire. L'emblème et l'hymne nationaux furent pour longtemps, de la seule exclusive étatique ou partisane lors du monolithisme politique. Quant aux stèles mémorielles ou sanctuaires des martyrs de la révolution, leur visite périodique, presque lapidaire ne concernait que la caste officielle ou ses satellites. Le drame émotionnel que peut vivre une mère de chahid dépasse souvent l'entendement ; s'il lui est permis de visiter la tombe d'un enfant disparu naturellement ou accidentellement, il lui est difficile, voire impossible de rendre visite à la sépulture de l'enfant martyr pour cause de portes closes. Et même dans le cas contraire, l'accessibilité est rendue problématique par l'éloignement du cimetière du tissu urbain.

La prévarication des biens communs : domaines agricoles, biens patrimoniaux et entreprises livrés à la curée et à la prébende, enlevait par petites touches à la chose publique, toute sacralité. D'archaïques réflexes d'autodéfense se sont durablement incrustés dans le subconscient collectif. On déniait, il n'y a pas si longtemps aux francophones (le terme de francographe est mieux indiqué dans le contexte algérien), leur appartenance identitaire en stigmatisant par un lamentable raccourci, leur attachement supposé aux valeurs culturelles de l'ancien colonisateur. L'arabisation forcée et anti pédagogique fit que des cohortes entières de cadres émérites durent,

à leur corps défendant, quitter le pays pour des cieux plus sereins. Au déclin de la gouvernance du défunt Houari Boumediene, pourtant connu pour avoir été élève de l'université islamique de la Zitouna, le bilinguisme prôné par Mostefa Lacheraf, fut sacrifié sur l'autel de l'inconséquence. N'est ce pas le défunt président qui recommandait à Kateb Yacine d'éviter de parler mais de continuer d'écrire ? Il se trouve actuellement, qu'aucune des deux langues n'est maîtrisée correctement. Nos voisins, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, n'ont aucun état d'âme quant à l'utilisation de l'une ou de l'autre langue ; la langue nationale est cependant prédominante dans les actes de souveraineté nationale et dans l'expression artistico-culturelle. Les déclarations grandiloquentes des tribuns passés maîtres dans l'art du verbiage, ne sont dans le meilleur des cas que des leurres pyrotechniques. Ils n'éloigneront pas pour autant, les bellicistes convoitises si tant est qu'ils seraient avérées. Le programme du Président, à la seule charge des exécutifs locaux et nationaux est brandi comme alibi sacré pour mystifier et perdurer. Les appels du pied qu'on fait, inconsciemment, aux va-t-en-guerre et à ceux impliqués dans le déni de repentance<sup>(1)</sup>, ne peuvent qu'aliéner les visées à peine dissimulées d'un néocolonialiste qui ne dit pas encore son nom. Les mémoriaux élevés à la gloire des harkis dont on se rappelle les sacrifices après près d'un demi-siècle d'errance humiliante et les textes législatifs promulgués pour la défense de leurs droits moraux, ne sont-ils pas l'expression clairement affichée de vieux démons d'une longue colonisation assumée ? S'il faille après ce casus belli parlementaire français espérer un mea culpa comme exprimé aux victimes juives de l'holocauste, fait qui ne peut historiquement être reproché à la France, il faudrait malheureusement repasser.

Aussi commençons par réhabiliter la maison commune par la restitution du droit au débat, à la gestion de la ville, la prise en compte des avis citoyens et le retour d'écoute même par la négative, peuvent constituer le levain d'une cohésion communautaire prête à toute éventualité. La polarisation de la décision administrative, continue à être de la seule prérogative du centre qu'il soit local ou central. Et tant que le collaborateur sera considéré comme le subalterne qui n'a pas d'avis à émettre, le flottement est à craindre dans les cas où l'impérieuse décision est à prendre. Nous avons souvenance d'un responsable local de haut rang, qui disait à la cantonade : «Je réfléchis comme un stratège et j'agis comme un primitif». Il n'a, malheureusement, fait valoir que le deuxième qualificatif pour tenter de discréditer une dizaine de collaborateurs. Pour beaucoup d'entre eux, ils n'eurent que la galère pour ramer. Allez demander à ces rescapés de l'injustice quel rôle fut le leur dans le développement de leur secteur d'activité. Ils ne se rappelleront, pour la plupart, que de la tasse qu'ils ont bue dans leur naufrage. Ces drames à petite échelle mais vécus amèrement, sont autant de raisons d'abdication devant l'adversité menant droit aux rancœurs ruminantes. Placé dans l'attente d'une revanche à prendre sur la société qui n'a pas su les protéger des dérives, ils n'auront aucun état d'âme au renversement de la vapeur. Le cas de la présumée félonie de Misrata la libyenne, est édifiant à plus d'un titre.

(1) Aux dernières nouvelles, un historien de renom ami de l'Algérie se serait inscrit, lui-même, dans cette optique.



# Kadhafi, Qardhaoui et Novembre

**Célébrer le 1<sup>er</sup> Novembre, célébrer la chute de Kadhafi ou la victoire de l'OTAN...**

**Qardhaoui a gagné. De son perchoir à Al-Jazeera, cet homme, un des plus influents du monde arabe, a appelé les Libyens à tuer Maammar Kadhafi. Peu importe comment le tuer, il suffit de l'exécuter, pour débarrasser le monde de ce personnage, a-t-il dit dans une fetwa célèbre prononcée dès le début de la crise libyenne.**



PAR ABED CHAREF

Le vœu de Qardhaoui a été exaucé. Son discours, inspiré d'une pensée du Moyen-âge, a trouvé preneur. Et les hommes qui ont exécuté Kadhafi ont naturellement adopté une attitude digne du Moyen-Âge : exécution sommaire, sans jugement, après de multiples sévices. Un des fils de Kadhafi, Mouatassim, capturé en même temps que son père, a été torturé, amputé d'un bras, avant d'être assassiné. Puis, toujours dans la grande tradition tribale du Moyen-âge, les corps ont été exhibés au public. Jusqu'à ce que l'image devienne choquante et contre-productive, obligeant les parrains de la révolution libyenne à donner l'ordre de mettre fin à ce spectacle macabre. Qardhaoui et ceux qui ont porté le coup fatal à Kadhafi ont une conception primaire de la politique. Ils ne connaissent pas l'indépendance de la justice. Ils pensent qu'ils sont la justice. Kadhafi, lui aussi, pensait qu'il était la justice, qu'il était la voix des pauvres et des opprimés. Il jugeait et exécutait les sentences. Ses opposants étaient des rats, forcément dans l'erreur. Lui était naturellement dans le vrai.

Les nouveaux maîtres de la Libye agissent comme Kadhafi. Lui était la révolution. Eux sont la main de Dieu. La preuve ? Ils sont sur la même longueur d'ondes que Qardhaoui, la voie la plus autorisée de l'Islam moderne. Ils appliquent les préceptes de Dieu et promettent d'instaurer la justice divine au pays de Omar Mokhtar.

Il y a toutefois un problème : les révolutionnaires libyens sont en phase avec Qardhaoui, qui est lui-même en phase avec la politique étrangère de Qatar, le pays arabe le plus proche des Etats-Unis. Si proche qu'un vétéran algérien, ancien moudjahid, veut simplifier les choses en annexant aux Etats-Unis deux nouveaux Etats, Israël et le Qatar...

Autre paradoxe : tous ces hommes qui affirment agir conformément à la parole de Dieu sont en guerre entre eux. Qardhaoui, chef

spirituel des Frères musulmans, est en guerre contre Al-Azhar, mais aussi contre Ben Laden, contre Khomeiny et contre Hassan Nasrallah. On ne sait s'il faut ajouter à cette liste tous les illuminés qui ont mis l'Algérie à feu et à sang.

1. Maammar Kadhafi a échoué. Lamentablement. Mais il a eu la fin dont il a toujours rêvé : il a été assassiné par des gens qu'il considère comme des traîtres, alors qu'il combattait des troupes étrangères. Comme son idole Omar El-Mokhtar. Le leader libyen pensait diriger son pays. Il était convaincu d'en être le leader incontesté, jusqu'au jour où il a découvert que son gouvernement était une association dirigée par d'autres gens. Son ministre de la défense est devenu chef du CNT, et un de ses ministres, Ahmed Jibril, est apparu comme une sorte d'Ahmed Chalabi, pour finir porte-parole d'une force qui a avalisé la destruction d'un pays par l'OTAN.

Qui est qui en Libye ? Il faudra de longues années pour dénouer les fils d'une tragédie dont Kadhafi ne maîtrisait que peu d'éléments. Mais certaines vérités s'imposent d'elles-mêmes. La crise libyenne, née d'un soulèvement interne, a eu un dénouement externe. Les Etats-Unis ont eu un rôle central, même s'ils ont laissé à Nicolas Sarkozy le soin de jouer les gros bras, de peur qu'une nouvelle invasion américaine en terre arabe ne provoque un rejet trop violent.

Mais le plus dur est peut-être ailleurs. Il est dans cet acceptation d'une partie de l'opinion arabe, qui avalisé et soutenu une opération de l'OTAN contre un pays arabe. Quel qu'en soit le prétexte, cette évolution est importante. En Algérie même, des gens se sont mobilisés pour soutenir l'attaque contre la Libye. Dans la presse et dans les réseaux sociaux, cette position, affichée et assumée, est devenue très présente. C'est une ligne qui est franchie : qui peut certifier que, demain, au nom d'un combat contre une dictature, ou d'une cause quelconque, des militants zélés ne vont

pas soutenir une intervention «humanitaire» ou «onusienne» en Syrie, au Maroc et, en fin de compte, en Algérie ?

2. Kadhafi a trouvé peu de gens pour le défendre. Sa fin a surtout révélé l'impasse dans laquelle il a mené son pays. Sa conception du pouvoir l'a mené à détruire l'armée de son pays. Car même s'il affichait des ambitions démesurées, les faits sont là, têtus, pour prouver que la Libye n'avait plus d'armée : au moment où le pays s'est trouvé dans l'impasse, il n'y avait pas d'armée pour le sauver. Y compris en éjectant Kadhafi, pour sauver l'intégrité territoriale de la Libye. Car si on peut admettre qu'une armée libyenne ne pouvait rien contre l'OTAN, elle pouvait prendre des initiatives pour éviter que le pays ne sombre dans le chaos ou qu'il ne soit livré à des puissances étrangères.

Inutile, dès lors, de parler des autres institutions. La Libye était un désert institutionnel, qui doit tout inventer. De la gestion municipale à la notion de parlement, en passant par une justice indépendante. En a-t-elle les moyens ? Une fois passée l'euphorie de la chute de Kadhafi, la réalité, brutale, a frappé tout le monde. La Libye est plus proche de la Somalie que de la Suisse. Elle sert désormais de super-marché d'armes en tous genres à un vaste espace qui va de la Somalie au Sahara Occidental, en passant par le Niger et la Mauritanie.

Les pays occidentaux, dont l'action a débouché sur une telle issue, pouvaient-ils ignorer cette hypothèse ? Ce serait faire injure à leurs services spéciaux et à leurs think-tanks de le penser. Il faut donc en conclure qu'ils avaient froidement envisagé cette hypothèse, et qu'ils l'ont laissée se développer sur le terrain. Comme en Afghanistan, en Irak et ailleurs, les pays occidentaux créent une situation qui génère du terrorisme, et font ensuite semblant de le combattre...

3. La crise libyenne a suscité des réactions et des positions idéologiques (pour ou contre l'intervention étrangère), parfois polémiques, souvent émotionnelles, en raison d'une proximité historique avec la Libye, mais rarement des positions politiques. Pourtant, seules des positions politiques peuvent déboucher sur quelque chose de positif.

Dans le cas libyen, la question centrale pouvait être formulée ainsi : quelle est la meilleure formule pour que la Libye puisse avancer vers une libération de la société et l'établissement d'institutions viables ? Les expériences irakienne et afghane ont montré qu'une démocratie importée n'a aucune chance de s'enraciner. Cela provoque même une réaction inverse, car l'intervention étrangère crée les conditions pour que la violence se prolonge indéfiniment.

Peut-être alors faut-il revenir à la seule expérience algérienne aboutie, celle de la guerre de libération. Celle-ci a révélé que le seul projet viable est celui qui exprime une volonté politique nationale et mobilise un maximum de forces pour le réaliser. Qu'un tel projet finira forcément par triompher. Ni la puissance militaire de l'Amérique, ni la puissance médiatique d'Al-Jazeera, ni les Chalabi et les colonel Youssouf, ne peuvent rien contre une volonté politique nationale.

Ce qui nous ramène à cette autre évidence : la démocratisation des sociétés arabes ne pourra se faire qu'avec une volonté politique émanant des sociétés arabes elles-mêmes. L'expérience algérienne de la fin des années 1980, la plus exaltante en matière de démocratisation, a pu avancer parce qu'elle était l'émanation d'un projet politique strictement algérien. En ce moment où l'Algérie célèbre 1<sup>er</sup> novembre et où d'autres célèbrent les bombardements de l'OTAN, cela permet de rétablir quelques repères.

LA CHRONIQUE  
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



## Printemps arabe, guerre en Iran

Chaque jour qui passe rapproche le monde d'un conflit majeur opposant une partie de l'Occident et de ses alliés arabes à la République islamique d'Iran. Il peut paraître paradoxal d'aborder cette question alors que l'actualité reste marquée respectivement par les lendemains de la victoire des islamistes d'Ennahdha en Tunisie, par les incertitudes quant à la nature du nouveau régime libyen et par les massacres – on ne peut utiliser un autre terme – des populations civiles en Syrie. Cela sans oublier la grave crise politique, économique et financière qui risque de sonner le glas de la zone euro et, avec elle, de l'Union européenne.

Pourtant de nombreux indices montrent qu'une mécanique implacable est en train de se mettre en place laquelle vise non seulement à mettre fin au programme nucléaire iranien mais aussi à faire chuter le régime des mollahs. Pour bien le comprendre, il faut peut-être s'astreindre à un peu plus de recul par rapport à l'actualité du «Printemps arabe» tout en essayant d'en analyser certaines conséquences et de comprendre dans quelles perspectives elles s'inscrivent.

Commençons par la Tunisie. La majorité des chancelleries occidentales, notamment celle des Etats-Unis, a salué le succès électoral d'Ennahdha, exception faite de la position quelque peu réservée de la France (pouvait-il en être autrement quelques mois à peine après la chute de l'«ami» Ben Ali ?). Nombre de responsables de partis démocrates tunisiens le confirment. Le message qui leur a été délivré par Washington et ses diplomates est dénué d'ambiguïtés. Il n'est pas question pour l'oncle Sam d'aller à l'encontre du «choix populaire», comprendre le vote en faveur d'Ennahdha. L'époque de janvier 1992, où la première puissance mondiale s'accommodait de l'annulation brutale de la victoire de l'ex-Front islamique du salut (FIS) paraît bien révolue...

Prenons maintenant la Libye. On ne sait pas encore ce que sera l'après-Kadhafi mais une chose paraît certaine : les nouveaux maîtres de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque auront beaucoup de mal à adopter une ligne politique autonome vis-à-vis d'Occidentaux qui leur agitent déjà la facture du conflit armé de ces sept derniers mois. Bien sûr, cela ne signifie pas une allégeance totale ou le retour du temps des protectorats et des concessions. Mais, concernant une question aussi grave que le déclenchement d'une guerre contre l'Iran, les Etats-Unis et leurs alliés se disent désormais qu'ils pourront compter sur, au moins, la neutralité des Libyens et des Tunisiens. Cela sans oublier les Egyptiens puisque l'on peut parier que la victoire électorale annoncée des Frères musulmans à la fin du mois sera, elle aussi, saluée à Washington et à Londres (peut-être même aussi à Paris). Attitude normale dirait-on dès lors que les urnes et la volonté populaire auront tranché. Certes, mais, là aussi, les arrière-pensées seront nombreuses.

En clair, si le chef de file du camp occidental se résigne à accepter l'arrivée au pouvoir de courants politiques reli-

gieux dans la majorité du monde arabe, c'est qu'il estime qu'il y gagne sur deux tableaux. D'abord, cela promet, selon lui, l'apparition d'une stabilité plus solide et plus durable que celle que prétendaient assurer les tyrans. Ensuite, cela offre la garantie que les opinions publiques, ces fameuses «rues arabes» se tiendront tranquilles (en cas d'attaque contre l'Iran) dès lors que leurs pouvoirs, enfin légitimés par les urnes, leur demanderont de le faire au nom de l'intérêt national. Un intérêt qui sera jugé supérieur à la solidarité entre musulmans.

Le Printemps arabe et l'arrivée aux affaires de courants islamistes sunnites dont certains sont largement financés par les monarchies (sunnites) du Golfe sont finalement une mauvaise nouvelle pour l'Iran. A ce sujet, on sait à quel point les pays du Golfe sont terrorisés (le mot n'est pas faible) à l'idée que Téhéran puisse disposer un jour de l'arme atomique. Leur raisonnement est simple : qui osera alors empêcher les pasdarans de s'emparer des champs gaziers et pétroliers du Qatar ou des Emirats arabes unis au nom de vieilles, et non résolues, revendications territoriales ? Et dans cette affaire du nucléaire iranien, on ne relèvera jamais assez que les monarchies du Golfe sont aujourd'hui les alliés objectifs d'Israël qui, à en croire une partie de sa presse, serait de plus en plus tenté par une action militaire préventive.

Résumons. Les Etats-Unis vont tôt ou tard frapper l'Iran pour l'empêcher de se doter de la bombe nucléaire. Cette action militaire sera soutenue, applaudie et peut-être même accompagnée par Israël mais aussi par les monarchies du Golfe où la haine du chiite, fut-il arabe, est en train de virer à l'hystérie paranoïaque. Pour Washington et ses alliés du Golfe, cette action bénéficiera, au minimum, de la retenue pour ne pas dire de la compréhension de peuples arabes (tunisien, libyen, égyptien...) ayant apprécié que l'Occident ait accepté, et salué, leur choix électoral en faveur de l'islamisme. Dans ce scénario, il apparaît comme évident que le cas du régime d'Assad (allié politique et confessionnel de Téhéran) ne se règlera qu'une fois le régime des mollahs tombé.

Pour autant, rien ne dit que les peuples arabes «libérés», y compris en Libye, se comporteront comme prévu. On se souvient de la base du FIS forçant ses dirigeants à se ranger auprès de l'Irak de Saddam contre l'Arabie saoudite (c'était en 1991, à la veille du déclenchement de la Guerre du Golfe) laquelle était pourtant une généreuse donatrice. On sait aussi que le sentiment anti-américain reste très fort et qu'il s'est même exacerbé depuis la pitoyable volte-face d'Obama sur le dossier palestinien... Mais il est possible que l'apathie du monde arabe, et ses divisions, durant l'intervention de l'Otan en Libye ont convaincu les stratèges américains qu'une action militaire contre l'Iran ne déclencherait pas de protestations populaires de grande ampleur. Ce serait-là une conséquence pour le moins paradoxale du Printemps arabe...



# Que serions-nous sans la rente pétrolière ?

**C'est une question qui se pose depuis la première crise financière de 1986 et à laquelle nous n'avons jamais répondu jusqu'à ce jour. On continue constamment de l'ignorer jusqu'au jour où nous serons face la catastrophe.**

PAR MOHAMMED BEGHAD

Si la manne pétrolière n'existait pas, quel destin aurait pris notre pays ? Serions-nous ainsi dépendant presque à 100% de cette richesse souterraine mais malheureusement tarissable dont Dieu nous a bénis depuis l'indépendance et qui s'est accentuée cruellement depuis la seconde guerre du Golfe ? La politique financière et politico-politique auraient-elles pris ce dangereux virage ? Il est clair que quelque part la rente a influencé de manière négative les destinées du pays. D'abord, serions-nous permis de gaspiller à tort et à travers cette manne financière qui nous est tombée sur la tête sans la fourniture du moindre labeur jusqu'à nous faire perdre tout raisonnablement à force que l'argent coule à flots ? Autant de questions qui resteront à jamais suspendues en l'air. Tout le pays tourne et vit autour de cette rente. Des politiques cherchent à se faire élire président d'APC, membre d'APW, député ou sénateur ou se faire voir là-haut pour uniquement abonder dans la rente. Ils n'y vont pas pour réfléchir à trouver les solutions budgétaires aux financements des projets de leur supposé programme mais attendent tous sésame dinar qui descendra du ciel. Ces jours-ci, une polémique est née en France avec le projet du candidat socialiste à la présidentielle François Hollande sur la création de 60000 emplois en 5 ans à raison de 12000 annuellement dans le secteur d'éducation. Ce chiffre, quoique sensé, a suscité tout un débat dans l'opposition d'abord lors des primaires dans le



camp socialiste et ensuite avec le parti du président sortant. Pourtant, ça ne doit pas coûter plus d'un demi-milliard d'euros par année. Le problème qui se posait crucialement est comment trouver l'argent nécessaire pour mettre ce projet en exécution. Il ne viendrait d'aucune caisse noire mais c'est le contribuable qui passerait à la caisse. Tout a un prix et l'éducation en est une. Chez nous, il y a deux sortes de contribuables, les fonctionnaires et les autres qui sont incontrôlables qui fuient le fisc comme la peste. C'est toujours la rente qui les a laissés impunis face à leur devoir collectif.

Le métro d'Alger, l'autoroute Est-Ouest, l'aéroport d'Alger, les projets de nouvelles lignes de chemin de fer et ceux des tramways d'Oran, de Constantine et d'une douzaine d'autres villes auraient-ils

pu voir le jour sans l'argent du pétrole ? Le gouvernement aurait-il pu augmenter les salaires des fonctionnaires et le SMIG sans aucune production intérieure à part celle de la vente de ces hydrocarbures ? Ces centaines de milliers de logements se seraient-ils construits sans aucune rentrée financière hors pétrole ? Ce n'est pas aussi sorcier d'être responsable qui n'a de fonction que de distribuer les dividendes des devises engrangées. La tête ne fonctionne plus à rechercher le plus difficile que sont les financements mais ne sait pas quoi faire de cet argent arrimé sur nos têtes. On fait appel maintenant même à des sociétés étrangères pour gérer l'aéroport international d'Alger et c'est au métro d'Alger depuis d'être régi par la RATP de Paris, société qui administre l'homologue de Paris. On remarque bien que la rente a rendu fainéant tout le pays

et bloquer toute idée qui ne flambe. Puisque nous possédons du pognon, pourquoi alors travailler ? Nous voulons être tous des chefs. Si les algériens faisaient bien leur travail, pourquoi alors faire appel à des marocains clandestins pour entreprendre des travaux de maçonneries, de plâtre et de peinture si ne n'est encore une fois la rente qui a fait désastreusement son mauvais effet.

De la bouche d'un haut responsable, j'ai entendu dire il n'y a pas si longtemps que le gouvernement n'a pas de contraintes budgétaires. On te donne tout ce que tu demandes mais ce sont les idées qui en manquent le plus. Les pays européens manquent de ressources fraîches pour respirer et chez nous, on ne sait pas quoi en faire dont le pays en renifle à tous les coins. N'est-il pas réels que la Grè-

ce est en état de liquidation pour quelques milliards de Dollars ? Pour le sauver, toute l'Europe se serre ces jours-ci davantage la ceinture.

Combien de projets ont été-t-il détruits et refaits après que des erreurs de conception et des malfaçons eurent été-elles observées au bout de quelques années seulement après leur inauguration ? Là-bas, ils ne peuvent se permettre de telles folies. Chez soi, ce ne sont pas des folies qui ont pignon sur rues mais ce sont carrément les folies de grandeurs qui ont élu domiciles mais de travers. La distribution à tout-va de l'argent pour des jeunes en quête d'emploi est en soi une politique épouvantable. On ne donne pas de l'argent comme ça avec tant de facilités à des jeunes déboussolés par leur avenir. On doit réfléchir à leur créer des postes d'emplois durables. C'est comme si on leur disait, voici votre bail, à vous de se débrouiller ! Le fait d'instruire les banques à plus de souplesses dans le traitement des dossiers montre clairement que l'état veut fermer les yeux sur le recouvrement de ses créances.

La première chose à laquelle ils logitent tous, c'est de s'acheter une belle voiture, brader le matériel acquis et vivre un tant soit peu pour quelques temps la belle vie. Quant aux remboursements, ils n'y font même pas allusion. Ils disent n'obtenir que leur morceau de la tarte nationale, ni plus ni moins. Les autres se sont sucrés de la rente alors ils ne font que prendre leur revanche sur le sort. A chacun sa part.

Pour le moment, ce sont les prochaines échéances politiques qui agitent tout le personnel politique avec semble-t-il le même schéma habituel grâce à cette rente qui ne fait que retarder l'échéance des réformes promises qui ne peuvent qu'être que salutaires avant qu'il ne soit trop tard. Le futur, on n'y pense même pas à part quelques rares exceptions. L'essentiel est d'en profiter au maximum de la rente. Tant qu'elle regorge, le tout va bien est de rigueur.

## 850 milliards de dollars transférés par les Africains

PAR REGHIS RABAH \*

Tax Justice Network est un réseau mondial pour la justice fiscale. Il a été créé en 2002 en réponse aux courants nocifs de la taxation mondialisée qui menaçait la capacité des Etats à imposer les riches, bénéficiaires de la mondialisation. Selon les experts volontaires de cette ONG, les leaders africains ont transféré près de 850 milliards de dollars vers des banques du Nord. Cette somme aurait pu servir à rembourser l'ensemble de la dette extérieure du continent estimée à 250 milliards de dollars et le reste soit 600 milliards de dollars pour le développement des différents pays qui dépendent actuellement de l'aide occidentale. Les Etats-Unis ont été classés au top des dix receveurs de ces fonds dont les dépositaires restent protégés au nom du secret bancaire. Pourtant, les Américains lorsque leur économie a été menacée par la dernière crise d'endettement, n'ont pas hésité à demander aux banques suisses de lever ce secret pour 19 000 comptes de leurs compatriotes, dans le cadre de ce qu'ils appellent la lutte contre la fraude fiscale. Par contre, aucun effort n'est entrepris par les pays qui reçoivent ces fonds pour aider les pays africains à stopper cette hémorragie qui entrave leur développement et ronge leur économie. Ils ne ratent pas l'occasion pour dénoncer le climat des affaires, les opportunités d'investissement, la corruption et les difficultés fiscales dans les pays africains. Cette offensive et tout le monde l'aurait compris, c'est uniquement pour augmenter leur risque et les faire griller auprès des organismes assureurs comme la Coface. Résultat : ceci va les contraindre à faire beaucoup plus de concessions pour abaisser leurs taux fiscaux et faire bénéficier les compagnies occidentales de plus d'avantage sans compter

bien entendu le taux élevé qu'on leur accorde pour les emprunts bancaires. Aucun de ces pays du top des dix n'a accepté de lever le secret bancaire sur les comptes des dictateurs africains pour permettre à ces pays de savoir où se trouve l'argent de leurs contribuables. Même si les révolutions du printemps arabe les ont contraint de geler certains comptes de dictateurs, c'est souvent pour leur propre profit. Ces pays de paradis fiscaux donnent l'impression d'un mélange de l'hypocrisie politicienne et administrative à travers de fausses générosités pour se soucier du développement des pays du continent africain.

En effet, cette aide ne fait que s'accumuler sous forme d'endettement qui fait de ces pays la vache à lait de l'occident. Historiquement, les leaders occidentaux n'ont pas du tout caché ces intentions. L'ancien président français, Valérie Giscard d'Estaing déclarait : «La France agit en Afrique pour son compte. L'Afrique, c'est un continent tout près. L'Afrique, c'est un continent d'où viennent un certain nombre de nos matières premières.» <sup>(1)</sup> Les chiffres sont là pour confirmer les propos dit par ce président tout haut mais expriment clairement ce que pensent les autres tout bas.

En espace de 50 ans, les pays africains ont reçu une Aide Publique au Développement (APD) évaluées à 1400 milliards de dollars. Cette somme qui paraît a priori pour certains, gigantesque ne représente en fait que la contrepartie de 15 mois de dépense militaire mondiale. En 2010, l'APD fournie les pays industrialisés au 122 pays du tiers monde s'est élevée à 70 milliards de dollars. Durant la même année, ces derniers ont transférés aux banques du Nord la bagatelle de 501 milliards de dollars au titre du service de leurs dettes extérieures. <sup>(2)</sup> L'UNICEF a fait un calcul simple relatif au

système éducatif à titre de comparaison. C'est ainsi que donner l'accès à l'école à tous les enfants de six à quinze ans dans le monde coûterait à l'ensemble des Etats concernés environs 7 milliards de dollars pendant dix ans. Cette somme est inférieure à ce que dépendent annuellement les habitants des Etats-Unis pour leurs achats de produits cosmétiques. Ou encore, elle est moindre que les dépenses effectuées pour ceux des 15 pays membres de la Communauté Européenne pour l'achat des crèmes glacées. En Algérie par exemple, les investissements hors hydrocarbures des Américains n'ont pas franchi le seuil des 5 milliards de dollars ces dernières années en dépit des différentes missions effectuées par les entrepreneurs de ce pays en Algérie. Par contre, fortement impressionnés par l'expérience de Silicon valley qui a vu de nombreux jeunes algériens réussir dans le domaine des nouvelles technologies notamment en informatique, ils viennent de proposer à l'Etat algérien, la création d'un fond d'investissement d'aide aux start up que des jeunes algériens à fort potentiel de créativité mettent en œuvre. Pourquoi ? Une fois couvées et débarrassées de leurs contraintes de démarrage, ces petites entreprises seront inondées par des actions américaines qui les annexent et transfèrent leur savoir aux multinationales. Ils profitent donc de la négligence et la complicité de responsables dans ce pays pour récolter ce qui est bon et laisser les déchets aux Algériens.

Il faut souligner dans ce cadre, que le processus pour blanchir des capitaux sales a été mis en place dans les pays du Nord et minutieusement préparé et réfléchi de manière à pomper avec habileté le moindre sou à l'insu des populations qu'ils disent aider. Ce processus se fait discrètement en 3 pha-

ses complémentaires. La première consiste dans le prélevage de l'argent sale dans des comptes dit « offshore ». Ces capitaux sont ensuite lavés par leur virement vers d'autres comptes détenus par des sociétés écrans abritées dans des paradis fiscaux. Cela peut concerner par exemple une multinationale qui dispose d'un réseau de prestations fictives abrité bien entendu dans de multiples paradis fiscaux. Ils sont recyclés en dernier ressort par leur réintroduction dans des activités économiques légitimes.

Toutes ces opérations ne se font ni au Togo ni au Tchad mais dans les pays du Nord avec la complicité des chefs d'Etats africains qui en tire profit en exploitant leur population. Mobutu du Zaïre et le fils Duvalier de Haïti ont transféré dans les banques Européennes l'équivalent de la dette de leur pays. Tous les responsables politiques de l'Europe sont au courant et feignent d'aider ces pays qui se battent pour couvrir le service de leur dette alors que la solution est entre leurs mains. N'est-ce pas curieux ? Kadhafi aurait transféré plus de 85 milliards de dollars investis dans des sociétés écrans sur conseil d'experts financiers européens, pas africain, de telle sorte qu'il serait extrêmement difficile pour les nouveaux responsables aujourd'hui d'en identifier leur emplacement.

Donc, que les occidentaux balaient devant leur porte avant de donner des leçons aux pays africains qui se trouvent coincés entre le marteau de leurs dictateurs et l'enclume du processus pervers de la finance internationale.

\*Consultant/Chercheur.

### Renvoi :

1- VGE «la France contre l'Afrique»

Edition Maspéro 1981

2- Jean Ziegler : l'empire de la honte



# La mort d'El-Gueddafi et la théorie du complot

PAR KAMAL GUERROUA\*

C'est en partie vrai, les des po-tes construisent leurs propres fantasmagories» qui deviennent au fil du temps des vérités consensuelles et irréversibles devant des masses baignées dans la peur et la psychose mais des foudres fragiles et friables au moindre coup de révolte populaire. En ce point, il est digne de dire que ni Hitler, ni Mussolini, ni Ceausecou ni encore moins Saddam n'y ont vraiment pu échapper. Le dictateur où qu'il soit, vit dans un anachronisme chronique, dans une sorte de monde parallèle en nette contradiction avec le réel.

Mégalomane, il se ment à outrance jusqu'à ce qu'il se transforme lui-même en pur mensonge. C'est pourquoi, il ne se rend vraiment pas compte qu'en même temps, le monde autour de lui bouge, les mentalités évoluent, et que seul lui reste paranoïaque et prisonnier de ses vieux démons de dominateur. S'il est un portrait-type à coller à El-Gueddafi, ça serait sans l'ombre d'un doute celui-là. De rêves panarabistes à la démagogie africainiste en passant par l'idéalisme tiers-mondiste et l'idéologie anti-américaniste, El-Gueddafi aurait brûlé toutes les étapes de la «folie des grandeurs» et fini, à l'instar de son pair, Saddam Hussein, par être capturé dans «un trou». Lui qui aurait auparavant accusé les rebelles de Benghazi d'être des «souris» et promis de «dératiser» toute la Libye de long en large de ces truands et voyous, version «printemps arabe 2011». Son slogan «zenga-zenga, dar-dar» a, par son caractère à la fois tragique et comique, fait le tour du monde en inspirant chansons, gags, et comédies satiriques, ce Gueddafi-là est mort.

A dire vrai, personne n'en est à l'abri, quand «la grande faucheuse» arrive, l'homme n'a qu'à se résigner au sort, mais quelle mort? El-Gueddafi qui vient d'être achevé ou «exécuté» par les forces de la rébellion secondées par l'O.T.A.N en a eu droit à une des plus macabres. Les occidentaux ont eu l'occasion de transmettre par cette mise en scène «hystérique» un message clair aux dictateurs arabo-musulmans: soit qu'ils se conforment à leurs stratégies et là, ils se sauvent, soit ils y dérogent et là, le sort d'El-Gueddafi et de Saddam les attend sans doute en fin de parcours. Il n'y a pas tante six chemins pour l'en décrypter, la démocratie est une «utopie» et l'Occident «nous a menti» sur ses valeurs, ses slogans, et ses principes, la «conscience morale» qu'il essaie d'incarner est battue en brèche par les multiples erreurs dont il est redevable devant l'histoire. La crise économique qu'il traverse en ces moments l'a poussé à chercher de nouveaux marchés commerciaux en vue de placements d'argent et d'exploitation de sa force militaire dans des opérations du type «néocolonial» où il espère pouvoir investir sa domination et son hégémonie en «suçant» ce qui reste des corps exsangues des pays du tiers monde. Pour preuve, aucune convention internationale n'a prédit d'envahir un pays pour tuer ou même relever un «président» de ses fonctions, après l'avatar de l'invasion de l'Irak sous prétexte de possession d'armes de destruction massive, les occidentaux, les U.S.A et la France en tête, ont «récidivé» par cette «épopée libyenne». On est, semble-t-il, en train de nous acheminer vers cette situation d'«hyperconflit» pour emprunter le terme du philosophe français Jacques Attali, scénario selon lequel le monde finirait par une guerre globale suite à la course effrénée des grandes puissances vers l'acquisition des énergies non renouvelables telles que (hydrocarbures, pétrole, phosphate..etc). Il est certain par ailleurs que le convoi militaire de Syrte aurait pu être épargné par les tirs de l'O.T.A.N et le guide libyen capturé sain et sauf, sans blessure ni égratignure, ce qui

«Mieux vaut la dictature du fer que l'anarchie de l'or» (Proverbe allemand)

«Ils ont grandi dans notre imaginaire et cohabité avec notre vie jusqu'au point où l'on a cru qu'ils sont indétrônables, purs et éternels». C'est ce que m'a dit avec une certaine naïveté intelligente une étudiante mauritanienne en voyant sur «youtube» les lamentables images de la capture d'El-Gueddafi dans un caniveau à Syrte.

lui aurait permis de jouir du statut de prisonnier politique et des droits que lui confère la convention de Genève de 49 pour être enfin de compte traduit près d'une juridiction locale ou devant le tribunal pénal international, le fameux «T.P.I» dans l'espoir d'être jugé dans l'urgence des crimes dont il est responsable et livrer par là le bilan de ses 42 ans d'exercice du pouvoir aux libyens. Rien n'en fut, les U.S.A, la France et l'Angleterre, les trois puissances qui ont géré les opérations de «l'Harmattan» en ont voulu autrement.

La mort d'El-Gueddafi ne pourrait-elle pas en ce sens être vue sous le prisme d'une volonté d'étouffer certaines affaires douteuses et de compromissions politiques qui s'étendent au-delà de la méditerranée et de l'Atlantique à l'orée des échéances électorales prévues en France et aux États Unis à l'horizon de 2012? Si El-Gueddafi était un tyran à éliminer au plus vite, pourquoi donc le président Sarkozy l'a-t-il reçu en grandes pompes en dérogeant aux règles même du protocole diplomatique par l'installation de ses tentes en plein centre de la plus belle avenue du monde «Les Champs Élysées»? En quoi El-Gueddafi de 2011 serait-il différent de celui de 2007? Est-ce lui qui a dérapé ou c'est la France qui a carrément changé de vision et de stratégie? N'était-il pas l'instigateur de l'attentat de Lockerbie en 88, le sanguinaire de la prison d'Abou Salim en 1996, le bailleur de fonds de l'«E.T.A» et la tête pensante de tas d'autres actions terroristes déstabilisatrices sur le plan international et par-dessus tout le trublion de la région du Sahel ( surtout le Tchad et le Niger), un guide dont le pays est classé par l'administration américaine dans la liste rouge des «Rogue States» (pays voyous) au côté de l'Iran, la Corée du Nord et la Syrie ? La réponse va de soi : le «pétrole», cette manne céleste qui est à l'origine de la «culture de la rente» et de tous les malheurs des pays arabes a changé les calculs des Occidentaux. Si les habitants de Benghazi ont fêté la venue du président français par «one-two-three; vive à Sarkozy» et les rebelles ayant débusqué le guide libyen trépassé de joie à sa mort, les occidentaux eux, ne pensent qu'aux bénéfices qu'ils pourraient engranger de cette prétendue «opération de reconstruction de la Libye». Mais les Américains ont-ils reconstruit l'Afghanistan et l'Irak depuis la fuite des Talibans et la pendaison en pleine fête du sacrifice du Saddam.

De même le Kosovo et la Somalie qui ont vu l'intervention en extermis des occidentaux sur leurs terres, en ont-ils tiré bénéfice? A bien y regarder, l'Irak s'est depuis profondément plongé dans le noir du confessionnalisme et la terreur des massacres va s'amplifiant chaque jour davantage et l'autre pays, l'Afghanistan est tout sauf une zone de paix et de sérénité et suscite même l'inquiétude. La France et l'Angleterre veulent-elles réellement qu'une vraie démocratie s'installe dans la durée en Libye?

Si les Libyens ont, comme prétendent-ils, le droit de choisir leurs dirigeants en toute liberté et c'est d'ailleurs politiquement et rationnellement fort compréhensible, pourquoi ont-ils dénié ce droit le plus élémentaire aux palestiniens lorsqu'ils ont voté en toute démocratie pour le «Hamas» aux élections législatives de 2006 en coupant les aides européennes au nouveau gouvernement, lesquelles seraient d'ailleurs nécessaires à la survie de tout un peuple en agonie, jugeant les positions de Hamas de «pro-terroriste»? «L'occi-

dent, dirait, avec une amère lucidité, l'écrivain libanais Amin Maa-louf dans son célèbre ouvrage «les identités meurtrières» ne veut pas que l'on lui ressemble mais que l'on lui obéisse».

La règle d'or dans les relations internationales s'appuie sur ce que les Anglais appellent «contending theories», c'est-à-dire, des systèmes de pensée et des blocs idéologiques en lutte et en conflictualité permanente, Orient contre Occident, Capitalisme triomphant contre Communisme résiduel et réfractaire, Islam contre Christianisme...etc se posent comme garde-fous face à l'avancée du monde vers le progrès planétaire. Ce que le politologue américain Samuel Huntington (1927-2008) classifie dans sa fameuse théorie du «choc des civilisations» et l'autre américain Edward Said (1935-2003) dans ce qu'il a appelé «le conflit des définitions». Ainsi, les principes de la force et de la manipulation sont toujours en vigueur, Bush n'a-t-il pas fait allusion par le biais d'un lapsus révélateur aux «croisades messianiques» lors de l'invasion de l'Irak en 2003 et El-Gueddafi n'a-t-il pas qualifié les forces de l'atlantique de «nouveaux croisés» ayant envahi son pays et l'ont délesté de son pouvoir? La guerre psychologique n'est pas du tout une nouvelle invention des temps modernes mais elle jette ses racines dans toute l'histoire de l'humanité, «Hanibal Barca», «Napoléon Bonaparte», «Hitler» et «Joseph Macarthy» aux États Unis s'en sont déjà servie. Mais ce que souvent les médias, par une sorte de réflexe grégaire, cachent lorsque un homme politique à problèmes meurt ou disparaît, ce sont ses aspects positifs. Si El-Gueddafi fut un tyran, il était aussi un homme tiers-mondiste convaincu qui a tenté à maintes reprises de rassembler les pays arabes, musulmans et africains sous l'unique bannière de l'unité.

Loin de tomber dans l'apologie de la dictature qui est, que l'on veuille ou pas, en elle-même déjà condamnable à plus d'un égard, EL-Gueddafi pourrait à moyen et long terme, incarner l'image d'«un martyr des occidentaux» si la transition politique en ce pays ne serait pas bien menée à terme par le C.N.T, scénario d'ailleurs fort probable car la Libye est un pays vierge, aux confins de l'Afrique subsaharienne, et sans culture démocratique où le tribalisme comme langage codé et codifié règne en maître incontesté. Hier, «la poigne de fer» d'El-Gueddafi a imposé la discipline, aujourd'hui et demain peut-être «les mains de velours» de la démocratie pourraient installer le désordre ou à la longue ne seraient pas à même d'y échapper. Le défaut de l'Occident est qu'il encourage l'autoritarisme lorsqu'il est debout sur ses pieds et la discrédite dès qu'il tombe sur terre, on est plus dans une parodie politique qu'apparente au jeu de cartes «le poker» que dans une logique de venir en aide à des populations ravagées par la tyrannie et les privations de toutes sortes, rappelons à titre d'exemple la parole de l'ancien président français «Jacques Chirac» qui, minimisant la conscience des peuples «tiersmondistes», réduit la démocratie au seul «droit au pain». Par ailleurs, maintenant que le tyran libyen est livré en pâture à la vindicte des rebelles et achevé apparemment à bout portant, le flou qui entoure encore les circonstances exactes de sa mort pourrait nourrir une future haine intertribaliste vu que le clan «Gueddafiste» est le plus grand du pays, le C.N.T est obligé de mettre toute la lumière sur cette affaire afin d'espérer garantir la cohésion nationale. En même temps, les regards tournent vers les munitions, armes et projectiles que les trou-

pes d'El-Gueddafi possèdent et la possibilité qu'ont les éléments de l'«A.Q.M.I» de les récupérer afin d'alimenter leur réseau. Qui pourrait donc en ces circonstances très délicates mettre le holà sur leurs manœuvres alors que l'on sait que le C.N.T, fort empêtré dans ses contradictions, aurait affirmé qu'il appliquerait d'ores et déjà la «Charia» sur tout le territoire libyen. N'est-ce pas à priori une des formes de concession aux revendications des tendances salafistes libyennes, censées être très proches du mouvement d'Al-Qaïda? Pourquoi El-Gueddafi lui-même n'y a-t-il pas allé jusqu'à ce point? En d'autres termes, assiste-on vraiment à une volonté réelle de la part des nouvelles autorités libyennes de revenir aux sources de la législation coranique ou s'agit-il seulement d'une opération politique en trompe-l'oeil afin d'épater la galerie et d'attirer les islamistes par l'appât de la «Charia»?

De toute façon, une chose est sûre: le pouvoir de C.N.T est très faible, d'abord sur le plan militaire, on est face à une absence d'armée régulière capable, si besoin, est d'imposer dans un premier temps la paix, la tradition vieille de plus de 30 ans «des comités révolutionnaires» chère au colonel El-Gueddafi a cultivé l'esprit de «mercenariat» et de «la guerre des bandes» à grande échelle, la «bédouinocratie» pour reprendre le terme de «Luis Martinez», est un risque majeur pour la sécurité de la future Libye, la tâche de rassembler toutes les tribus et d'essayer d'instaurer un consensus national qui sert toutes les parties qui étaient en conflit va certainement prendre beaucoup plus du temps qu'il n'en faut. De plus, la course à «la gloire révolutionnaire» n'est plus à écarter entre les tribus de «Benghazi» ayant étrenné le baptême du feu et celles du «Misrata» où El Gueddafi y avait péri. C'est dans ce contexte que les occidentaux, sensibles à tout intégrisme, tourneraient sans doute du côté du pouvoir d'Alger, militairement le plus fort dans la région après Israël, possédant une longue expérience dans la lutte antiterroriste, limitrophe de la Libye et de surcroît ayant des ouvertures frontalières sur le Sahel. Une telle position géostratégique est de nature à recentrer toute l'attention sur l'Algérie au moment actuel car d'une part en Tunisie, les islamistes modérés de «Guennouchi» arrivent largement en tête des élections pour la constituante, l'Égypte, quant à elle, risque probablement de tomber entre les mains des «Frères musulmans», et au Maroc, malgré les réformes entreprises par le Roi Mohammed VI, la rue est gagnée par le grand retour au forceps du souffle d'«islamisation».

En ce sens, l'Occident va miser sur l'Algérie comme «barrage anti-islamiste» afin de garantir une stabilité régionale au long cours à ses portes, les positions réticentes de l'Algérie envers le C.N.T pourraient, le cas échéant, être interprétées comme une «distanciation» par rapport au phénomène du «péril vert», le président Bouteflika, en diplomate très connaisseur des relations internationales, avait mal géré la crise libyenne. En laissant planer le doute aussi bien chez les occidentaux que dans le gros de la classe politique algérienne par son hésitation de trancher en faveur du C.N.T, il a donné le là à des tas de critiques contre le régime de par et d'autre de la méditerranée. Cette attitude pourrait du reste s'expliquer par sa non-confiance dans les capacités de cet «organe révolutionnaire» libyen à maîtriser du terrorisme et par sa peur de voir ces mêmes puissances oc-

cidentales qui l'ont soutenu s'installer à ses frontières. D'autre part, le deuxième enjeu, stratégique de taille pour les pays européens surtout en ces moments de crise économique est «l'immigration clandestine», à ce titre, ni la Tunisie post-Ben-Ali, ni la Libye post-El-Gueddafi, ni encore moins le Maroc royaliste sont aux yeux des occidentaux capables de freiner ces marées humaines qui envahissent leurs terres, l'Algérie est encore une fois sous les feux de la rampe en ce domaine et le régime d'Alger, face à une contestation sociale grandissante qui inquiète plus ou moins l'Occident, plus particulièrement la France, brandit sa deuxième carte «le barrage contre l'immigration clandestine» qui sans l'ombre d'un doute séduit une Europe qui «se droïtise» chaque jour davantage et ne veut plus, pour emprunter au professeur Chitour sa plus belle expression «instaurer un tiers monde sur ses terres». Que l'on soit clairs, aucun pays arabe n'est démocratique, tous les régimes politiques sont corrompus, dictatoriaux et servent les intérêts de l'Occident «démocratique». C'est pourquoi, la démocratisation du monde arabe devrait provenir de ses entrailles et non plus par une quelconque injonction occidentale de quelque ordre qu'elle soit. En ce sens, l'on remarque que l'Occident, en participant à la traque d'El-Gueddafi via l'O.T.A.N a transgressé les prérogatives qui lui sont attribuées par les institutions internationales dans ce genre de conflits, sa mission consistait essentiellement à protéger les civils des raids des troupes d'El-Gueddafi par l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne selon l'esprit et les termes de la convention de 1973 qui permet l'intervention des forces onusiennes en cas d'atteinte aux «droits de l'homme» et en cas de conflit de basse ou de large intensité et non pas pour «viser» un convoi militaire d'un «président déchu» et en fuite qui, de toute façon, pourrait être quadrillé et encerclé par les rebelles sur terre surtout lorsque l'on sait qu'il était sur le point de quitter «Syrte», son fief et dernier refuge, pour une destination inconnue car les forces du C.N.T l'ont battu militairement sur le terrain. Cela dénote on ne peut plus, la volonté des forces de l'O.T.A.N de liquider El-Gueddafi à tout prix, ne l'ont-elles pas d'ailleurs ciblé alors qu'il s'est sauvé in extremis laissant son fils Seïf-Al-Arab périr sous les bombes larguées sur sa demeure à Bab Al-Azzizia? S'agit-il réellement d'une «erreur tactique» comme l'a prétendu le général «Mike Müllen» à l'époque. Ce que l'on pourrait dire est que, au-delà de toute supputation ou démagogie populiste, les frappes aériennes de l'O.T.A.N sont indubitablement «une tentative d'assassinat politique» en complète dérogation aux lois onusiennes, le journal «Le Canard enchaîné» dans son numéro du 26 Octobre dernier en avait révélé quelques dessous et traité cette machination d'«hypocrisie internationale». Une fois encore, le monde arabo-musulman, après le procès à huis clos et la mise à mort prématurée de Saddam et l'exécution dans des circonstances qui restent floues de Ben Laden, la quête de la vérité reste inachevée et les masses populaires y sont toujours sur leur faim. Qui a tué Ben Laden, Saddam et El-Gueddafi? L'Occident, les rebelles, les islamistes, les démocrates, les masses? Qui exactement? Autrement dit, les occidentaux «nous ont menti» et vont certainement continuer de nous mentir dans les années à venir car nos régimes politiques ne sont pas démocratiques et «troquent» leur dictature contre des pétrodollars. Bien pire, dernièrement même, ils n'ont pas tiré la sonnette d'alarme et n'ont pas répondu aux échos des cris de ces jeunes qui s'immolent par détresse et de ces peuples en attente de «réanimation» à la salle des urgences de la démocratie.

\*Universitaire



# La révolution, toujours jeune

«**La vieillesse, ce naufrage**» **Le Général Charles de Gaulle**  
« **La jeunesse, ce courage** »  
**Anonyme**

PAR ALI BRAHIMI

La glorieuse révolution du 1<sup>er</sup>No vembre 1954, dont nous venons de fêter la 57 é année de son déclenchement coïncidant avec la fête du sacrifice, est le résultat d’une réflexion ainsi que la consécration d’une détermination affichée par une génération totalement polarisée autour d’un seul objectif : La Libération de l’Algérie de tous les jougs qu’ils soient d’origine externes ou internes.

Les initiateurs et organisateurs ainsi que les déclencheurs de ce sursaut émancipateur, dont l’âge était tout au plus à 35 ans, ont tout appris dans le feu de l’action dynamique du militantisme de proximité, permanent et imaginaire, a l’intention des couches sociales paupérisées aiguillonnées a l’aide d’une révolution armée, s’inscrivant dans le sens d’une Histoire tourmentée, face a l’injustice arrogante d’un système exogène figé dans ses convictions de puissance coloniale condamnée a disparaître puisque elle portait, a l’origine, les germes d’une maladie incurable: le refus de voir la réalité en face.

Au fur et a mesure de la progression de cette révolution qui avait modifier tout dans son passage car elle maîtriser le temps et l’espace ainsi que les villes et campagnes déjà exsangues par des siècles d’oppression et de spoliation, d’autres jeunes dont l’âge ne dépassait pas 25 ans voire moins de 20 printemps, étudiants, paysans..., ont rejoint ce formidable élan rénovateur après une longue période d’abandons de la part des précédentes générations malgré des révoltes, dont quelques-unes ne auraient que le temps d’une saute d’humeur genre feu de paille et, donc, tout de suite circonscrites dans les règles habituelles et les meneurs survivants, exaspérés par tant d’échecs, deviennent des proscrits et se retrouvent déportés et, par conséquent, laissent les gens abattus par tant de malheurs se complairaient dans la léthargie voire l’in-

souciance béate jusqu`a qu’ils se complaisent dans l’impotence morale au lieu qu’ils se sacrifient dignement a l’autel de la potence de la dignité. La révolution du 1<sup>er</sup> Novembre avait merveilleusement et majestueusement montré cette dernière voie.

**LES REVOLUTIONS ADORENT DU SANG NOUVEAU ET ELLES DETESTENT CELUI DES IMPOTENCES**

Ainsi, toute révolution affectionne la dynamique du sérieux persévérant et les fougues des jeunes ainsi prédisposés, moralement et physiquement, aux grands destins fixés par l’Histoire des peuples. De ce fait, elle redoute les comportements, rétrogrades mystificateurs et démobilitateurs, des adeptes de l’immobilisme, ancrée aux anciens paysages coloniaux. En outre, parmi les représentants de cette génération révolutionnaire, nullement au dessus des soupçons et défauts, il y a ceux, faisant tourner casaque, qui se sont rapidement accoutumés a prendre le train de l’Histoire en marche afin qu’ils occuperaient, après l’indépendance, calculent-ils d’avance, eux ou au profit de leurs enfants, les premières loges liés au pouvoir politique ou ,a défaut, celui de l’argent facile ; tandis que d’autres ont fait leur choix, volontairement ou forcés, a couvert ( a l’image des taupes) soit a découvert (des blasés en tous genres), contre la marche de la caravane de l’Histoire. Donc, ils ont pris le chemin en sens inverse a celui emprunté, dans l’autre sens, par la majorité du peuple Algérien, notamment la jeunesse d’antan et, ce qui est paradoxal voire pathétique, ces gens cloués dans leurs chimères ont assumé ce choix jusqu’au bout, pour quelques uns, dans un grand déchirement et souffrance ainsi que le regret torturant a la fin de leur existence caractérisée ainsi par cette singulière prise de position définie en des qualificatifs humilians et complexant a plus d’un impact.

Pourtant, après l’indépendance de l’ensemble des pays, notamment du monde arabe, autrefois colonisés, ces scories du passé ont repris place, sous une forme ou une autre, et, donc, ont fait abrutir profondément les esprits, de quelques couches sociales et leurs élites, sociopolitiques, ainsi clouées

dans les mirages conjugués aux mensonges de la part des gouvernants dictatoriaux proférant des insultes ( une caractéristique fondamentale de la personnalité des dictateurs) du genre le peuple est fainéant, sale, ingouvernable voire a remplacer, etc. .

Ces discours dégradants combinées aux agissements des survivances coloniales ont, a l’évidence, démobilité les nouvelles générations et nuisent notamment, jusqu’à ce jour, a la cohésion et l’équilibre relationnel, entre le passé, le présent et le futur, de ces générations postindépendances malmenées par tant de déviations et d’absurdités héritées d’une époque révolue qui avait déjà fait le plein, en son temps, en termes de désaccords et démotivation ainsi que d’apathie et d’inadaptation culturelle au sens profond du terme. Effectivement, les stratégies, de ce mode de gouvernance, ont créé des « équilibres » néanmoins en friction constante, au sein des groupes sociaux, leur permettant d’instaurer une politique de domination, en catimini, sur tout et, de surcroît, font semblant qu’ils ne contrôlent rien du tout et laissent aux laudateurs, genre béni oui oui, le soin de faire brouiller les pistes aux opposants, type non non, rapidement lassés et rejoignant bon gré mal gré les...béni oui oui,etc. En un mot, du fourbi dans un gourbi

**PLEIN DE FOURBI DANS LE GOURBI**

L’aliénation culturelle et l’abêtissement existentiel constituent, parmi tant d’autres défigurations identitaires, des actions néfastes sur la personnalité d’un pays. Durant la colonisation, d’autres comportements ainsi que des vocables sont apparus dans le paysage déjà transformé sur tous les plans. Nous citons quelques exemples : le fourbi est souvent employé pour définir un mensonge et blabla dit arabe ; le gourbi (un trou) une mansarde abritant du bétail se transformant par la force des choses en logis temporaire puis permanent ; djmanfou (s’en foutre) un vocable exprimant l’abandon ; etc.

Au cours de la révolution armée, d’autres mots ont fait leur apparition. Nous citons : y a el khoua, tous frères ; harki, un rendu ; fouschi, fusil ; lestiqal, indépendance, nidhal, militantisme etc. Ce sont ces expressions

qui ont influé le caractère de l’époque et, dans une certaine mesure moins agaçante, jusqu’à l’heure actuelle. Cependant, les choses ont évolué, certes, néanmoins d’autres comportements apprêtés voire démobilitateurs ont repris le relais dans les esprits d’une certaine jeunesse obnubilés autour de la vie facile et un langage sans teneur voire du n’importe quoi.

Donc, après un demi-siècle d’indépendance, quelques survivances continuent de hanter les esprits des gens âgés qui demeurent attachés à l’époque ci-dessus mentionnée. Parfois avec nostalgie et des soupirs, parfois du dégoût et amertume. Un terrible déchiement complexant en profondeur. Et ce qui est plus terrible, pour eux, les repérés sont brouillés. Tout va tellement vite leur semble-t-il !

En tout cas, une génération même si elle est de bonne volonté, elle ne pourrait cependant faire le bonheur contre la volonté d’une autre. Pire, elle tue en elle tout sens de responsabilité. En effet, les décors et les réalisations de prestige ainsi que les commémorations, genre du tape-à-l’œil, auront un jour ou un autre l’effet contraire. Car le temps et l’espace n’ont pas, auprès des différentes générations, la même signification.

**LE TEMPS ET L'ESPACE DONNENT L'IMPRESSION QU'ILS SONT DIFFERENTS D'UN ÂGE A UN AUTRE**

Cela se vérifie, ces derniers temps, par ce qui est en train de se passer dans le monde arabe. En effet, le mot révolution (concept qui agace quelques attardés de l’Histoire des peuples) s’incruste de plus en plus dans le subconscient de la jeunesse arabe qui n’a pas, disions-nous, la même sensation en termes de temps et d’espace que ses aînés d’autant que ces derniers ont eu la chance de posséder une richesse (les hydrocarbures) leur permettant de réaliser leurs rêves voire leurs fantaisies. Pas ceux des générations actuelles.

Ajouter a cela, que le temps et l’espace leur semblent écourtés et recuits par rapport a leur souvenir de jeunesse. En revanche, les jeunes perçoivent différemment ces deux dimensions et tant d’autres. Ils ont l’impression que tout le temps leur appartient

et pensent que l’espace est immense C’est pour ça qu’on dit qu’il y a conflits de générations. Et de dire ; si jeunesse savait et si vieillesse pouvait. Alors qu’il s’agit tout simplement que chaque génération possède ses aspirations intrinsèques et qu’elle a ses exigences particulières, en termes d’utilisation de son temps et d’aménagement de l’espace. Celles visées par la jeunesse d’aujourd’hui, se conjuguent en Démocratie, Islam et Liberté. A l’avenir, c’est le triptyque : Démocratie, résultante d’une période de libertés individuelle et collective préalables obligatoires a son plein exercice, et Islam modéré extériorisé franchement dans les faits et gestes de la vie de tous les jours, qui vont dominer et déterminer le sort de quelques pays arabes en révolution depuis le début de l’année.

Tandis que chez les autres pays arabes, dont le notre, qui n’ont pas su trouver/ou arriver afin d’adopter, dans les règles, voire rater cette équation a deux dimensions, l’une identitaire et existentielle (l’islam); l’autre émancipatrice et civilisatrice (la Démocratie), ils se retrouvent tout simplement en un état d’inertie inquiétante.

En d’autres termes, ces pays coincés, tant au niveau du temps que de l’espace liés e la Démocratie, Islam, Liberté, vivent en vérité une carence de clairvoyance puisque ils semblent être impuissants a vouloir changer leurs situations d’autant plus qu’ils n’ont résolu que peu de choses, depuis un demi siècle, au profit de ces trois importantes valeurs gage de l’avenir des peuples éveillés. Malheureusement d’autres peuples, se souciant peu de l’avenir encore moins qu’ils instaurent ces valeurs civilisatrices, posent constamment des faux problèmes du genre échappatoire. Pire, ils sont en train de les compliquer d’avantage sans se rendre compte, sinon insuffisamment, que le feu couve toujours dans les cœurs des damnés du développement et de l’épanouissement des Libertés, quelques soient les certitudes liées au semblant de quiétude des gens. Il suffirait d’une petite étincelle comme l’avait pensé un poète de chez-nous. Alors, malheur aux destinataires des braises.

Enfin, Bonne fête a tout le Monde Arabe, malgré tous nos déboires. Et les défauts !!

# Des chevaliers de la lumière au galop sous les ampères...!

«**Il faudrait parvenir à cette sagesse élémentaire de considérer les ténébres où nous allons sans plus d’angoisse que les ténébres d’où nous venons.**

**Ainsi, la vie prend son vrai sens : un moment de lumière.»**

**Paul Guimard**

PAR B.KHELFAOUI

Un léger petit geste, banalisé par l’habitude, sans évoquer le reste à mille et une amplitudes, caractérisant notre vie quotidienne par des magies qui sont les siennes...On l’a tellement « apprivoisé » que sans s’en apercevoir on a fini par en faire corps avec ! Il est devenu si instinctif, qu’on ne s’en rende plus compte de toute la complexité qui l’a fait éclore, à l’issue d’une gestation en relais, depuis sa source qui suce notre or ?

Il s’agit de cette délicate, tendre et caressante touche de l’interrupteur et de la prise électrique ! Ces deux phénoménaux petits boitiers qui s’imposent en défiant, sous divers décors, le marbre et la faïence ou - sobriété oblige- le modeste enduit habillant les murs de nos refuges...Mais qu’est-t-il en train de vouloir nous faire électrocuter par cette chute de tension dont l’ampérage de « l’idéomètre »<sup>(1)</sup> ne se mesure même pas à une « banale » histoire de petits outillages électriques - me semble-t-il vous entendre dire... ! Maâlich ya khouya! Essayons d’imaginer, un petit chouïa, notre vie sans ces deux « banales » petites boites à merveille... ! Vivre sans électricité ? Makkach Menha ! Aurait dit, la publicité, de Marrakech à Jakarta et de Sidney à Atlanta. Notre quotidien s’est tellement compliqué par des sacs-à-dos, voire des sacs marins, technologiques, de l’indispensable électroménager à l’incontournable électronique-que dis-je ! - à l’inévitable informatique, que dès la temporelle coupure de courant, délestage ou dépannage - ce n’est pas votre tasse de thé, je sais ! -, le monde qui nous entoure semble se vider autour de nous au point que nous mar-

quons avec lui un arrêt sur image, où l’oxygène de l’activité est le grand absent. Comme le vide enveloppant la lune...bien qu’elle soit si bien éclairée ! Convenez donc, qu’elle aussi subit des coupures ! Heureusement, sinon comment connaître Ramadhan...

S’il est vrai que le citoyen a droit, je suis d’accord avec toi, à un service public adéquat, il n’en demeure pas moins qu’il a le devoir, tu en conviens avec moi, de préserver son patrimoine, public ou privé qu’il soit ! Dans la foulitude - tu aurais dit fawdatitude ! un peu de réserve quand même ! - des services, publics et privés, « offerts » au large public, le seul qui, bon gré mal gré, émerge du lot et maintient son équilibre électrique, à flot, contre vents et marées cycliques, n’est autre que la Sonelgaz dont le produit est visible notamment la nuit, quoique fusse l’altitude, à partir des hublots. En effet, rien qu’en relevant le défi d’assurer l’énergie électrique, et même gazière<sup>(2)</sup>, de Hydra à Tinzouatine et de Moughel à Debdbab, une géographie - Allah yebarek, Hassoud la yassoud ! - qui, désormais, occupe, de par sa superficie, la première place sur l’affiche africaine, par ses laborieuses abeilles, qui mettent en place nos ruches en bourdonnant autour, lesquelles ont droit - eh oui, elles aussi ont des droits qu’il faut leur reconnaître ! - à la considération et méritent le respect notamment quand la qualité du miel est concurrentielle par rapport même, il faut le reconnaître, au bassin méditerranéen... Mon œil ! Je t’entends dire, n’est ce pas ? Eh bien il te suffit de dépoussiérer la toile pour que tu en puisses lever le voile...

Que le commun des abonnés, bien qu’il soit, en perte pour le fournisseur fidèle de l’énergie - sous réserve d’un PV de constatation - alimenté en rétrocession, sache que trois Grandes entreprises, la Production, le Transport et la Distribution, conjuguent leurs efforts pour lui permettre l’utilisation de ces deux « banales » petites boites, mâle et femelle, lesquelles vont donner naissance, par leurs cordons ombilicaux, à des tas d’enfants-boites d’appareils électriques, il est tout à fait vraisemblable qu’il ignore toute la complexité de cette chaîne de trois maillons qui

doit, H25 et J8, assurer sa connexion et s’assurer de sa correction... !

Travaillant en fournis ouvrières, en été et en hiver, équipé d’outillages en bandoulière, avec les risques de la mise à terre. Soucieux et conscients qu’ils doivent calmer les tensions, il leur arrive d’exécuter des travaux sous tension ! Et qu’au moindre moment d’inattention, une charge éclair peut décharger leur pension ! Ainsi, si ces chevaliers de la lumière ont obligation d’atteindre la perfection au moment où dans presque tous les tableaux de bord, des autres secteurs caractérisant l’activité quotidienne du polygone étoilé, le voyant clignote sans cesse indiquant une machine à la lisière entre la panne et l’arrêt, c’est que le service qu’ils assurent revête, justement, un caractère vital pour tous les autres secteurs d’activité voire pour les millions de toits abritant chacun, au moins, une des cellules constituant cette société qu’on côtoie, par des voix électrocutant toutes les voies.

Cette dernière qui a, désormais, la manifestation de l’insatisfaction à fleur de peau ! D’autant que si pour toutes ses revendications, elle peut faire montre d’une patience voire ajourner ses « ultimatums » vis-à-vis des prestataires et fonctionnaires publics qui assurent ses besoins périodiques, paradoxalement, pour celles concernant la Sonelgaz, elle exige, dans une attitude à deux-tensions-deux-ampères, la qualité standard. Une qualité revêtant le caractère permanent de la perfectibilité ! Au point où aucune circonstance atténuante ne lui soit accordée ! Elle n’est point soumise - et c’est tout à son honneur - à l’appareil de mesure pour l’évaluation du rendement professionnel national, communément connu pour ses citations encourageantes et réconfortantes voire stimulantes qui - euphémisme oblige ! - se résument à «Qui va doucement, va surement» ! En un mot, la conscience nationale, je suis tenté de dire la consommation nationale, exige de l’ex EGA<sup>(3)</sup> une amélioration continue, à la minute près, de la qualité du service. Un défi qui est relevé - loin de la banale opération des relevés - depuis la source de production jusqu’à l’amorce de la distribution... !

Seulement voilà que de malveillants esprits en quête de décharge voltaïque, semant inutilement la panique, en agressant gratuitement les installations électriques ! Insoucieux des difficultés et contraintes et malicieux devant la société par leurs plaintes, ils s’adonnent à des actes de vol de réseau, de vandalisme, de sabotage et même d’incendie d’infrastructures Sonelgaz, qui sont pourtant les leurs ! Est-ce là une manière, pour ne pas oser dire « civilisée », rentable tant pour les abonnés que pour « leur » société Sonelgaz ! ? Sont-ils au courant, que cette dernière, dans une relation « commerciale » première !, avec un fardeau de créances comme un boulet et des pertes à tue-tête, vend son énergie électrique et gazière sous une tarification qui n’atteint point le coût de revient<sup>(4)</sup> ! ?

Nous nous rappelons, comme si cela datait d’hier, qu’il est dit dans les cahiers d’écoliers, par un sage citoyen sentant l’amorce prochaine, que « Si la sécurité est l’affaire de l’état, elle est aussi l’affaire de tous », et « qu’on ne peut assurer la sécurité que si tout le monde s’en préoccupe » et qu’enfin « souvent la malveillance et l’insouciance sont des sources de drame ! »...Donc, encourageons ces chevaliers de la lumière, au galop permanent sous les ampères, qui travaillent et prennent de la peine et éduquons notre digne peuple pour qu’il puisse sauvegarder cette société qui est la sienne ! Amen.

#### Notes

**1-** Appareil mesurant les idées: leur pertinence, leur force, leur utilité voire leur aptitude à se greffer dans les esprits des récepteurs... (Brevet d’invention en cours d’homologation, contrefaçonneurs à la Taiwan s’abstenir !).

**2-** Pour les localités se trouvant loin du réseau de gaz de ville, des Stations GPL « Gaz Propane Liquéfié » sont installées et à partir desquelles les abonnés sont raccordés.

**3-** Héritée à l’indépendance comme EGA « Electricité et Gaz d’Algérie », elle deviendra Sonelgaz à partir de 1969.

**4-** Dans un bilan « 2010 », la Direction de Distribution Ouargla Rural, affichait que le coût de revient du gaz et de l’électricité est respectivement de 192.24 et 420.57 Cts alors que le prix de vente est de 30.42 et 375.70 Cts... !



# Où va la Tunisie ?

PAR ABDELKADER LEKLEK

La victoire du pari islamiste tunisien En-Nahdha, n'a surpris que ceux et celles, qui croient que la démocratie, se résume à avoir une constitution et organiser des élections. Beaucoup de régimes s'appuient sur ce leurre pour valider et asseoir des démocraties ou bien démocratie, selon des néologismes, qui se sont imposés. Les libertés dans leur vaste spectre sont garanties, mais dans les textes seulement, les institutions constitutionnelles, législatives, exécutives et judiciaires, ne sont là que pour garantir les privilèges des gouvernants. Les médias, quant à eux, ils ne sont que les portes voix des dictateurs.

La Tunisie fut l'un des premiers pays arabe et musulman, à abolir l'esclavage, entre 1842 et 1846, malgré l'opposition de certains chefs religieux, et à se doter de la première constitution moderne, dans le monde arabe, et cela dès 1861, composée de 114 articles. Certains articles de cette constitution, sont d'une actualité frappante, puisque l'article 86 dispose, que : «tous les sujets du royaume tunisien, à quelque religion qu'ils appartiennent, ont droit à une sécurité complète quant à leur personne, leurs biens et leur honneur ainsi qu'il est dit à l'article premier du Pacte fondamental». Et l'article 88 d'enchaîner ceci : «Tous les sujets du royaume, à quelque religion qu'ils appartiennent, sont égaux devant la loi, dont les dispositions sont applicables à tous indistinctement, sans avoir égard ni à leur rang, ni à leur position». Et enfin l'article 105, qui énonce : «une liberté complète est assurée à tous les étrangers établis dans les Etats tunisiens quant à l'exercice de leurs cultes». Et on en est en 2011, à nous interroger, si En-Nahdha appliquera ou pas la Chari'a ?

Par ailleurs, est ce que l'existence de cette loi fondamentale beylicale, avait empêché les Beys Husseynides de Tunis -et son promoteur en premier, Saddok Bey- qui gouvernèrent le pays de 1705 jusqu'au 25 juillet 1957, date de la déclaration de la république tunisienne.

Devant féroce toutes les révoltes des tribus soumises aux impôts ruinants, et récalcitrant au paiement, par l'envoi d'une m'halla, la colonne armée, deux fois par an, pour lever l'impôt et éventuellement rendre la justice. Et tant que l'impôt n'était payé sonnant et trébuchant, la colonne demeurait à demeure, à la charge de la tribu, hommes et montures. La Tunisie fut également, l'un des premiers pays arabe à se doter d'un syndicat autonome des travailleurs manuels et intellectuels ainsi que des retraités, puisque l'UGTT, fut fondée le 20 janvier 1946 par Farhat Hached, dix ans avant l'UGTA, qui elle, naquit le 24 février 1956, soit dix ans après. Et Habib Bourguiba, à la suite des Beys, dont l'épithaphe gravée sur la porte du mausolée où se trouve sa tombe à Monastir, le qualifie ainsi, «Le combattant suprême», «Le bâtisseur de la Tunisie nouvelle» et «Le libérateur de la femme». Si cela est vérifiable, les résultats peuvent être nuancés. Bourguiba élimina tous ses concurrents politiques, supposés ou bien avérés et gouverna seule la Tunisie de 1957 à 1987. Il n'a pas hésité d'ailleurs, à faire assassiner son compagnon de lutte de libération, et secrétaire générale de Néo Destour, lors de l'exile de Bourguiba. Il fit abattre Salah Ben Youssef, dans un hôtel à Francfort sur main en Allemagne. Ce dernier lui reprochait entre autre de pratiquer à l'égard de la révolution algérienne une politique de reniement et de trahison. Bourguiba, ne fut-il pas classé parmi les dictateurs éclairés de son temps ?

Et enfin, Zine El Abidine Ben Ali, qui dans la déclaration du 7 novembre 1987, date du coup d'Etat médical contre Bourguiba, affirmait : « L'époque que nous vivons ne peut plus souffrir ni présidence à vie, ni succession automatique à la tête de l'Etat desquelles le peuple se trouve exclu. Et d'ajouter, Nous veillerons à

**Le recule est Censé donner de la visibilité. Mais les résultats officiels de l'élection tunisienne tardent à être annoncés, par l'instance en charge du dossier.**

**En-Nahdha, parti sans lequel s'est faite la révolution du jasmin, a raflé la mise, selon les résultats préliminaires. Ses élus auront la mainmise sur les futurs débats de l'Assemblée constituante. Que feront-ils, alors, des acquis du soulèvement populaire, et où conduiront-ils les tunisiens et la Tunisie ?**

la bonne application de la loi de manière à bannir toute iniquité et injustice. Nous agissons en vue de restaurer le prestige de l'Etat et de mettre fin au chaos et au laxisme. Point de favoritisme et d'indifférence face à la dilapidation du bien public". Pour faire court, parce que c'est de l'histoire récente, le lecteur de cette chronique, peut y accéder en cliquant sur la toile. Mais Ben Ali, n'a-t-il pas fait tout le contraire, jusqu'au moindre détail, de tout ce qu'il avait promis ?

Ecoutant à toute fin utile, Kamel El Taïef, qu'on disait faiseur de rois à Tunis, jusqu'à l'annonce des résultats préliminaires de l'élection à la constituante le 25 Octobre 2011.

C'est lui qui fera revenir de l'ambassade de Tunisie en Pologne, ce froid éloignement diplomatique dans lequel avait été confiné Ben Ali. Il en fera le directeur général de la sécurité de Tunisie, avant d'en faire ministre de l'intérieur, puis premier ministre, par son entremise et ses entrées au palais de Carthage et son riche carnet d'adresse, ce qui lui facilita la prise du pouvoir, comme on cueille un fruit mûr. Cet homme qui dit-on murmurait à l'oreille de tous les grands, prit ses distances d'avec Ben Ali, dès que son régime déclara la chasse au sorcier aux islamistes, s'attaqua à la ligue tunisienne des droits de l'homme, fit main basse sur la société civile en promulguant une loi sur les associations, liberticide. Et qui érigea sa gouvernance sur la violence policière et enfin bâillonna la presse. C'est ce qu'affirme El Taïef dans une interview parue, dans le numéro 2 du nouveau mensuel tunisien, Leaders, de juillet 2011.

Kamel dira que la dérive s'accéléra avec le deuxième mariage de Ben Ali, avec Leila Trabelsi, qu'il dit avoir rencontrée, une seule et unique fois. C'était au début des années 80, lorsque rendant visite au P D G du groupe El Bouniane, avenue de Carthage, dont elle était la secrétaire, elle lui avait servi le café, mais déjà disait-il, il s'était tout d'elle. Ce fut alors, l'instauration de sa dictature mafieuse, livrant le pays à son clan, vorace, prédateur et instable. Aveuglé par ses amours, ivre de son pouvoir absolu, envouté par l'accumulation de richesses pillées et étouffé par les flagorneries de son entourage, Ben Ali, n'écoutait plus ses amis. Pour finir il affirme avoir mis en garde le président, les yeux dans les yeux. Même s'il le payera cher plus tard, quand il fut condamné fallacieusement à un an de prison le 4 novembre 2001. Il fut néanmoins libéré sous la pression internationale dix jours plus tard.

Alors où pourrait aller la Tunisie sous l'interaction des nouvelles forces qui sont appelées à gouverner transitoirement le pays, et à lui concocter la constitution de la nouvelle république, avec à leur tête les islamistes d'En-Nahdha. Ce parti vainqueur des élections à l'assemblée constituante a remporté 90 sièges sur les 217, il ne possède donc la majorité absolue, c'est-à-dire, 109 sièges. Il devra donc composer avec d'autres formations politiques. Et selon le spectre des élus que donnent les résultats, il ne pourra le faire qu'avec des partis, dits idéologiquement libéraux.

À savoir le Congrès Pour la République de Moncef Marzouki, troisième président de la ligue tunisienne des droits de l'homme 1989/1994, il avait alors remplacé, le regretté Mohamed Charfi, qui fit beaucoup pour réformer le système scolaire en tant que ministre de l'enseignement. Qui occupera 30 sièges.

Le Parti Démocratique et progressiste d'Ahmed Najib Echabbi, qui a remporté 17 sièges, et aussi avec Ettakatol, le Forum démocratique pour le travail et les libertés en Tunisie, de Mustapha Ben Jaafar, qui convoite lui avec ses 21 sièges le poste de

président de la république. Dans son programme de campagne, ce parti proposait, pour la future Tunisie : un régime présidentiel, avec un président élu pour un mandat de cinq ans renouvelable une fois, et qui n'exercera pas le pouvoir exécutif mais jouera un rôle d'arbitre.

Et le fait d'avoir annoncé très tôt son intention d'être président de la république, ce dernier signifie à En-Nahdha, qu'il serait prêt à beaucoup de concessions. Ceci étant il faudrait aussi dire, qu'En-Nahdha, n'est pas un bloc monolithique, comme semblent l'appréhender l'opinion publique, et certains faiseurs d'opinions. Lui-même, et ses communicants font tout, pour ancrer cette pénétration.

C'est un parti traversé par plusieurs courants islamistes d'un large éventail. Il connaît en son sein, des luttes idéologiques, des rivalités de leadership, des conflits citadins-ruraux, et des antagonismes régionaux.

D'ailleurs l'un des fondateurs initiaux de ce courant, Abdelfateh Mourou, créateur du Mouvement de la Tendance Islamique, (M T I), l'ancêtre d'En-Nahdha, avait fait liste à part lors des élections de 23 octobre 2011, baptisée, Tariq Essalama, qui finalement, n'a remporté aucun siège. L'islamisme en Tunisie est comme partout dans le monde, hétérogène et nébuleux. Les islamistes tunisiens n'ont pas participé aux révoltes et aux soulèvements qui ont fait fuir Ben Ali. Son leader entretenait à partir de Londres des relations avec les services tunisiens du président fuyard. Cet épisode sera un jour dévoilé, par d'autres tunisiens, concurrents politiques, dans l'enceinte même de l'assemblée constituante. Ce mouvement reçoit aussi beaucoup d'argent de l'extérieur, notamment des monarchies du Golfe et à leur tête, l'Arabie Saoudite. Cette manne avait d'ailleurs largement servi à financer sa campagne électorale.

Ses militants servirent des sacs de semoule, des bidons d'huile, des moutons pour l'Aïd. Et remirent de l'argent liquide, comme aide financière aux jeunes mariés, pour gagner à leur cause, des voix. Cette technique, d'achat de voix, a aussi été utilisée, par une autre liste du courant islamiste, d'une tendance plus accommodante, la Pétition Populaire, Al-Aridha Ech-Chaabia, de Hachemi Hamdi propriétaire de la chaîne satellitaire, Al Moustaqila, dont le siège est à Londres, qui disait en 1983 : «nous, en Tunisie, nous ne prétendons pas avoir un programme islamique. Ce programme, je le dis sans gêne, est à élaborer». Ce leader s'il en est, n'était venu une seule fois en Tunisie, durant toute la campagne électorale, mais sa liste a remporté 19 sièges, ce qui interpelle fortement. A cause de cela d'ailleurs, six de ses listes ont été invalidées par l'Instance Supérieure Indépendante pour les Elections. Cinq pour financement privé de la campagne, et la sixième -France II- parce que le candidat tête de liste, avait occupé des responsabilités dans les structures du R C D, de Ben Ali. En conséquence, il a lui-même demandé à partir de Londres à tous les élus de sa liste de se retirer et de ne pas participer à l'assemblée constituante, avant de se rétracter, toujours à partir de Londres, et de demander pardon à ceux d'En-Nahdha. Le parti En-Nahda, avait dans sa récente histoire utilisée la violence.

Il traîne l'affaire, de Bab Souika, quand ses militants avaient incendié le local de la cellule du parti au pouvoir, le Rassemblement Constitutionnel Démocratique, et où il y avait eu un mort, en mars 1991. Et porte également l'entière responsabilité dans l'affaire du vitriolage de l'imam, d'El-Kram dans la banlieue Nord de Tunis, qui selon ses détracteurs vitrioleurs, insultait régulièrement,

dans ses prêches les islamistes. Le vote des tunisiens en faveur des listes Nahdhaouies, n'est pas idéologique. C'est un vote contre les frasques de Ben Ali et de sa famille, contre la régente de Carthage Leila Trabelsi et de toute sa famille, contre une prétendue modernité, qui n'était au final, que corruption, népotisme, injustices, dérives et pratiques mafieuses.

Contre toutes les dépravations, les turpitudes et tous les vices, qui avaient avilis la vie tunisienne, du palais de Carthage au plus infime recoin de la république. En-Nahdha n'a remporté qu'une victoire électorale, sans plus. Si certains analystes et pas des moindres, voient l'avènement d'un projet de société, islamiste en Tunisie, inspiré du modèle turc, wahhabite ou autre, par la venue aux commandes du pays, des islamistes. Ils ont trop tôt vite fait d'emballer le sujet. La prégnance de l'Islam religion en Tunisie est culturelle. Et les gens de ce pays, n'ont pas attendu Ghannouchi et consorts pour apporter des réponses à des questions, qui dans tous les pays musulmans, demeurent du domaine de l'impensable, selon le concept développé feu Mohamed Arkoun, pour dépasser les clôtures dogmatiques, imposées par les religieux et les politiques.

Le pays, n'a pas connu à l'instar de l'Algérie, l'arrivée d'un tout venant de prétendus enseignants arrivés de tout le moyen orient, avec les contenus de leurs cadres référentiels, qui n'avaient à voir avec le notre, et qui même parfois étaient contradictoires. Des comportements, des agissements, des conduites, des expressions, des attitudes, et des psychologies, dont les effets d'entraînement ont été ravageurs, au point, où depuis cette époque, nous doutons de notre identité. Que ni la colonisation de peuplement de l'Algérie, ni la perfidie des services psychologiques de l'armée colonialiste française, n'avaient pu ébranler l'affirmation.

Notre jeunesse entretient une relation conflictuelle, avec son pays, elle conteste et soupçonne son appartenance, elle le manifeste par la violence. Ce qui n'est pas de la Tunisie, où en 1929 déjà paraissait à Tunis un livre, intitulé : Notre femme, la législation islamique et la société, écrit par un contemporain du grand poète tunisien, auteur de l'hymne national de son pays, qui mourut à 25 ans, l'âge de tous les rêves, Aboukacem Echabbi, et comme lui mort jeune, à l'âge de 36 ans. Tahar Haddad, penseur, syndicaliste et homme politique tunisien, que les éditions Anep, avaient eu l'heureuse initiative de rééditer en 2005, en Algérie. L'auteur traitant de polygamie, disait : «la polygamie ne pourrait à mon sens être considérée comme une institution ayant une base dogmatique dans la religion musulmane. Personnellement, je n'ai relevé aucune indication la confirmant. Cette pratique provient des mœurs de la société antéislamique et la religion nouvelle l'a combattue avec sa méthode progressive». C'était sur ces idées là, et d'autres développées par ce penseur, que Bourguiba s'était fondé pour justifier l'abolition de la polygamie lors de la promulgation du code du statut personnel, la Majala, le 17 Août 1956. Dans cet ouvrage, Tahar Haddad, rapporte aussi de nombreux témoignages relatifs à la condition de la femme et aux problèmes du mariage, de fougaha tunisiens de son époque.

Je citerais parmi eux, à titre illustratif et non exhaustif, Abdelaziz Jait, moufti du rite malékite au tribunal religieux du Diwan de Tunis, et père de Hichem Djaïet, l'historien et islamologue, professeur émérite à l'Université de Tunis et professeur visiteur à l'Université McGill (Montréal), à Berkeley (Californie), et au Collège de France et Tahar Ben Achour, premier moufti du rite malékite de Tunisie, grand père de Yadh Ben Achour,

juriste et doyen de la faculté de droit de Tunis, mais surtout, président de la Haute Instance pour la Réalisation des Objectifs de la Révolution, de la Réforme politique et de la Transition Démocratique. Comme quoi, le pays du jasmin n'a pas attendu les islamistes d'En-Nahdha, historiquement en retard d'une révolution, pour vivre, paisiblement son islam... Par ailleurs comme je le mentionnais, il y a deux semaines dans ces mêmes colonnes, la culture politique tunisienne fut nourrie historiquement de principes et de fondements politiques très marqués par les luttes et le militantisme syndicaux.

C'est une culture militante ancrée à gauche. D'ailleurs il est regrettable, que ceux qui avaient pensée la structure de l'assemblée constituante, n'aient pas réservé d'office des sièges à certaines organisations et corporation, et mon propos concerne ici, l'UGTT, l'ordre des avocats tunisiens, qui furent le fer de lance de la révolte couronnée le 14 janvier par la fuite de Ben Ali. Mais aussi des penseurs, des philosophes, des anthropologues et des sociologues, tunisiens de références mondiales, il en existe. Parce que, comme, dit au début de cette chronique, il ne suffit uniquement pas d'organiser des élections pour asseoir une démocratie.

L'effet inverse, s'est justement produit en Tunisie, puisqu'une liste, Pétition Populaire, inconnue au bataillon et téléguidée à distance, par Hachemi Hamdi, à partir des studios de sa chaîne satellitaire Al-Moustakila, basée à Londres, a remporté 19 sièges, alors d'autres partis, structurés et activant depuis longtemps, ont raté le coche. Et une constitution c'est aussi, une ou des philosophies.

En Tunisie, En-Nahda, le 23 octobre 2011, n'a gagné qu'une élection. Et elle en perdra prochainement beaucoup d'autres. Mais le plus dur reste à venir, avec ou bien sans l'application de la Charia.

Là n'est pas le sujet, ni l'avenir de la Tunisie. Bien avant l'émergence d'un courant de pensées, faisant de l'Islam religion, une politique, la constitution tunisienne de 1959, qui sera remplacée par celle qu'élaborera la nouvelle assemblée constituante, et dans laquelle En-Nahdha occupe 90 sièges sur 217, affirmait déjà, dans son article premier que : «la Tunisie est un Etat libre, indépendant et souverain ; sa religion est l'islam, sa langue l'arabe et son régime la république». Et sans glosier sur la pertinence de savoir si la locution «sa religion», concerne l'Etat ou bien la Tunisie, que pourrait apporter de nouveau, le poids des islamistes constituants, à la place qu'occupe l'islam en terre tunisienne, et chez les tunisiens ? La question serait plutôt, celle là. Que feront les vainqueurs de ces élections -qui se seraient, dit-on, déroulées selon les canons de la plus orthodoxe des manières du suffrage honnête et transparent- de la jeune démocratie tunisienne, conquise après tant d'années de dictature, d'absolutisme, de despotisme, de souffrances, de frustrations, d'injustices, et du sang des sacrifices de la révolution de l'hiver 2011 ? La majorité des tunisiens, certains intellectuels y compris, disent qu'En-Nahdha, ne pourra pas trahir ses engagements pris devant le peuple, le monde et l'Histoire. C'est une réaction culturellement tunisienne, alors que l'islamisme politique, est né ailleurs, hors du Maghreb. Il est culturellement autre. Et même si, Ghannouchi déclare son attractivité pour le modèle turc instauré par le parti islamiste A.K.P. Il est édifiant, d'informer le lecteur, que la Turquie détient à l'heure de la rédaction de cette chronique le record du monde, et quel record ! Celui du plus grand nombre de journalistes emprisonnés. Ils sont 70 à l'être. Alors, où va la Tunisie ? Ai-je répondu à ma question de présentation ? J'ai humblement fait cet emprunt à un de mes illustres compatriotes, qui s'interrogeait : Où va l'Algérie, sous une autre conjoncture, bien sur. Avait alors répondu ? Je voulais, ce faisait aussi, saluer, les combats, la perspicacité et la mémoire de Mohamed Boudiaf.



# L'islamisme radical est-il le seul ennemi de la démocratie ?

A la suite des élections tunisiennes et de la large victoire du parti de Ghannouchi, le débat sur la menace islamiste est revenu à l'ordre du jour.

PAR YACINE TEGUIA

C'est avec pertinence, et en avouant une évolution considérable des positions qu'il affirmait jusque là, que M. Bakir s'interroge dans une contribution parue dans El Watan et le Quotidien d'Oran. Est-ce que « la plateforme politique d'Ennahda présume de la remise en cause du caractère républicain de l'Etat tunisien, de sa nature démocratique ? Prône-t-elle la mise sous tutelle du suffrage universel ? Menace-t-elle la séparation et l'équilibre des pouvoirs ? Remet-elle en cause la souveraineté populaire comme source de légitimité et prône-t-elle l'instauration de plusieurs collèges ? Introduit-elle des distinctions fondées sur le sexe, l'ethnie, les croyances, la capacité ou la richesse ? Se refuse-t-elle au respect des règles du jeu démocratique d'accession et d'alternance dans l'exercice des pouvoirs ? » A toutes ces questions nous pouvons répondre non, même si le programme du parti porte en entête : au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux. Et nous pouvons même ajouter qu'Ennahda n'a pas annoncé aux tunisiens qu'ils devront changer d'habitudes alimentaires et vestimentaires, même s'il se propose de protéger les femmes de la débauche. Pour autant, pouvons-nous considérer que l'issue des élections a été celle que méritait le peuple tunisien ? Oui nous diront ceux qui estiment que ce parti a toujours refusé de pactiser avec Ben Ali, qu'il luttera contre la corruption avec conséquence et qu'il serait celui qui aurait le plus souffert de la répression. Oui diront ceux qui pensent que c'est tout simplement le jeu démocratique et qu'Ennahda a su parler au peuple. Non diront ceux qui s'inquiètent de voir un membre d'Ennahda à la tête de l'éducation. Non s'offusqueront ceux qui s'alarment lorsque Ghannouchi refuse de répondre quand on lui demande ce qu'il pense de la séparation du politique et du religieux. Trop tard semble dire M. Bakir, « dans la mesure où Ennahda a été admis comme un partenaire politique dans le processus du changement. Qu'il n'a pas été dénoncé comme une menace sur ce processus. » Il ajoute même, pour faire bonne mesure : « la vigilance ne devrait pas signifier de s'en remettre à la primauté des préjugés et des procès d'intentions ». Mais n'est-ce pas lui qui fait un procès injuste à ceux qui ont peut être commis une erreur d'appréciation ? N'a-t-il pas lui-même, été membre d'un parti qui a accepté, dans le processus engagé après octobre 88, une organisation qui était une menace pour la transition démocratique en Algérie ? N'a-t-il pas ensuite demandé l'arrêt du processus électoral dans lequel avait participé cette organisation intégriste ? Et même son interdiction ? Pour ma part j'estime que c'était légitime, mais je ne me permettrai pas de laisser planer le moindre doute sur l'attitude des démocrates et des forces de gauche tunisiennes. Elles ont eu raison d'accepter la participation d'Ennahda dans la compétition, tout simplement parce qu'à partir du moment où un parti renonce formellement à l'instauration d'un Etat théocratique, on ne peut pas considérer que c'est encore un parti islamiste. Ce n'était pas le cas du parti dissous en Algérie. C'est pourquoi, s'il ne faut pas sous-estimer la menace, il ne faut pas, pour autant, la surestimer. Surtout il ne faut pas se tromper sur sa nature. « Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde » disait Albert Camus. Enfin, le contexte international n'est pas le même que



celui qui a présidé à l'arrêt du processus électoral en Algérie et la société tunisienne de 2011 n'est pas la société algérienne 20 ans plus tôt. Et si l'archaïsme en matière de pensée et de pratique religieuse, qui existe dans certains segments de la société tunisienne, peut mener à l'islam politique, il ne doit pas être confondu avec lui. Mécaniquement.

M. Bakir estime que c'est le Printemps arabe qui a permis l'émergence d'un courant islamodémocrate et s'interroge sur sa capacité à résister aux pressions des salafistes. Le titre de sa contribution est Tunisie : victoire islamiste ou évolution réformatrice ? Il nous explique qu'avec Ennahda nous avons à faire à une forme de réformatisme pas à l'islamisme radical. Il oublie juste de nous préciser que si ce réformatisme est bien là pour contraindre le radicalisme, c'est autant le radicalisme islamiste que le radicalisme démocratique et laïc. Un peu comme Bouteflika qui, pour justifier sa politique d'amnistie, renvoie dos-à-dos deux extrémismes, dont l'un aurait agit au nom de l'islam et l'autre au nom de la laïcité. En fait M. Bakir se trompe, il n'est pas juste oublieux. Tout comme le nationalisme arabe, l'islamisme est en crise. Mais l'un et l'autre s'adaptent et... s'allient. En vérité c'est la résistance démocratique à l'islamisme radical qui a permis qu'Ennahda « avance comme filiation du courant réformatrice musulman du siècle passé ». D'abord parce que tant que la menace de l'aile politique intégriste et radicale était là, la pensée religieuse n'a jamais connu d'avancée. Il faut juste se rappeler que Ghannouchi était le conseiller d'un des chefs du parti des assassins. Il l'a abandonné pour des raisons tactiques, quand a été prise la décision d'occuper les places publiques d'Alger, dans le cadre de la grève insurrectionnelle de juin 91. D'ailleurs, il reste à Ghannouchi quelques séquelles de cette époque. Quand il parle du français comme d'une « pollution », il n'est pas sans rappeler celui qu'il conseillait et qui dénonçait les « éperriers du colonialisme ». Par ailleurs M. Bakir néglige le fait que le courant réformatrice musulman a été toléré par le colonialisme du siècle passé, lui aussi, afin de contraindre le courant radical, incarné par les tenants de l'indépendance. Nos oûlâmes que l'on peut classer dans ce courant réformatrice étaient des assimilationnistes. La troisième voie, entre le statu quo et le changement radical. En Algérie, le FLN et en Egypte, Nasser réaliseront les tâches que ce courant était, au final, chargé de contraindre. Il ne faut donc pas s'étonner, qu'aujourd'hui encore, des pressions soient exercées par les Etats Occidentaux et du Golfe pour que l'Algérie reconnaisse le CNT libyen qui vient d'an-

noncer qu'il allait instaurer la charia et donc que notre pays s'accommode aussi des résultats électoraux en Tunisie. Au moment où se pose la question du dépassement du compromis entre rentiers, libéraux et islamistes en Algérie, ne serait-ce pas un « encouragement » au pouvoir pour ne pas aller trop vite ? A ne pas céder à la pression de la rue ? Quitte à faire comme Mohamed VI, quelques réformes qui seront appréciées. D'une certaine manière ce ne serait pas la Tunisie qui serait le cas unique dans la région, mais bel et bien, encore l'Algérie.

« Les étrangers qu'on préfère c'est les étrangers de couleur, parce qu'on les repère de loin » chantait Charlélie Couture. En fait pour M. Bakir, il semble, qu'en politique, les seuls à représenter une menace sont ceux qui veulent vous égorger. Si vous n'avez pas un couteau entre les dents, eh bien ça y est, vous n'êtes plus en danger. Même si votre politique pousse les gens à s'immoler par le feu ou à risquer leur vie en traversant la mer sur des barques de fortune. De ce point de vue Ennahda représenterait peut être bien un péril. Pas le même que Khomeiny ou que les talibans. Ce serait pourtant une menace d'autant plus grande qu'elle serait pernicieuse. Non pas parce que Ghannouchi fait preuve d'un double discours, derrière lequel il cacherait sa radicalité, mais bien parce que, comme le FIS algérien, il dit clairement ce qu'il a l'intention de faire : rien, ou pas grand-chose. Surtout en matière économique. Il annonce même qu'il est prêt à des alliances gouvernementales, car les partis qui prétendaient s'opposer à Ennahda ont, pour l'essentiel, le même programme que lui. Voilà la Tunisie condamnée à l'immobilisme. Comme l'Algérie de Bouteflika, dont M. Bakir estimait, il y a quelques années, que s'il était effectivement le représentant du despotisme néolibéral, alors cela signifierait que le pays était sorti de la crise et que l'on pouvait se réjouir puisque ni le système rentier, ni l'islamisme n'étaient plus des menaces.

A l'heure où les indignés se lèvent partout à travers la planète pour dénoncer le fait que les intérêts de 1% s'imposent à ceux de 99% des citoyens, il ne faut plus être aveugle sur les dangers qui pèsent sur la démocratie. Il ne faut pas oublier comment en Europe on oblige les peuples à voter jusqu'à ce qu'ils votent comme il faut, c'est-à-dire jusqu'à accepter que soient gravées dans le marbre constitutionnel la libre concurrence et les politiques d'austérité. Tocqueville mettait en garde contre un despotisme « plus étendu et plus doux » qui « dégrade les hommes sans les tourmenter ». Nous y voilà, mais ce n'est pas un drame nous dit M. Bakir.

## Le compteur tourne



PAR BAN KI-MOON  
Secrétaire général de l'ONU

Alors que la population mondiale a passé la barre des 7 milliards de personnes, tous les clignotants sont au rouge. La montée en puissance des manifestations publiques témoigne du mécontentement général face à un constat sans appel : l'incertitude économique croissante, l'instabilité des marchés et les inégalités grandissantes ont atteint un seuil critique.

Aujourd'hui, trop de gens vivent dans la peur, le découragement et la colère face à des perspectives d'avenir bouchées. Autour de la table familiale comme dans la rue, c'est la même préoccupation qui domine : sur qui peuvent compter ma famille et ma communauté ? En ces temps difficiles, le plus grand défi pour les gouvernements n'est pas un manque de ressources mais un manque de confiance. Les gens ne croient plus leurs dirigeants et les institutions publiques capables de faire ce qu'il faut.

C'est dans ce contexte bien sombre que se tiendra, à Cannes, la prochaine réunion du G-20. Les dirigeants des plus grandes puissances économiques mondiales ont là une occasion unique – et une responsabilité historique – de restaurer la confiance. Ils doivent pour cela être unis. Face à la crise et à l'incertitude, ils doivent proposer des objectifs clairs et des solutions audacieuses. Il n'est plus temps de s'attarder sur des réformes progressives. Au sommet de Londres en 2009, les leaders du G-20 ont fait preuve de courage et de créativité pour stabiliser le système financier mondial. Ils doivent montrer la même ambition aujourd'hui.

Nous sommes tous conscients du peu de ressources dont disposent les États. L'austérité est devenue la norme presque partout dans le monde. À l'évidence, la priorité première, à Cannes, sera d'entériner les décisions prises à Bruxelles à propos de la zone Euro. À l'évidence aussi, les problèmes multiples qui se posent appellent une réponse globale.

De surcroît, cette réponse doit aller de pair avec un programme social ambitieux s'inscrivant dans le long terme. Nous n'avons pas le droit d'abandonner en chemin les plus vulnérables – les pauvres, les femmes, les jeunes – et de négliger la planète. Ce sont ceux qui portent le moins de responsabilité dans les problèmes actuels qui en font le plus les frais. Leur demander d'attendre parce qu'on est occupé à régler d'autres problèmes n'est pas seulement contre-productif, c'est aussi immoral. Les dirigeants présents à Cannes devront s'entendre sur des actions concrètes visant à améliorer le sort de *tous* les peuples et de *toutes* les nations, et pas seulement celui des plus riches et des plus puissants.

**Agir pour les pauvres** : Au sommet qu'ils ont tenu l'an dernier à Séoul, les leaders du G-20 ont pris acte d'une vérité fondamentale : il ne peut y avoir de croissance durable sans développement. Les économies émergentes sont l'avenir de l'économie mondiale. Les dirigeants présents à Cannes devront montrer leur engagement résolu à agir en faveur des pauvres et de la croissance, comme le demandent les objectifs du Millénaire pour le développement. Nous savons ce qu'il faut fai-

re ; nous devons continuer à investir dans les domaines qui ont le plus fort impact – la santé des femmes et des enfants, l'agriculture et l'alimentation et l'égalité des sexes, pour ne citer que ceux-là.

**Agir pour la planète** : De même qu'il ne peut y avoir de croissance durable sans développement, il n'y aura pas de développement durable sans protection de l'environnement. Notre santé, nos richesses et notre bien-être à tous dépendent de la façon dont nous gérons les ressources naturelles – l'air, les fleuves et les océans, les sols et les forêts, et la faune et la flore dans toute leur diversité.

En juin prochain, 20 ans après le premier Sommet « Planète Terre », l'Organisation des Nations Unies accueillera une nouvelle grande conférence sur le développement durable. Rio +20 sera l'occasion de tracer clairement la voie à suivre vers un avenir meilleur – un avenir où l'on répondra aux problèmes interdépendants par des solutions intégrées. Cela suppose de mettre au point de nouvelles initiatives en matière de sécurité alimentaire et hydrique ; de progresser sur les questions du changement climatique et des énergies renouvelables, notamment en trouvant des moyens de financement novateurs. Et surtout, cela suppose de regarder loin devant et d'engager une réflexion stratégique pour définir notre vision du monde dans une décennie. Il y a trois ans, à Londres, les dirigeants cherchaient des moyens de « stimuler » la croissance mondiale à court terme. À Cannes, la réflexion devra être axée sur l'investissement intelligent à long terme – afin de prendre les bonnes décisions aujourd'hui pour façonner le monde de demain.

**Agir pour les femmes et les jeunes** : Partout dans le monde, les jeunes et les femmes descendent dans la rue pour revendiquer leurs droits et une plus grande place dans la vie économique et politique. Ensemble, les femmes et les jeunes représentent plus des deux tiers de la population mondiale. À tous points de vue, ce sont eux la prochaine économie émergente mondiale. Nous devons entendre leur voix. Nous devons faire tout notre possible pour répondre à leurs besoins dans tous les domaines, depuis les soins de santé maternelle jusqu'à l'emploi.

Le G-20 doit s'attaquer de front et dans toute sa diversité géographique au problème des inégalités croissantes. Faute d'agir, nous en paierons durement les conséquences à l'avenir, par une aliénation sociale et une profonde instabilité qui saperont les perspectives de paix, de sécurité et de prospérité pour tous.

Pour les dirigeants présents à Cannes, ce sommet aura valeur de test. Le monde entier nous regarde. Les décisions qui seront prises affecteront chaque pays et chaque personne, directement ou indirectement. Un échec serait catastrophique. En agissant avec sagesse et clairvoyance, nous pouvons saisir l'occasion qui s'offre à nous de poser les bases d'une prospérité économique qui profite à tous et qui s'inscrit dans le respect de l'environnement. En conjuguant nos forces, maintenant, nous pouvons éviter le précipice et changer le cours des choses pour les générations futures. Ne nous laissons pas, nous ne pouvons pas remettre à plus tard ces choix difficiles. Le compteur tourne.



# La technologie révolutionnaire No-Frost à double refroidissement actif de Beko.



## Technologie du double refroidissement actif

Grâce au système Beko du double refroidissement actif, qui est une véritable révolution dans la technologie no-frost. Les compartiments de congélation et de réfrigération sont dotés de circuits d'air séparés afin de s'assurer que les aliments sont conservés dans des conditions optimales dans chaque compartiment, et qu'ils gardent leur fraîcheur pour une plus longue période.



**Le 1<sup>er</sup> en Algérie**  
Le gaz R600 doux  
pour l'environnement.

Le gaz R600 est utilisé dans les réfrigérateurs Beko pour un meilleur environnement et une plus grande économie d'énergie.

www.beko.com

**Efficacité énergétique A+**  
Les appareils de classe A+  
économisent 20% d'énergie  
de plus que les appareils  
de classe A.



**BEKO**  
Home Appliances

## OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New



**Un Laser pour la myopie**, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

**CLINIQUE DE LA VISION**

63, Blvd les Castors, ORAN.

**Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI**

041 46 51 33 / 0559 22 99 98 / 0777 87 49 91

"La curiosité intellectuelle  
ne s'enseigne pas. Elle se cultive."

Elyès Jouini  
Universitaire  
Lecteur critique.



**Tous ceux qui font avancer l'Afrique s'y retrouvent.**

Premier magazine panafricain par sa diffusion et son audience depuis sa création, en 1960, Jeune Afrique est l'hebdomadaire international de référence du continent. Chaque semaine, il propose une couverture objective de l'actualité africaine et internationale ainsi que des pistes de réflexion originales sur les enjeux politiques et économiques de l'Afrique.  
www.jeuneafrique.com

**JEUNE AFRIQUE**

Actualité • Analyses • Reportages • Débats



# Démocrates et islamistes: l'impossible combat

PAR MIMI MASSIVA

**L**e monde arabe la boude tous les jours. Dans son livre : *Que veulent les Arabes ?* l'écrivain iranien Fereydoun Hoveyda relate cette anecdote qui s'était passée entre les deux guerres mondiales. Les Anglais venaient de placer en Irak le roi Fayçal, fils du cheikh hachemite de La Mecque chassé du Hidjaz par Ibn Saoud. Cet ancêtre de l'actuel roi de Jordanie se voulait démocrate. Un jour, un chef de tribu est venu voir son Premier ministre. Ce dernier lui demanda s'il était démocrate. L'homme qui n'a rien compris et jugeant par le ton que la chose n'était pas agréable à son hôte, répliqua : «Par Allah, je ne suis pas ce que tu dis.» Voulant se moquer de lui, ce dernier lança : «Je suis le cheikh de la démocratie.» Alors le Bédouin susurra : «S'il est ainsi, je suis démocrate, car je ne demande qu'à te servir. Mais éclaire-moi là-dessus car je ne sais de quoi il s'agit.» Le politicien répondit : «La démocratie, c'est l'égalité. Il n'y a plus de grands ni petits. Tout le monde est égal devant la loi et possède les mêmes droits et devoirs.» Epouvanté, l'homme se voyait déjà la risée de toute sa tribu s'il s'abaissait au rang de tout le monde, c'est fichu pour lui plus personne ne lui obéira : «Qu'Allah me soit témoin. Si c'est cela la démocratie, alors je n'en suis pas.» Même si la tribu élit parfois son chef, l'égalité de ses membres est une hérésie. Les 4 premiers Califes ont été élus mais on ne pouvait contester leur pouvoir que par les armes. Rapidement leurs successeurs se débarrassèrent de cette épée de Damoclès pour réserver le trône à leur famille. Leur pouvoir était quasi divin, personne ne pouvait s'opposer à eux sans avaler son extrait de naissance. Dans son Contrat Social, Rousseau affirme que le gouvernement dégénère quand il se resserre ou quand il faiblit. En basculant dans la transmission du pouvoir par l'hérédité, seule une guerre faisait l'alternance.

**L'**Islam devenait alliance et rupture. Chaque sultan était détrôné sous prétexte de n'avoir pas suivi à la lettre la parole de Dieu. «Toute notre l'histoire, ces derniers 14 siècles est jalonnée par la tentative d'instaurer le «vrai Islam» et partout ce ne fut que le pouvoir absolu.» écrivait Moncef Mazouki. Ce n'est qu'au XIXème siècle encore sous l'empire ottoman que les premiers contacts avec la démocratie occidentale inspirèrent le cheikh Al Afghani et Mohamed Abdou, séduits par les élites de la Sorbonne acquis à Voltaire. Malgré leur attachement à la charia, leurs idées scandalisèrent les oulémas. Les deux théologiens rêvaient d'extraire le monde arabe de sa décadence en prônant le principe d'un despotisme éclairé. Afghani publia au Caire un article paru en 1879 intitulé «Le gouvernement despotique» où il constata que la démocratie, un idéal à atteindre un jour, ne pouvait encore s'appliquer en Orient. Les causes : un passé de despotisme, persistance des superstitions, des siècles de rejet de la «vraie science», méfiance envers la «raison» etc. Un despote «juste et paternaliste» ferait l'affaire. Deux siècles plus tard, le monde arabo musulman n'est pas toujours prêt même pas pour le minimum suggéré par ces deux sages. Pourtant les jeunes du «Printemps arabe» n'avaient à la bouche en versant leur sang que le mot : «Démocratie !» Comment expliquer que c'est les islamistes hostiles à ce slogan qui récupèrent les fruits de leur sacrifice et non les démocrates ? Dans les années 50 des sociologues américains firent une enquête auprès des couches populaires et dans les classes moyennes qui confirmèrent que le citoyen arabe a un penchant pour l'autoritarisme. Dès l'origine, l'«Emir des Croyants» était là pour assurer la sécurité maintenir l'ordre. L'histoire en Orient n'a été qu'une succession de sultans autoritaires répressifs et d'incessantes luttes sanglantes qui semblent avoir traumatisé les peuples à tout jamais. Résultat : la pire dictature est préférable à la meilleure des anarchies. Les décennies noires qui ont suivi la révolte d'octobre 1988 sont là pour en témoigner et expliquer la prudence des Algériens, réputés pas facile à asservir, face au Printemps arabe.

En 1958 Nasser confiait : «Tous les obstacles qui se dressaient entre le peuple et nous, nous les avons renversés l'un après l'autre...Il nous a répondu par un tonnerre d'acclamations...» A la même période Bourguiba disait : «Ces gens ont besoin d'un guide. La démocratie ? Elle les effraierait...» Tant que le «père» est là, les «enfants» peuvent dormir. El Afghani et Mohamed Abdou avaient raison en parlant de «tyran juste». Et les islamistes sont dans le même objectif en changeant de costume et de termes, ils parlent de «guide suprême». Ils n'ont aucune fascination pour l'Occident sauf pour se réfugier chez lui quand ça va mal et pour lui emprunter sa démocratie le temps d'un vote.

**I**ls se méfient donc de nos deux théologiens et leur préfèrent ceux qui sont pour un rite plus strict : Ibn Hanbal, Ibn Taymiah, El Bana... Leur drapeau n'est plus le panarabisme qui a échoué mais le panislamisme qui ratisse large. S'il est facile de renverser un chef militaire c'est bien plus compliqué avec un religieux. Malgré les avertissements de ses conseillers, le shah d'Iran n'a pas osé éliminer Khomeiny ; chez nous, les leaders du FIS sont entourés d'une étrange aura qui jure avec les carnages du terrorisme. «Il est déjà tellement difficile de s'opposer à un tyran divinisé que s'opposer à un Dieu incarné en une tyrannie.» ( Moncef Mazouki).

La suprématie des sciences religieuses l'emporte sur toute autre science d'où la suprématie des religieux sur les démocrates. Un seul a parlé de la séparation de la religion avec l'Etat c'est Mustapha Atatürk en Turquie et on voit maintenant que même dans son pays, ses idées sont démodées. Au point de dire à Fereydoun qu'au contact de la civilisation scientifique-technique, les «modernisateurs» des pays arabes ont été davantage fascinés par ses produits que par son esprit. En important la technologie, les gadgets sophistiqués, le savoir faire et en envoyant ses élites se former dans les universités étrangères, l'Orient croyait qu'il pouvait retrouver son Age d'or et dépasser l'Occident. Sa dépendance est plus grande que jamais et sa seule richesse n'est plus que l'or noir. «La religion est tout ce qui leur reste, quand on ne peut pas bouger horizontalement, on se déplace verticalement.» affirmait, Joyce Carol Oate dans Varsovie ô ma Varsovie ! Si on ne connaît aucune autre voie, on s'accroche, et comme disait Shakespeare, rien n'est parfait qu'à sa place. Naguib Mahfoud, le seul prix Nobel arabe est mort dans l'indifférence totale, et dans la terreur à l'idée qu'El Azhar lance une fatwa post- posthume contre lui. Karadhaoui, Omar Khaleel sont des stars adulés. Leur séduction est infinie et leur magie déroutante. Ils ne mouillent jamais leur djellaba et le fauteuil n'attend qu'eux. Malgré leurs cris de vierge effarouchée, les puissants du monde ont toujours privilégié les intégristes. Une peur venue de la nuit des temps où l'attrait des «charges» contraires. Pour ne citer que les Anglais et le wahhabisme, les Américains et l'émergence de Ben Laden. Avec cette crise économique, les dirigeants occidentaux ont besoin d'argent et les régimes islamiques sont réputés très cools : laissez-nous nos tapis et nos palais et on vous laisse le sable et ses puits. La démocratie a toujours été un casse-tête qui coûte cher au propre et au figuré. On dit que les Berbères étaient condamnés à être colonisés car ils avaient cette ambition sans avoir les moyens financiers.

**La démocratie n'est apparue qu'à la fin du XVIIIème siècle, elle reste encore confinée dans le temps et dans l'espace. Comme toute chose nouvelle et précieuse, elle nécessite une attention particulière dans les pays qui s'en glorifient.**



**I**bn Khaldoun assurait que toute monarchie est fondée sur deux forces : l'armée et l'argent. On ne peut gouverner sans tuer l'autre. Les héros de Shakespeare ont tué au plus une dizaine de personnes, ils sont abominables et leur conscience torturée a causé leur mort. Leur tort : l'absence d'une idéologie. C'est ce qui a permis aux tyrans de massacrer des millions d'êtres humains sans regret en toute immunité et avec les honneurs. L'idéologie des religieux est de loin la plus fiable puisque sacrée. Ils s'autoproclament porte-parole de Dieu, leur cerveau n'est sollicité que pour faire du collé-copie sur une parole divine d'où l'impossibilité de les concurrencer. Le peuple martyrisé s'arrache des bras d'une dictature pour tomber dans une autre qui lui promet au moins le Paradis.

**D**éconnectés de la populace, les démocrates rêvent pourtant de faire son bonheur. Des intellectuels amoureux de la Déclaration universelle des droits de l'Homme à la liberté au bonheur à la justice. En un mot des utopistes qui utilisent une langue qu'ils sont seuls à comprendre. Méprisés par le citoyen lambda, accusés par le pouvoir de mécréants, ils sont bons pour le lynchage s'ils osaient monter sur le ring. Aucune psychologie, aucun savoir-faire, dépourvus de tout moyen financier et s'autorisant le luxe de la division. Qu'est-ce qui torture leur conscience, étouffe leur voix, voile leur regard ? On sait qu'ils n'ont pas de sang sur les mains mais on a l'impression à les écouter qu'ils revendiquent tous les crimes du monde. Ils nous font penser à ce qu'a dit Revel : «La civilisation démocratique est la première dans l'histoire qui se donne tort, face à la puissance qui travaille à la détruire.» On dit que l'échec de l'intelligentsia arabe est dû au temps : ils n'ont pas le temps de se protéger de penser. D'un combat à l'autre ; pourchassés et contraints à l'exil. Tandis que les islamistes s'octroient le privilège d'accaparer, en toute quiétude, la religion dans un pays où l'Islam est religion de l'Etat. Ils ont tout le temps pour peaufiner leur stratégie. Leurs représentants ont une aisance inégalable face aux caméras. Leur cerveau

est vide mais leur cœur est infini. Leurs mots sont simples, leur message subliminal. On ne peut ni douter ni contredire et on trouve normal qu'ils remportent la victoire dans un combat où ils n'ont participé que comme spectateurs. Et surtout, ils ont le nerf de la guerre : l'argent. Ils vont vers les pauvres avec la bonne parole et la bonne méthode. On donne à manger au mendiant, on soigne le malade, on console le déprimé, on tourmente l'ennemi. On promet le ciel puisqu'il est à nous. Les habitants de l'île de Pacques ont démolé les statues de leurs dieux quand ils ont commencé à souffrir de la faim. Quels auraient été les résultats des élections de 1992 en Algérie et celles de Tunisie 2011 si ceux qui avaient donné les millions aux islamistes les avaient offerts aux démocrates ? Dans son livre *L'Islamisme contre l'Islam*, al-Ashmawy écrit : «Dieu voulait que l'Islam fut une religion, mais les hommes ont voulu en faire une politique». Une politique que personne ne peut contester sans personifier le Mal en personne. Pour qu'un jour les islamistes puissent être battu, il faut utiliser la méthode qui a fait ses preuves : entrer dans le siècle des Lumières. Une bonne partie des électeurs doit accéder à l'histoire vraie aux sciences à la culture pour pouvoir faire le tri, tant que c'est l'inverse, ces derniers continueraient à donner leurs voix aux religieux pour «sauver» au moins leur âme.

**L**es islamistes gagnent par la peur qu'ils suscitent et les démocrates perdent par leur manque de courage, de conviction. La dépression et le désenchantement qui sévissent en Occident sont loin de plaider en leur faveur. On a même l'impression qu'ils partent vaincus et ils le savent. Hichem Djait décrit bien ce pessimisme, ce verre à moitié vide : «Je suis humilié d'appartenir à un Etat sans horizon ni ambition, autoritaire quand il n'est pas despotique, où ne se trouvent ni science, ni raison, ni beauté de la vie, ni culture véritable. Cet Etat me réprime et dans cette société provinciale et ruralisée, j'étouffe, comme je souffre d'être dirigé par des chefs incultes et ignorants. En tant qu'intellectuel, je vis une névrose et il est humain et légitime que je projette ce malaise sur ma société...»



# la Chronique de Paris



Par Pierre Morville

## Crise économique: de sommets en sommets...

La crise rebondit après chaque sommet international.  
L'épisode grec souligne d'abord l'impuissance des gouvernants.

L'euro est sauvé ! Les gouvernements européens ont réussi à convaincre les agences de notation ! « Je voudrais insister sur le caractère historique des décisions qui ont été prises, elles sont extrêmement fortes, pour stabiliser, pacifier les marchés et permettre à la Grèce de retrouver le chemin d'une croissance normale », s'était félicité Nicolas Sarkozy lors de la conférence de presse de clôture du dernier sommet européen.

Le soulagement n'a duré que cinq jours. Mardi, les communiqués de victoire stratégique-mondiale du sommet européen dominé par le couple Merkel-Sarkozy, étaient remis au placard. Une fois de plus, la conférence de tous les dangers qui se finissait miraculeusement sur une solution à l'arraché, fruit de la sagesse franco-allemande, a épuisé ses effets en quelques dizaines d'heures, laissant les gouvernements européens totalement déboussolés. À l'origine de ce nouvel échec de la « gouvernance mondiale » ? Le référendum annoncé par Georges Papandréou, le 1<sup>er</sup> ministre grec. Le responsable a, après avoir validé un accord qui prévoyait la réduction de 50% de la dette grecque mais également un durcissement du programme d'austérité pour la population, désiré faire valider le package par sa propre population. Mais les Grecs, fortement remontés par les mesures déjà prises, ne semblent guère enclins à approuver par référendum un nouveau train de mesures qui, pour l'essentiel, ne frappent que les couches populaires et les classes moyennes : dans les sondages, 60% des Grecs refusent le compromis signé par l'Eurogroup.

Les Allemands qui ont largement inspiré l'ensemble des décisions prises ont eu les réactions les plus rapides et les plus vives : « L'intention du gouvernement grec d'organiser un référendum sur les mesures d'aide décidées lors du sommet européen de la semaine dernière, a augmenté l'inquiétude sur les marchés », selon le BdB, la fédération des banques privées allemandes qui craint que « d'importants détails » du plan ne soient « reportés, voire au pire gelés ».

### COLÈRE ALLEMANDE, RÉVOLTE GRECQUE

« Pour la stabilisation de la situation qui est difficile comme avant, cette incertitude qui va probablement perdurer pendant des semaines est tout sauf un cadeau », a encore estimé le BdB. Les Bourses européennes et surtout les valeurs bancaires ont dévié dès mardi, après l'annonce du référendum prévu début 2012, bien qu'on ne connaisse pas encore la question qui sera posée aux électeurs Rainer Brüderle, ex-ministre de l'Economie et chef de file des députés libéraux, qui participent à la coalition de la chancelière, s'est dit lui « irrité par cette manœuvre étrange ». « C'est comme essayer d'échapper à ce que l'on a soi-même négocié », a critiqué le responsable en jugeant probable une « banqueroute » de la Grèce en cas de victoire du « non » au référendum. Plus acerbé enco-



re, le spécialiste des questions européennes de la CSU, branche bavaroise de la CDU de Mme Merkel, Markus Ferber, a qualifié l'annonce de M. Papandréou de « folie politique et idiotie économique », dans un entretien au quotidien Die Welt. Le gouvernement allemand, pris visiblement de court, s'était contenté lundi soir d'un bref communiqué rédigé par le ministère des Finances : « Le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement européens la semaine dernière a formulé des attentes claires », selon lesquelles « le deuxième plan d'aide à la Grèce doit être en place d'ici la fin de l'année », rappelle sèchement l'exécutif allemand.

Pourquoi tant de hargne, surtout vis-à-vis d'une démarche somme toute démocratique ? L'initiative populaire grecque risque en effet de détricoter le laborieux compromis tissé entre les principaux pays européens et leurs intérêts divergents. Sur le dossier grec, les dirigeants européens avaient trouvé un accord pour effacer une partie de la dette grecque qui s'élève aujourd'hui à plus de 350 milliards d'euros, niveau jugé intenable. La perte pour les banques se monte à cent milliards d'euros. Selon l'accord, Athènes doit recevoir de nouveaux prêts internationaux de 100 milliards d'euros. Par ailleurs, 30 autres milliards ont été réservés pour aider les banques grecques, plus grosses détentrices d'obligations souveraines grecques. En échange, une rigueur accrue menace la population et une « troïka » où sont représentés les trois principaux créanciers du pays, Union européenne, Banque centrale européenne et Fonds monétaire international, contrôlera les mécanismes bud-

gétaires de l'Etat grec. Ce n'était pas encore suffisant pour Angela Merkel qui réclame une « commission permanente » chargée de faire appliquer par l'exécutif grec les trains de mesures austères nécessaires. C'est un pas de plus dans la mise sous tutelle de la Grèce par ses partenaires et bailleurs de fonds, un contrôle accru voulu par les Européens, Allemagne en tête, échaudés par les nombreux retards pris par le gouvernement Papandréou pour lancer un programme de privatisation de 50 milliards et pour concrétiser des réformes prises sur le papier. Mais pas encore réalisées. Il est vrai que l'on en est au 4<sup>ème</sup> plan de sauvetage de l'économie grecque sans qu'aucun fonds européen n'ait été versé.

Plus généralement, le projet d'une tutelle européenne interventionniste soulève la question sensible de la souveraineté de l'Etat-nation grec et a poussé aujourd'hui le Premier ministre Papandréou à lancer son pari risqué. Les menaces affluent : « Si les Grecs votaient non au référendum, on ne pourrait exclure une faillite de la Grèce », affirme le président de l'Eurogroupe et Premier ministre luxembourgeois, Jean-Claude Juncker. Nul doute que les pressions vont se multiplier, la démission de Georges Papandréou étant déjà exigée ici et là. Curieusement, le 1<sup>er</sup> ministre grec a annoncé dans les mêmes heures un remplacement à 100% de son état-major des armées. Curieuse coïncidence. Mais les marges de manœuvre de l'exécutif grec restent très étroites et une sortie éventuelle de l'Euro pourrait avoir pour la population grecque des conséquences aussi dramatiques que l'acceptation du plan européen.

La colère excessive des gouvernants européens est néanmoins à la hauteur de leur affolement. L'intrusion de la voix populaire risque de mettre à mal les délicats compromis sur une thématique imposée : la seule solution de sortie est un programme d'austérité générale en Europe. C'est un choix stratégique sur lequel il ne paraît pas à nos élites opportunistes de demander leur avis aux populations concernées.

### LES IMPOSSIBLES ÉQUATIONS DE SORTIE DE CRISE

Angela Merkel et Nicolas Sarkozy, les deux chefs du laborieux et disharmonieux orchestre européen, doivent faire face, il est vrai, à une avalanche de problèmes épineux. Tout d'abord, contester cyniquement l'appel à la décision populaire n'est pas aisé, d'autant que l'Union européenne est une confédération d'Etats-nations où l'unanimité est la règle et non un ensemble fédéral où un gouvernement suprannational prendrait des décisions pour tous. Angela Merkel avait d'ailleurs pris la précaution de faire voter par son propre parlement les positions allemandes.

Certes, l'initiative grecque ne concerne qu'un cas isolé (la Grèce ne représente que 0,5% du PIB européen) mais la démarche contestataire pourrait inspirer d'autres gouvernants de l'UE, comme l'Espagne ou l'Italie menacées par la spéculation et coincées par leur opinion publique...

Car que faire aujourd'hui ? Faute d'avoir mis au pas le système financier-bancaire, les Etats européens se mettent aujourd'hui à la merci des réactions erratiques des marchés, bourses en tête et doivent craindre les jugements

calamiteux des irresponsables agences de notation.

Plus généralement, l'Europe et la plupart des pays développés se retrouvent entre deux positions absolument irréconciliables.

Lourdement endettés, les Etats doivent faire preuve de vertu et baisser pratiquement leurs dépenses en imposant à leur population des programmes de rigueur accrue afin de donner des gages à leurs créanciers internationaux. Mais ces cures d'austérité affaiblissent fortement la demande interne, font baisser les PIB et rendent plus difficiles les capacités d'emprunt sur les marchés.

Les dogmes libéralo-monétaristes promus par la Banque centrale européenne interdisent tout recours à la création de liquidités nouvelles qui est pourtant monnaie courante aux Etats-Unis ou au Japon, pas plus qu'il n'est possible de baisser la valeur de l'euro pourtant notoirement surévaluée vis-à-vis de toutes les autres monnaies internationales : dollar, yen, yuan, rouble...

Dans le cas européen, la crise actuelle souligne également les divergences d'intérêts entre les Etats membres. En matière d'austérité, l'Allemagne a pris un métro d'avance : la politique dite de « modération salariale » a entraîné un recul du salaire réel moyen de 4,5% entre 2000 et 2009, contre une augmentation de 8,6% en France, la tendance s'inverse (entre 2010 et 2011, le salaire réel moyen déduit de l'inflation a augmenté de 1,9%).

L'heure travaillée coûte à peu près le même prix des deux côtés du Rhin : 34 euros outre-Rhin contre 33 en France ! Du coup, l'Allemagne a récupéré une bonne compétiti-

tivité et est devenue le leader des exportations européennes. De quoi conforter Berlin dans ses convictions économiques anciennes : euro fort, rigueur budgétaire, lutte implacable contre l'inflation et contrainte sur les salaires.

Heureusement, nous avons un nouveau G 20 qui s'ouvre aujourd'hui à Cannes. La grand-messe accouchera certainement de nouvelles solutions toujours plus définitives. En prime, elle se déroule dans la capitale du cinéma !

### TUNISIE-LIBYE: INTERROGATIONS ET CRAINTES

Les dernières élections en Tunisie ont vu un succès net du mouvement islamique Ennahda avec 41,7% des sièges (davantage en voix). Le parti de Rached Ghannouchi disposait d'un appareil militant homogène et efficace, de l'aura d'une formation qui a subi la répression sévère de Ben Ali, d'une expérience politique qui a fait souvent cruellement défaut aux autres partis. Dénommées « modernistes », ces formations extrêmement éclatées en une centaine de chapelles diverses n'ont pas su émettre de messages audibles par la population et pèseront peu dans les premiers mois de l'Assemblée constituante. Ennahda devra, de son côté, trouver quelques alliés pour constituer une majorité stable mais surtout la formation islamique devra prendre à bras-le-corps une situation sociale et économique très tendue et répondre à des attentes très fortes, sans nécessairement bénéficier de soutiens de l'Europe, des Etats-Unis, ni même des pays du Golfe. En revanche, la légitimité démocratique de cette échéance électorale majeure est incontestable.

Par contraste, les déclarations récentes de l'exécutif libyen paraissent plus critiques. Au moment de la cérémonie de proclamation de la libération effective de la Libye, dimanche 23 octobre à Benghazi, Mustapha Abdeljalil, président du Conseil national de transition (CNT), a martelé que la prochaine constitution libyenne aurait pour fondement la charia ou loi de la religion musulmane. Face à plusieurs milliers de ses concitoyens, il a souligné : « En tant que pays islamique, nous avons adopté la charia comme loi essentielle et toute loi qui violera la charia sera légalement nulle et non avenue ». Comme le remarque Jean-Yves Moisserson, chercheur à l'IRD (Institut de recherche pour le développement), « son annonce de l'instauration de la charia, de la fin du divorce et du retour de la polygamie intervient avant même la mise en place du processus d'élection d'une Assemblée constituante ».

Or on ne peut pas à la fois parler d'élire une Assemblée constituante et décréter seul de l'instauration ou de l'abolition de telle ou telle loi, remarque le responsable de la revue Maghreb-Machrek, c'est le peuple libyen qui doit décider de mettre en place la charia, pas Mustapha Abdeljalil. Ce dernier s'autorise donc une autorité en dehors de tout cadre démocratique comme s'il était l'unique dépositaire de la volonté du pays ».



Pour une fois, c'est la femme saoudienne qui est mise sur le devant de la scène. Les hautes instances politiques du pays ont décidé qu'elle serait désormais autorisée à participer aux élections municipales. Doutes et suspensions sur cette mesure continuent cependant de planer sur la société saoudienne. «Le fait d'annoncer que les femmes ont désormais le droit de participer à la vie politique est un pas en avant. Mais il faut encore qu'elles puissent exercer ce droit. Le changement social va prendre du temps, au moins 20 ans pour que la femme puisse jouir pleinement de ces droits de manière normale», affirme Nehad Aboul-Qomsane, présidente du Centre égyptien des droits de la femme. Elle ajoute que beaucoup de Saoudiennes pourraient ne pas saisir l'ampleur de cette déclaration ou penser qu'il est inutile de perdre leur temps dans ces débats.

Il s'agit là d'une première dans l'histoire de la femme saoudienne. Des activistes saoudiennes ont brisé des tabous en suivant des stages dans des pays arabes, particulièrement en Egypte où elles ont appris comment devenir des acteurs de la vie politique. «Je suis une citoyenne saoudienne, ma famille m'a envoyée aux Etats-Unis pour décrocher mon diplôme comme tant d'autres familles qui ont confiance en leur progéniture et l'éducation qu'elles ont reçues», relate Mayssoun Abdel-Aziz, activiste et professeur de pédagogie à l'Université du roi Abdel-Aziz.

Beaucoup de familles saoudiennes tentent de donner aux filles une éducation similaire à celle des garçons. Elles les envoient à l'étranger pour faire des études, ce qui les encourage à défendre la cause féminine une fois rentrées dans leurs pays d'origine. Elles ont obtenu des diplômes et ont appris comment revendiquer leurs droits. Aujourd'hui, cela fait plus de 10 ans que les féministes saoudiennes sont présentes sur la scène sociale du pays. Tout a commencé par des rencontres entre amies pour parler du statut de la femme saoudienne. «Auparavant, ce qui pouvait angoisser la Saoudienne, c'était la polygamie. Elle faisait tout pour convaincre son mari de ne pas prendre une seconde épouse. Aujourd'hui, tout a changé. La Saoudienne s'intéresse de plus en plus à tous les aspects de la vie politique et veut contribuer au développement de son pays», commente Salha, professeur de mathématiques à Riyad.

Parallèlement, il y a une quinzaine d'années, les Saoudiens ont pu découvrir à travers les chaînes privées un autre monde à l'opposé de leur quotidien. Car avant cette «invasion», les Saoudiens ne disposaient que de deux chaînes qui ne diffusaient que des émissions religieuses, des informations et des dessins animés à longueur de journée.

Aujourd'hui, Internet et les chaînes satellites sont une source d'ouverture inspirant tous les foyers saoudiens. La télé cosmopolite leur a permis de s'ouvrir aux autres cultures qui pouvaient être biaisées dans leur perception dans une société musulmane et fortement conservatrice. En 1960, la femme saoudienne a réussi à arracher son droit à l'éducation. Une des raisons qui fait qu'aujourd'hui, la nouvelle génération est plus consciente de ses droits et de ses devoirs. Elle a compris qu'elle est un partenaire incontournable de l'homme et qu'elle n'avait plus à s'effacer devant lui.

#### UN SOUVERAIN OUVERT AUX ÉVOLUTIONS

Dès son intronisation, en 2005, le roi Abdallah a accordé un intérêt inédit à la femme. Il a tenu à rencontrer des intel-

## Femmes saoudiennes : premiers pas difficiles vers l'égalité



Une décision du roi Abdallah Al Séoud leur permet de voter et de se présenter aux élections municipales. Une première dans l'histoire du pays malgré les doutes qui planent sur l'efficacité d'une telle mesure.

lectuelles et des professionnelles de tous bords. «Les rencontres organisées par le roi chaque année à l'adresse des femmes nous ont ouvert des horizons et nous ont encouragées à présenter nos idées. Le roi est conscient du progrès de la femme et de sa capacité à prendre part à tous les domaines de la vie politique, sociale, économique ou familiale», avance Amira Kachgary, éditorialiste. «Dans le domaine de la santé par exemple, les femmes médecins et les infirmières sont compétentes à tel point qu'elles sont sollicitées par des hommes pour se faire soigner !», explique Hatoun Al-Fassy, activiste et professeur d'histoire à l'Université du roi Abdel-Aziz Al Séoud.

Pour Kachgary, «le grand défi qui pourra entraver le progrès du pays, c'est le fait de changer la culture et travailler sur le principe que la femme soit un partenaire important dans tous les domaines».

Avec un roi conscient du rôle de la femme dans le développement et la présence de militantes «féministes», le terrain était mûr pour l'application de ce décret royal.

Les activistes saoudiennes espèrent que ce décret royal sera un premier pas dans l'obtention d'autres droits. Hatoun Al-Fassy est très positive quant aux effets de cette mesure. Elle espère obtenir le droit de participer à la vie politique le plus vite possible. Elle va même plus loin et souhaite que la femme puisse représenter à 50 % à égalité avec l'homme au Conseil consultatif. Une requête qui devra patienter quelques années selon toute vraisemblance. «Nous avons adressé nos requêtes aux médias afin de transmettre à l'autorité notre vision consistant à proposer un mécanisme solide pour la participation des femmes à la vie politique».

Mais l'accès au Parlement et aux municipalités signifie avant tout se débarrasser de l'esprit rigide qui règne sur cette société conservatrice depuis des siècles.

«Ce décret va nous permettre d'avoir plus d'audace dans l'expression de nos points de vue et de tenter de convaincre les plus conservateurs de nos idées et ce, grâce aux médias», explique Al-Fassy. Elle estime que les femmes doivent d'abord s'intéresser aux municipalités afin de se mettre en contact avec la vie politique, un contact qu'elles n'ont, dans l'histoire du pays, jamais connu.

Madawi Al-Hassoun, femme d'affaires, craint malgré tout les appareils exécutifs de l'Etat qui peuvent minimiser l'importance de la décision du roi. Elle espère que sera mis en place un mécanisme de surveillance pour s'assurer de la bonne application des décisions en faveur de la femme.

#### DIFFICILE CHANGEMENT DE MENTALITÉ

Mohamad Al-Qoaïed, fonctionnaire au ministère de l'Intérieur, accepte que la femme puisse se lancer en politique. A condition cependant d'être couverte de la tête aux pieds ! Il cite l'exemple de la princesse Al-Gohara Al Séoud, qui occupait le poste de directrice à l'Université de la princesse Nora en Arabie saoudite. Elle paraissait à l'écran entièrement voilée, y compris lors des réunions avec le corps éducatif. Personne, hormis sa famille, n'a jamais pu voir les traits de son visage...

Les craintes vis-à-vis des pressions que peuvent exercer les hommes restent omniprésentes. «Il faut savoir que la société saoudienne est une société machiste, ce qui aura un impact sur ce décret royal. Les hommes

auront du mal à accepter qu'une femme puisse participer à la vie politique ou travailler à leurs côtés», s'inquiète Hoda Badran, présidente de l'Alliance de la femme arabe.

Une chose est sûre : le débat qui prend place actuellement dans la société saoudienne a déjà commencé à inquiéter les conservateurs. Abou-Taleb, écrivain dans le journal Okaz, s'interroge : «Comment cette participation peut-elle être efficace sans un contact direct avec l'homme ? Et par où les femmes vont rentrer dans les salles de réunion pour éviter les hommes ?». Abou-Taleb considère que la décision permettant à la femme de se présenter aux élections municipales est très précoce. Il a publié un article dans le quotidien Okaz pour critiquer «ces décisions qui ne se basent que sur la forme et non sur le fond et qui servent de façade pour embellir l'image du pays à l'étranger».

«Je m'inquiète de l'inexpérience de la femme. Les débats sont devenus enflammés à propos des femmes qui vont siéger aux conseils municipaux. Avons-nous réglé tous nos problèmes pour pouvoir nous permettre de perdre tout ce temps sur une telle question ?», s'indigne Abou-Taleb. Des questions qui peuvent paraître choquantes, mais qui reflètent la mentalité de la plupart des citoyens.

Mohamad Kadam, un officier de police saoudien, pense que le décret qui donne le droit à la femme de participer à la vie politique doit être mûrement étudié. «Je n'arrive pas à concevoir comment la femme saoudienne peut contribuer au progrès de son pays sans un contact au quotidien avec l'autre sexe», se demande-t-il.

#### UN ISLAM PARTICULIÈREMENT RIGOUREUX

Si aujourd'hui le discours religieux a changé et a pris un tournant avant-gardiste, il demeure dans le respect des règles les plus strictes de l'islam. Le cheikh Abdallah Al-Manie, membre de l'Organisation des oulémas musulmans, a déjà fait plusieurs déclarations critiquant le décret royal. Et il ne compte pas s'arrêter là ! Selon lui, la femme n'a pas le droit d'afficher ses photos sur les murs. «L'important pour les électeurs c'est son programme électoral et non pas son visage», martèle-t-il avec force.

Pourtant, un nombre de Saoudiens tentent de s'adapter et contribuent au développement de leur pays avec des goûts et des manières qui ne dérogent pas à leurs principes, aussi futiles soient-ils. Dans les universités de filles, les professeurs hommes font cours via un écran. Si une étudiante veut poser une question, elle le fait à travers un microphone pour éviter tout contact direct avec l'autre sexe. Pourquoi alors existe-t-il un tel fanatisme envers les femmes si on accepte qu'elles travaillent et qu'elles subviennent aux besoins de leurs familles au même titre que leurs maris ? Le fanatisme resurgit de temps en temps comme une réaction à l'athéisme des Saoudiens à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Mohamad Bin Abdel-Wahab, leader du mouvement wahhabite, a remis les Saoudiens sur les rails de la religion «correcte». Le royaume a choisi d'appliquer la charia pour éviter toute «déviation». Résultat : les musulmans d'Arabie saoudite suivent la doctrine hanbalite, la plus stricte comparée aux doctrines hanafite, malékite et chaféite.

Mais les activistes ne s'attardent pas sur ce point même si elles savent bien qu'elles vont devoir affronter les plus fanatiques. L'important pour elles est de débattre ouvertement des vrais problèmes du pays et de les surmonter pour aboutir à un développement durable, juste et équitable. Cela prendra du temps.

## Rue89



## Scandale en Espagne : le Real Madrid va jouer à midi !

Pendant la Coupe du monde de rugby, il a fallu se lever tôt pour voir les matches. On ne s'est pas plaint, le décalage horaire avec la Nouvelle-Zélande permettait d'enchaîner bière sur café. Le dimanche 6 novembre, le Real Madrid affrontera Osasuna Pampelune à midi et là, c'est plus ennuyeux. L'Espagne, pays où les grandes affiches se jouent en général à 22 heures, où on déjeune à 15 heures (et où, plus que nous, on se couche à 6 heures du matin le dimanche), grogne à l'idée de devoir bouleverser ses habitudes pour voir une de ses deux équipes préférées.

Paniquée, la presse espagnole est allée chercher ses vieilles statistiques : dans sa prestigieuse histoire, le Real n'a joué à midi qu'à trois reprises, toujours contre son voisin madrilène du Rayo Vallecano. Dans tous les ar-

ticles sur le sujet, les mêmes questions se posent :

- Comment les supporters vont-ils s'adapter ?
- Les joueurs auront-ils assez dormi pour préparer le match ?
- Et carrément, comment vont-ils reprendre une vie normale après ça ?

#### POUR LES MARCHÉS ASIATIQUES ET AMÉRICAINS

Depuis le début de la saison, à chaque journée, un match du championnat espagnol se joue à midi (sans perturber l'affluence, assure la Ligue). Mais jusque là, les géants Real et Barça avaient été épargnés par cet horaire peu sexy.

Explication, donnée en conférence de presse, du président de la Ligue de foot espagnol, José Luis Astiazarán :

«De nouveaux diffuseurs retransmettent nos matches et il faut s'adapter. Notre championnat est le plus vu en Amérique, après celui du pays, et le deuxième [après l'Angleterre, ndr] dans des pays d'Asie comme la Chine.»

Pour dégonfler les têtes des footballeurs espagnols, il ajoute :

«Et puis, Nadal dort bien loin de chez lui 7 mois dans l'année. C'est le prix à payer quand on est n°1.»

Le 6 novembre, au coup d'envoi de Real-Osasuna, il sera 18 heures à Pekin et 19 heures à Tokyo.

En France, les horaires de diffusion des matches sont décidés en fonction des exigences des diffuseurs, Canal + en tête. Comme en Espagne, la Ligue 1 pourrait être tentée de faire des clin d'oeil aux nouveaux marchés. Mais nous, ça va, on regarde bien Téléfoot à onze heures. Non ?



# Kadhafi condamné à mort par Washington et Paris

**Mercredi, 19 octobre en fin d'après-midi, un colonel du Pentagone téléphone à l'un de ses correspondants au sein du service secret français.**

**Chargé du dossier «Kadhafi», l'une des priorités actuelles des généraux de l'équipe Obama, l'Américain annonce que le chef libyen, suivi à la trace par des drones Predator US, est pris au piège dans un quartier de Syrte et qu'il est désormais impossible de le «manquer».**

## Le Canard enchaîné

Puis il ajoute que laisser ce type en vie le transformerait en «véritable bombe atomique». Son interlocuteur comprend ainsi que la Maison Blanche a rendu son verdict, et qu'il faut éviter de fournir à Kadhafi la tribune internationale que représenterait son éventuel procès.

Depuis quelques jours d'ailleurs, des commandos des forces spéciales américaines et françaises participaient ensemble à cette chasse au Kadhafi. À Paris, au Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), à la Direction du renseignement militaire (DRM) et au service action de la DGSE, plusieurs officiers évaluaient à une cinquantaine de membres du COS (Commandement des opérations spéciales) les militaires présents à Syrte.

Leur mission : porter assistance aux unités du CNT qui investissaient la ville, quartier par quartier, et, selon le jargon maison utilisé par un officier du CPCO, «'traiter' le guide libyen et les membres de sa famille». Une formule codée en cours à la DGSE : «livrer le colis à Renard», et agir en sorte que Kadhafi n'échappe pas à ses

poursuivants (une unité du CNT baptisé «Renard ?»).

### HYPOCRISIE INTERNATIONALE

À l'Élysée, on savait depuis la mi-octobre que Kadhafi et l'un de ses fils s'étaient réfugiés à Syrte, avec gardes corps et mercenaires. Et Sarkozy avait chargé le général Benoît Puga, son chef d'état-major particulier, de superviser la chasse à l'ancien dictateur. Ce qu'il a fait en relation avec la «Cuve», le bunker souterrain où des officiers du CPCO sont en contact permanent avec tous les militaires engagés à l'étranger et les services barbouzards. À la DGSE comme à la DRM on ne se gêne pas d'ailleurs pour évoquer l'«élimination physique» du chef libyen, à la différence des formules bien plus convenables employées par l'Élysée, s'il faut en croire un conseiller du Président. «La peine de mort n'était pas prévue dans les résolutions de l'ONU qui ont permis à l'OTAN d'intervenir, ironise un diplomate français. Mais il ne faut pas jouer les hypocrites. À plusieurs reprises, des avions français et britanniques avaient déjà tenté de liquider Kadhafi en bombardant certains de ses repaires, à Tripoli ou en détruisant notamment un de ses bureaux.» Et le même de signaler

que, lors d'un procès devant la Cour pénale internationale, «ce nouvel ami de l'Occident aurait pu rappeler ses excellentes relations avec la CIA ou les services français, l'aide qu'il apportait aux amis africains de la France, et les contrats qu'il offrait aux uns et aux autres. Voire plus grave, sait-on jamais ?».

Le 20 octobre à 8h 30 du matin, l'objectif allait être atteint. Trois avions de l'OTAN s'approchent de Syrte. Rien à voir avec une mission de reconnaissance effectuée par hasard : une colonne de 75 véhicules fuit la ville à vive allure. Un drone américain Predator tire des roquettes. Un mirage F1CR français de reconnaissance suit un Mirage 200-D qui largue deux bombesGBU-12 de 225 kilos guidées au laser. Bilan : 21 véhicules détruits et Kadhafi seulement blessé.

### SOUPIRS DE SATISFACTION

Des forces spéciales françaises sont alors présentes sur les lieux. L'histoire ne dit pas à quelle distance de ce qui va survenir, et que raconte avec abondance de détails un officier des services militaires de renseignements : «Il est capturé vivant par des combattants surexcités. La foule scande Allah Akbar» à plein poumons, le me-



nace de ses armes et se met à le tabasser pendant que d'autres combattants qui peinent à prendre le dessus, crient de le maintenir en vie».

On connaît la suite, quelques images de ce lynchage suivi d'une exécution par balles sont apparues sur les écrans de télévision et dans la presse écrite. Mais la disparition de Kadhafi n'est pas

la fin de l'histoire car, en croire une analyse barbouzarde, «la Libye est entrée dans un no man's land politique, une zone de turbulences imprévisibles.» Voilà qui devrait inquiéter ceux qui, dans plusieurs capitales occidentales et arabes, ont poussé des soupirs de satisfaction que Kadhafi ne serait jamais la vedette d'un procès international.

# Nayef Ben Abdel Aziz : un prince héritier plus conservateur que le roi...



**Le puissant ministre de l'Intérieur d'Arabie saoudite, en poste depuis 36 ans, le prince Nayef Ben Abdel Aziz, 78 ans, nommé jeudi par décret du cabinet royal prince héritier et vice-Premier ministre, est un homme à poigne qui a supervisé la lutte contre el-Qaëda.**

## L'Orient LE JOUR

Le roi Abdallah a informé "le Conseil d'allégeance", un conseil restreint de la famille régnante des Al-Saoud, de sa décision et demandé à ses membres, au nombre de 35, de "faire allégeance au prince Nayef", est-il écrit dans un décret royal publié jeudi soir par la télévision d'Etat. Le décret n'a pas évoqué le poste de ministre de la Défense, resté vacant après le décès du prince héritier disparu. Ce dernier avait occupé ce poste depuis 1962 et veillé à la modernisation des forces armées du royaume, très soucieux de sa stabilité.

Une nomination à la tête du ministère de la Défense est attendue avec intérêt par les milieux politiques qui estiment que le choix éventuel à ce poste stratégique d'un prince de la troisième génération des Al-Saoud serait un indicateur sur une volonté de rajeunissement d'une direction accaparée jusqu'ici par les fils octogénaires ou septuagénaires du fondateur du royaume, le roi Ibn Saoud.

Le nouveau prince héritier, comme son frère le prince Sultan, décédé samedi, aurait également des ennuis de santé. Selon des spécialistes du royaume, il souffrirait d'un cancer et aurait été soigné à l'étranger en avril.

Considéré comme plus conservateur que le roi Abdallah, 87 ans, le prince Nayef s'est imposé comme le rempart de la dynastie des Al-Saoud, menant la lutte contre le terrorisme mais également sévissant contre toute forme d'opposition. Au ministère de l'Intérieur, le prince est connu pour entretenir de bonnes relations avec les milieux religieux tenants de l'or-

thodoxie et généralement opposés à une évolution du royaume ultraconservateur.

Le prince héritier déclare ne pas voir l'intérêt d'élections au Conseil consultatif, dont les 150 membres sont nommés, ni de la présence de femmes dans cette instance. Plus encore, il avait défendu les hommes de la police religieuse qui ont été souvent accusés de brutalité et d'abus.

Ces derniers mois, ses services ont veillé à ce qu'aucune manifestation n'ait lieu dans le pays. Il a tenu à remercier publiquement les Saoudiens de ne pas avoir suivi les appels dans ce sens lancés par des activistes locaux.

Il est par ailleurs le tenant d'une ligne dure à l'égard de l'Iran, vouant une profonde méfiance envers ses dirigeants.

Le nouveau prince héritier a de solides relations dans le monde arabe. Il a, selon des diplomates, joué un rôle dans la décision du royaume d'accueillir le président tunisien déchu Zine El Abidine Ben Ali et d'envoyer des troupes à Bahreïn pour aider à la répression du mouvement de contestation animé par des chiites.

Né à Taëf en 1933, le prince Nayef a été nommé gouverneur de Ryad à seulement 20 ans, avant de devenir vice-ministre de l'Intérieur en 1970 puis ministre de l'Intérieur en 1975.

Nommé en 2009 par le roi au poste de deuxième vice-Premier ministre, le prince Nayef avait été alors considéré comme deuxième dans l'ordre de succession après le prince Sultan, décédé samedi.

Faisant partie du "clan des Soudairi", les fils de l'une des épouses favorites du roi Abdel Aziz, fondateur du royaume, Hassa al-Soudairi, il a notamment comme frères le roi Fahd, décédé en 2005, le prince héritier Sultan décédé, et le prince Salman, gouverneur de Riyad.



## Les jeunes du Maroc sont-ils conservateurs ?

**Ainsi, deux jeunes Marocains sur trois sont favorables au voile (enquête L'Economiste/Sunergia portant sur 1100 jeunes de 15 à 29 ans), 85% jugent «inacceptables» les relations sexuelles hors mariage et 92% considèrent la religion comme le premier élément constitutif de leur identité (étude Fondation pour l'innovation politique portant sur 1000 personnes de 16 à 29 ans), après la nationalité (87%) et le groupe ethnique (75%).**



Très attachés à la famille, qu'ils estiment primordiale dans la construction de leur personnalité (88%), et à la bénédiction parentale (le fameux «rdat el oualidine») dans le choix du conjoint (86%), ils sont également confiants dans les institutions étatiques et régaliennes (gouvernement, justice, armée, police, institutions religieuses) et optimistes (67%) quant à l'avenir de leur pays. Dans la société idéale telle que définie par les jeunes interrogés par la Fondation de l'Innovation politique, la foi religieuse serait la première valeur transmise aux enfants (56%), et la loi et l'ordre seraient plus déterminants (65%) que l'égalité des sexes (50%) dans le bien-être collectif. Ces chiffres pourraient paraître cohérents si ce n'étaient les autres données desdites études. Car cette même jeunesse qui se fait le porte-fanion de valeurs traditionnelles, trouve la société marocaine peu tolérante (48%) à son égard, rejette à 67% l'immixtion parentale dans ses relations amoureuses (ils sont 55% à en entretenir) et amicales (54%), désapprouve dans son écrasante majorité (78%) la polygamie et aime-rait, pour près du tiers, quitter le pays. Aussi, plus d'un jeune Marocain sur deux (d'après l'étude de L'Economiste/Sunergia) pense que le réseau relationnel, et le «piston» (35%) sont les moyens les plus sûrs de dénicher un travail, à côté du diplôme, essentiel aux yeux de 65% des sondés. En somme, la jeunesse marocaine de 2011 est une mosaïque de paradoxes et de contradictions. Mais en la sondant de plus près, on la regarde avec plus d'indulgence. A l'image de ses semblables aux quatre coins du monde, notre jeunesse est une jeunesse inquiète, qui vit avec l'appréhension perma-

nente des lendemains incertains. Les modèles sociaux et économiques d'hier, de la famille élargie à l'emploi - ou l'union maritale - à vie en passant par le libéralisme économique, sont bousculés par les crises en série d'aujourd'hui. La cellule familiale marocaine, devenue nucléaire, n'a plus les moyens d'être aussi solidaire qu'auparavant. Il est laborieux de trouver un travail, de le garder (du fait de la morosité économique mais aussi de la concurrence) et de compter dessus pour s'assurer une retraite décente. Il est difficile de dénicher le compagnon de vie idéal, dans une société patriarcale où la place économique et politique grandissante des femmes et leurs revendications égalitaires déstabilisent les hommes et perturbent les codes de genre et les rôles traditionnels. Il est ensuite onéreux de fonder un foyer, d'élever des enfants, et compter sur eux pour entretenir ses vieux jours comme dans le Maroc de nos aïeux frise l'utopie. Face aux difficultés du présent et à l'opacité de l'avenir, les jeunes Marocains de 2011 se cherchent encore, se cramponnent en attendant à des repères anciens car ils leur paraissent rassurants ou se réfugient dans la religion. Conciliante et résignée, ou du moins cachotière avec ses aînés, la génération Facebook, Youtube et autre Twitter, assoiffée d'espaces de libre expression, déverse alors ses craintes et ses interrogations, narre ses déceptions et écrit ses espoirs sur la toile et ses labyrinthiques réseaux sociaux. Branchée sur le monde virtuel, elle n'en est pas pour autant déconnectée de la réalité. Bien au contraire, ils sont près des deux tiers des jeunes à être intéressés par le militantisme associatif et à se dire désireux d'aider leurs compatriotes à avoir une vie meilleure. Preuve s'il en faut de leur amour pour ce Maroc qui est le leur. Et qui n'attend que de recevoir la pareille...

### «Les jeunes se cherchent des valeurs refuges»

Driss Bensaid, Professeur de Sociologie, Coordonateur du Groupe de Recherches et d'Etudes Sociologiques (GRES) à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Mohammed V de Rabat.

**L'Observateur du Maroc: Par rapport aux jeunes des années 70, les jeunes d'aujourd'hui sont-ils plus conservateurs ?**

**Driss Bensaid:** Il est très difficile de généraliser et de comparer entre deux générations. Tout d'abord, les jeunes sont de grands consommateurs de valeurs. La génération précédente, celle des années 70 et 80, est plus politisée. Cette compréhension sociale a permis aux jeunes de l'époque de construire une vision du monde. La génération actuelle, faute de sensibilité politique, est encline à se chercher des valeurs refuges. Les catégories les plus vulnérables économiquement et culturellement trouvent ces valeurs refuges dans le retour à l'islam alors que les jeunes des couches favorisées, qui n'ont pas d'ancrage culturel, trouvent des refuges dans leur attachement aux signes de la modernité (exemple : le look vestimentaire). Ceci et cela produisent un conformisme chez les jeunes.

**La consommation est-elle considérée comme une valeur refuge ?**

La génération actuelle est orientée vers la consommation, pas seulement matérielle, mais aussi symbolique. C'est-à-dire que les jeunes s'identifient à des modèles et à des schémas de pensée. Le fait de porter le hijab, la barbe, un jean ou un t-shirt atypiques renvoie à la symbolique de ces modes vestimentaires ou de look.

**Pourquoi ce divorce entre les jeunes et la politique ?**

Il est injuste de dire que les jeunes sont

dépolitisés. Certes, rares sont ceux qui ont une appartenance partisane, mais ils sont très politisés car ils portent un regard critique et très sévère sur la vie publique. En témoigne le mouvement du 20 février et toute la dynamique qu'il a enclenchée et qui a surpris tout le monde. Cette catégorie qui a été jugée définitivement "je-m'enfoutiste" est celle qui a donné un nouveau souffle à la vie politique.

**Sommes-nous en train de vivre un tournant social ?**

Pas si vite ! Le 20 février n'est pas un mouvement structuré avec des organes et des leaders. C'est plutôt un élan, dans le cadre du printemps arabe, où la majorité silencieuse, dépolitisée par rapport aux discours officiels et aux partis, prend la parole. Cette masse de jeunes a permis de poser des questions d'application de loi, de lutte contre la corruption et de réformes constitutionnelles. Ce mouvement a permis la naissance d'un discours politique dans le champ social et revitalisé un champ politique morose.

**Partir ailleurs est-il toujours le rêve ultime d'un jeune Marocain ?**

La génération actuelle, comme la précédente, rêve de partir ailleurs. De vivre en satisfaisant ses besoins les plus basiques. La nouveauté est que la migration des jeunes ne se fait plus qu'à bord des pateras, mais aussi à travers le monde virtuel et toutes les nouvelles formes de communication. On assiste même à une migration collective et journalière. Ceci fait que la dépendance cybernétique chez les jeunes augmente.



## Les étudiants marocains non grata en France

**En France, il n'est plus bon d'être étudiant étranger. De nouvelles mesures administratives rendent impossible d'acquérir une expérience professionnelle à la fin de la scolarité. Premières victimes : les étudiants marocains. TelQuel est allé à leur rencontre.**

### TELQUEL

"Nous sommes indignés !", s'exclame Othman Zerouali, 26 ans, diplômé d'une grande école de commerce française. Depuis quelques jours, les étudiants étrangers en France avec, à leur tête, les étudiants marocains, montent une fronde contre une circulaire cosignée Claude Guéant et Xavier Bertrand, respectivement ministre de l'Intérieur et ministre du Travail français. Cette circulaire, dite du 31 mai, a pour objectif de réduire l'immigration professionnelle en France et touche en premier lieu les étudiants marocains, qui sont près de 30 000 dans l'Hexagone. Depuis son application, les demandes de changement de statut, c'est-à-dire le passage du statut d'étudiant à celui de salarié, nécessaire pour une première expérience professionnelle en France, sont refusées par les préfectures de police. "Après l'obtention de mon diplôme, j'ai décroché une promesse d'embauche au sein d'un grand cabinets d'avocat. Or j'ai essuyé un refus de changement de statut. Je me trouve donc dans l'obligation de quitter le sol français", témoigne, sous l'anonymat, une diplômée de Sciences Po Paris. Beaucoup d'étudiants marocains risquent de se heurter à ce même problème. "Nous avons recensé à ce jour plus d'une soixantaine de cas de refus. Mais ce sont près de 8000 étudiants qui sont concernés par la circulaire", estime Othman Zerouali, qui a rejoint le collectif du 31 mai en qualité de porte-parole. Ce collectif regroupe à ce jour près de 4000 membres sur Facebook et fait du lobbying pour annuler la circulaire Guéant. Le comité de coordination du collectif du 31 mai a réussi à médiatiser leur cause et parmi les 10 membres qui le constituent, 3 sont Marocains.

### LA CIRCULAIRE DE LA HONTE

"La procédure de changement de statut devra faire l'objet d'un contrôle approfondi" et nécessite "plus de rigueur", stipule en préambule la circulaire du 31 mai. "Dans les faits, ce contrôle approfondi se traduit par une procédure rendant le changement de statut quasi impossible", nous explique Othman Zerouali. Désormais, cette circulaire impose que l'étudiant fasse la demande de changement de statut un mois avant l'expiration de son titre de séjour, un délai jugé beaucoup trop court pour mener à bien les démarches administratives nécessaires. Autre changement : l'attestation de réussite ne suffit plus à la préfecture de police, qui exige un diplôme. Or ce dernier est souvent délivré 4 à 5 mois après la fin de la scolarité. Ces récents changements n'ont pas tardé à avoir des conséquences majeures. Des dizaines d'étudiants diplômés de grandes écoles françaises (HEC, Polytechnique, Sciences Po, etc.) ont été priés de quitter la France, laissant derrière eux des promesses d'embauche pour des postes rémunérés à plus de 35 000 euros par an.

### VIVES RÉACTIONS

La situation de ces étudiants, tous très qualifiés, a nourri une polémique qui n'a cessé d'enfler. Le travail du collectif du 31 mai a porté ses fruits, puisque les principales chaînes de télévision françaises, ainsi que certains organes de la presse écrite, se sont emparés du sujet. Du côté des établissements scolaires, Louis Vogel, président de la CPU (Conférence des présidents d'université) a jugé la circulaire "très grave", estimant que la présence des étudiants étrangers en France était une "richesse". Le président de la Conférence des grandes écoles, Pierre Tapie, a, quant à lui, adres-

sé un courrier à Claude Guéant demandant le retrait de la circulaire. Même son de cloche pour Bernard Ramantsoa, directeur de HEC Paris, qui écrit dans le quotidien Le Figaro : "C'est fatal à long terme : les diplômés déçus d'aujourd'hui ne risquent pas d'être les avocats de notre économie quand ils occuperont demain des postes de responsabilité". L'indignation est aussi forte chez les politiques. Le Parti socialiste français s'est fendu d'un communiqué où il estime qu'"après les avoir formés, refuser à ces diplômés la possibilité de faire profiter notre pays de leurs talents est proprement aberrant". Une aberration économique aussi pour de nombreux employeurs. "Nous avons besoin de ces profils. C'est en les gardant chez nous que l'immigration choisie prend tout son sens", nous confie le directeur d'un établissement bancaire international basé à Paris.

Pour l'heure, peu de directeurs d'établissements scolaires ou de gestionnaires d'entreprise se sont mobilisés officiellement pour la cause des étudiants étrangers. Cette frilosité s'explique "par le caractère trop politique de la question et des intérêts que ces dirigeants d'entreprise et d'écoles veulent préserver", explique Zerouali. "On a le sentiment d'être traités comme des voleurs d'emploi", poursuit-il. Pour Imane, diplômée d'une grande école d'ingénieurs, "vivre cinq ans en France, c'est adopter ses valeurs. Aujourd'hui ce pays nous montre le contraire de ce qu'il nous a transmis". Le sentiment d'exclusion est partagé par de nombreux étudiants. "La France tu l'aimes, tu la quittes quand même", ironise sur son blog Ons Bouali, étudiante en école de commerce. Une chose est sûre, si la circulaire est maintenue, les étudiants marocains risquent de se détourner massivement de la France.



TOYOTA ALGERIE

Avec **80 000<sup>DA</sup>** de **remise**  
c'est toujours l'Aïd  
chez **Hino !**



Pour tout achat d'un camion Hino Dutro 300 Châssis nu,  
profitez de **80 000<sup>DA</sup>** de remise.  
Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.



Reghaia: 021 84 88 17 / 021 84 99 96 / 021 84 96 12- Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Ouargla: 029 71 71 71  
Annaba: 038 51 16 96 - Oran: 041 98 30 00.

MEROUANI KARIM AUTOMOBILES: SETIF, Tél.: 036 83 24 30.

SAIDANI OULED SLAMA: BLIDA, Tél.: 025 46 34 34.

AYAD: ANNABA, Tél.: 038 84 44 56.

ARC EN CIEL: TLEMCEEN, Tél.: 043 27 64 36.

FADLI AUTO: AIN MLILA, Tél.: 032 44 86 04.

EL IZAA: MILA, Tél.: 031 52 87 11.

BOUBERNOUS: ADRAR, Tél.: 049 96 99 23.

EURL EL AIZ: ALGER, Tél.: 021 44 25 97/98.

ADJAD AUTO: M'SILA, Tél.: 035 55 95 65.

BEKKOUR & COMP.: BEJAIA, Tél.: 034 29 35 88.

M'HAMED SLIMANE: DJELFA, Tél.: 027 87 75 80.

## الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

AGENCE DE WILAYA DE GESTION  
ET DE REGULATION FONCIERES ET URBAINES  
D'AIN-TEMOUCHENT  
TEL: 043504178 / 043503167  
Fax: 043503448  
Date de: 1

الوكالة الولائية للتخطيط والتطوير العمراني  
والعمراني  
2011

## آخر إعداز

إلحقا بالأعداز الأول والثاني الموجه لكم من قبل المدينة والي ولاية عين تموشنت خلال المداامي الفارط من سنة 2011 والمتضمن الانطلاق في إنجاز المشاريع حسب ما تم تخصيصه لكم بمناطق النشاط عبر تراب الولاية. فإنه يتم إعداز المستفيدين الآتية أسمائهم ولآخر مرة للتقرب من مصالح مديرية الصناعة والمؤسسات الصغيرة والمتوسطة وترقية الاستثمار المتواجد بشارع علي بن محمد "المحافظة سابقا" في أجل أقصاه 15 يوما من تاريخ صدور هذا الإعلان بالجراند الوطنية.

الرقم التسلسلي	رقم القطعة	الإسم واللقب	المشروع	منطقة النشاط
01	14	مهاجي برحو	الطلاء	عين تموشنت
02	18	عبد المالك عمر	غرفة التبريد	عين تموشنت
03	36	زرقات محمد الوسيني	صناعة مواد البناء	عين تموشنت
04	55	كلاش المولودة خواجه نورية	ورشة النجارة الخشبية	عين تموشنت
05	57	حاجب أحمد	الصناعة الحرفية	عين تموشنت
06	64	تعاونية الشباب "الرئيس العيهار فيصل"	صناعة مواد البناء	عين تموشنت
07	82	مولفي حسين	صناعة البلاستيك	عين تموشنت
08	97	خلف الله محمد	محطة خرسانة	عين تموشنت
09	11	روية قاسم	Carrosserie Mécanique	المانح
10	A12	بولخلوة فؤاد	مصنع سكوت	المانح
11	A15	تعاونية حورية	صناعة الأجر الإسمنتي	المانح
12	56	تعاونية حورية	طحن وتعليب	المانح
13	65	ريحاني عادل	تحويل الحديد	المانح
14	03	بن عمرة بن عودة	صناعة الأجر الإسمنتي	أغل
15	07	بن عدلة ميلود	/	أغل
16	12	مخيسي طول	/	أغل
17	14	تعاونية مستاري	صناعة الأجر الإسمنتي	عقب الليل
18	05	تعاونية النهضة	صناعة الأجر الإسمنتي	عقب الليل
19	06	تعاونية زيتوني	صناعة الأجر الإسمنتي	عقب الليل
20	09	تعاونية الشباب	صناعة الأجر الإسمنتي	عقب الليل
21	24	بوزينة نواه	ورشة مكانيك عامة	حمام بوججر

إن تخلفكم عن ما جاء به هذا الإعداز يعد تنازلا صريحا عن إنجاز المشروع وبالتالي تلغى استفادكم ولا يمكنكم في أي حال من الأحوال المطالبة بأي تعويض.

الوالي

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
ET DU DEVELOPPEMENT RURAL  
OFFICE ALGERIEN  
INTERPROFESSIONNEL DES CEREALES



الاتحاد الجهوي للتعاونيات الفلاحية للحبوب والبقول الجافة - جيجل

Union Régionale des Coopératives Agricoles  
Céréales et Légumes Secs - Jijel -

## Avis de prorogation de délai

L'Union Régionale des Coopératives Agricoles des Céréales et Légumes Secs de Jijel proroge l'avis d'appel d'offres national portant: Réparation et mise en état d'un (01) groupe électrogène, marque Caterpillar de 450 KVA nécessaire pour alimenter en énergie électrique le portique NIV 250 VIGAN, situé au port de Djendjen "Jijel".

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges contre la somme de 2000.00DA à l'adresse suivante:

Direction de l'URCA port de Djendjen - JIJEL -

La date limite pour la remise des offres techniques et financières à l'adresse sue -indiquée, est fixée à 10 jours à compter de la première parution dans la presse.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne doit comporter que la mention ci-après:

Union Régionale des Coopératives Agricoles des Céréales  
et Légumes secs Port de Djendjen - Jijel -

\* Avis d'appel d'offres national ouvert n° 01/URCA/11\*

\* Réparation et mise en état d'un (01) groupe électrogène de 450 KVA\*

**A NE PAS OUVRIR**

Toutes les offres doivent être accompagnées, au moment de la remise des offres de tous les documents prévus par le cahier des charges.





## La mercuriale toujours en hausse

J. Boukraâ

A trois jours de l'Aïd El-Adha, les consommateurs sont assommés par des prix frisant parfois le ridicule, mais n'en suscitant pas moins la frustration des détenteurs de petites bourses et ils sont très nombreux.

Une petite virée au niveau des deux grands marchés des fruits et légumes, ceux de la rue des Aurès et de M'dina Jdida, permet aisément de constater une explosion de la mercuriale des plus prévisibles. La laitue, cédée il y a une semaine à 50 DA, est proposée entre 70 et 90 DA, selon les endroits. Le piment est à 70 DA et la tomate, qui coûtait 45 DA, affiche les 70 DA. Les haricots verts sont cédés à 150 dinars, le poivron entre 140 et 150 DA. Les haricots à égrener sont

cédés à 200 dinars le kilo. La pomme de terre, qui était cédée il y a quelques jours à 40 dinars, est vendue entre 65 et 70 dinars le kilo dans la plupart des marchés d'Oran. Quant à l'ail, il se fraye une place de choix parmi les produits de luxe. A 200 DA le kilo, ce produit a de quoi se faire boudier par les ménages. La carotte a frôlé les 60 DA, alors qu'il y a à peine deux jours, elle était vendue à 40 DA le kilogramme. Le prix de l'oignon, un légume incontournable, a atteint les 40 DA le kilogramme. Préoccupés déjà par les prix affolants du mouton, les ménages se retrouvent devant un autre gros problème : manger à sa faim sans trop s'endetter.

La particularité de cette envolée des prix, douloureusement vécue par les petites bourses, c'est qu'elle intervient

à quelques jours seulement de la fête de l'Aïd El-Adha, synonyme pour les Algériens de grosses dépenses, vu la cherté des prix du mouton cette année. Cette folie des prix promet des jours bien difficiles pour les ménagères. En dépit d'une abondance des produits agricoles (fruits, légumes, viandes...), les prix sont jugés excessivement élevés. Pour ce qui est de la viande rouge, le kilogramme de viande ovine frôle les 900 dinars, contre 1.000 dinars pour la viande bovine. La viande blanche connaît aussi une hausse pour le moment et est affichée à 280 et 300 dinars le kilo. Pour les fruits comme la poire ou la pomme, pour ne citer que ces deux là, ils demeurent difficilement accessibles, leurs prix oscillant entre 150 et 180 DA le kilo.

## Saisie de 20 faux billets de 1.000 dinars

K. Assia

Un membre d'un important réseau spécialisé dans la falsification de faux billets de banque vient d'être neutralisé par les éléments de la police judiciaire de la 6e sûreté urbaine de la wilaya d'Oran. Le mis en cause, âgé de 21 ans, a été trouvé en possession

de 20 billets de banque en coupure de 1.000 dinars chacun, soit au total une somme de 20.000 dinars en faux billets. En effet, c'est à la suite d'une enquête approfondie que les policiers sont parvenus à identifier l'un des membres du réseau, un repris de justice. Lors de son interrogatoire, celui-ci n'a pas voulu révéler l'identité de

ses complices, mais les recherches se poursuivent pour neutraliser cette bande et connaître les tenants et les aboutissants de cette affaire de faux billets.

Il sera question de remonter la filière et de déterminer l'endroit où ces billets sont reproduits. Le faussaire a été présenté au tribunal et placé sous mandat de dépôt.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Le retour



**I**l est parti à la fin d'une journée et au début d'une autre. Une journée qui avait commencé en 54 et qui n'a fini qu'en 65. Pour seuls bagages, il avait pris les traces qu'avaient laissées les balles de l'occupant sur son corps. Il est parti un 5 Juillet 65, après une minute de silence. Sans bruit. Il nous a quittés. Un homme. Comme ceux qu'on ne trouve plus. Un ancien. Ses valeurs et son honneur aussi nous ont quittés. Précipitamment. Trop rapidement. Arrivé de ses hauts plateaux ensoleillés, il construisit sa vie en France. Dans la tourmente de la précarité, il donna naissance à 6 enfants. Des enfants dits de deuxième génération. Ceux-là mêmes qui le reconduisent aujourd'hui vers la genèse de sa vie. Vers sa terre natale. Vers ses ancêtres, sa mère qu'il adorait de son vivant mais aussi durant toutes ses longues années d'absence. Khali. Ce petit bonhomme frêle. Fier et droit. Honnête et fiable. Vaillant et courageux.

- Un sens de l'honneur exacerbé. Te rendant nerveux et sans concession. C'est cette droiture qui t'a épuisé dans un environnement qui ne te convenait pas. Dans le-

quel tes repères n'existaient plus. C'est ton cœur qui s'est fatigué. C'est celui-là qui t'a lâché.

Hier matin, recroquevillé dans son lit mortuaire. Raide. Sa moustache blanche taillée correctement. Inodore. Même mort. Propre. Ces hommes d'expérience, en disparaissant, nous laissent un héritage trop lourd.

- Je me souviens de ces week-ends passés chez toi. Au sein de ta famille. Nous avions notre espace. Autour de ta table. Toujours généreuse. Allongé sur ton lit. Froid. Tes yeux fermés pour toujours. Nous avons mal de toi, cher oncle. Tu resteras dans nos cœurs jusqu'à la fin de nos vies. Nous t'attendions le samedi comme le Père Noël et crions dans la maison «Khali ja !». Tu nous as habillés, tu nous as nourris, tu nous as éduqués. C'est à travers tes histoires du passé que j'ai compris d'où je venais et que j'ai aimé mon pays, l'Algérie. Tes papiers, tu les as déposés et tu es enfin libre.

## Du nouveau pour la saison hadj 2012 L'opération sera désormais supervisée par la DRAG

Sofiane M.

Suite aux nombreux «dérèglements» qui ont émaillé cette année les préparatifs de la saison du hadj 2011, la Direction de la réglementation et de l'administration générale (DRAG) s'est désormais saisie de l'épineux dossier des inscriptions et des tirages au sort du hadj. Les réclamations des candidats, exclus lors de la dernière séance de tirage au sort de la ville d'Oran, qui a eu lieu début avril dernier, semblent trouver un écho favorable auprès des autorités locales. Le DRAG de la wilaya d'Oran promet de garantir toutes les conditions de transparence pour offrir des chances équitables à tous les candidats au pèlerinage 2012. Des instructions fermes viennent d'être données aux services des 26 communes de la wilaya pour revoir toute les procédures des préparatifs du hadj. La DRAG annonce aussi la création d'une commission spéciale de suivi de cette opération qui regroupe tous les intervenants (administration, affaires religieuses, maires, DSP...). Les inscriptions pour la prochaine saison du hadj 2012 seront lancées, à titre exceptionnel, à partir du mois de décembre prochain suite à une ordonnance du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Les inscriptions pour la saison du hadj sont habituellement entamées en février à travers les communes du pays. Les candidats remplissant les conditions et désirant s'inscrire sur les listes doivent se présenter au niveau de la commune de leur lieu de résidence, munis de leur dossier. Les personnes voulant participer au tirage au sort du pèlerinage 2012 doivent remplir les conditions suivantes : avoir 19 ans au minimum, présenter un document justificatif du lieu de ré-

sidence sur le territoire de la commune, notamment la carte d'identité nationale, ou un reçu de loyer ou de la Sonelgaz. Pour les candidats qui n'ont pas accompli le rite du hadj durant ces cinq dernières années à l'exception de l'accompagnateur légal, ils sont tenus de présenter une déclaration sur l'honneur. Concernant la femme âgée de moins de 46 ans, elle doit être accompagnée de l'accompagnateur légal et celle âgée de plus de 46 ans ne peut s'inscrire sans un accompagnateur.

Il est également prévu une révision à la hausse du quota de la wilaya d'Oran pour suivre l'évolution démographique de la population. Le quota de la wilaya d'Oran, estimé à seulement 800 pèlerins pour plus de deux millions d'habitants, n'a pas été révisé depuis 10 ans. Le hadj est synonyme pour de nombreux candidats à une loterie ! Alors que la quasi-totalité des candidats échouent à décrocher une place pour les Lieux Saints de l'Islam, des «chanceux» sont régulièrement «favorisés» par les urnes. La dernière opération de tirage au sort de la saison du hadj 2011 de la mairie d'Oran avait ainsi enregistré une protestation générale des candidats qui avaient accusé ouvertement les responsables de cette opération de truquer les résultats. Les exclus avaient déposé une plainte, mais ils avaient été déboutés par la justice.

Sur les 10.117 candidats inscrits (3.240 hommes et 6.877 femmes), le tirage au sort avait souri à 381 lauréats, alors que 42 places avaient été réservées pour les lauréats repêchés l'année dernière. La DRAG va veiller également sur l'application de l'interdiction aux inscriptions des personnes ayant déjà accompli ce rite durant les cinq dernières années, précise-t-on.

## L'APC d'Oran veut se doter d'un nouveau siège de l'état civil

Djamel B.

A l'origine de l'anarchie qui caractérise la situation au niveau de l'état civil central de la commune d'Oran, l'exiguïté de l'actuel siège. Les nombreuses solutions préconisées jusque-là par les différents gestionnaires qui se sont succédé à la tête de l'APC n'ont rien changé à la situation. Les citoyens oranais, souvent relayés par des élus, ont à maintes reprises appelé au transfert du siège de l'état civil vers un site qui offre les commodités adéquates ou la réalisation d'un siège à la hauteur d'une ville réputée être la capitale de l'Ouest. Parmi les solutions proposées par les élus du précédent mandat, le transfert du siège vers les ex-locaux de la Division de l'hygiène et de l'assainissement (DHA) de la commune situé à El-Hamri.

Aux dernières nouvelles, une décision vient d'être prise pour la réalisation d'un nouveau siège. Une commission chargée du choix d'un terrain situé à l'intérieur du tissu urbain et actuellement à pied d'œuvre. Des sources proches des services techniques de la commu-

ne indiquent que le terrain le plus approprié pour une telle infrastructure est le site qui abritait l'ex-DHA. Outre la réalisation d'un siège de l'état civil central, nos sources indiquent qu'il est prévu la réalisation d'annexes de l'état civil de la commune d'Oran au niveau d'autres communes de la wilaya, ceci pour éviter aux citoyens nés dans la commune d'Oran de se déplacer vers l'état civil central pour le retrait de certains documents administratifs.

Pour rappel, la décision de transférer le siège de l'état civil central vers les locaux de la DHA a été prise lors du précédent mandat par l'ex-président de l'APC, au lendemain du transfert de la division de l'hygiène vers de nouveaux locaux.

La commune d'Oran, qui avait récupéré ainsi une importante assiette foncière, avait décidé d'opter pour des travaux d'aménagement et de réhabilitation des locaux existants, avant de transférer les services de l'état civil. Nos interlocuteurs soulignent que ces travaux coûteraient moins cher que la réalisation d'un nouveau siège.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Haka Saadia**, 59 ans, 6, rue Bouchikhi Aek, Savignon  
**Bekhebeze Khaira**, 95 ans, 51, avenue Emir Khaled  
**Mohemmedi Belalia**, 84 ans, 897, terrain Merainda

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

07 dhoul el-hidja 1432

El Fedjr 05h59	Dohr 12h46	Assar 15h44	Maghreb 18h09	Icha 19h28
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





SAÏDA

## Les vétérinaires mettent en garde

Ali Kherbache

À la veille de l'Aïd El-Adha, l'inspection vétérinaire de Saïda met en garde les citoyens contre la consommation de viande de bêtes malades ou atteintes de la Blue Tongue, une hépatite ayant touché le cheptel dans certaines régions de la wilaya. «Bien que traités, les ovins peuvent présenter des séquelles», préviennent les praticiens qui rappellent par ailleurs que le kyste hydatique menace toujours et que «les animaux atteints en leurs poumons et foies présentent une viande con-

sommable, sauf que les organes cités doivent être détruits et enterrés pour qu'ils ne soient pas pris par des chiens et chats, vecteurs de transmission à l'homme». L'inspectrice en charge de l'entité de wilaya, Mme Kebaïli, invite le citoyen à se rapprocher des abattoirs de la wilaya pour consommer une bête saine, égorgée et dépecée dans la salubrité totale. Elle rappelle, en outre, que des permanences seront assurées par des vétérinaires, de 07h00 à 14h00, «car la santé publique sera éprouvée à l'occasion de la fête du sacrifice» et que «le citoyen n'est pas censée dé-

celer des maladies aux symptômes anodins comme la tuberculose, par exemple. Aussi, en cas de doute sur l'état d'une bête ou de la viande, elle recommande le recours au praticien et prévient : «vaut mieux perdre un mouton que la santé, ou celle des membres de la famille». Aussi, et afin de réguler le marché du cheptel, il a été décidé la mise à disposition des citoyens et maquignons des espaces pour le commerce du mouton, notwithstanding les souks à bestiaux réglementés» où le corné vend cher sa toise pour le rituel de Sidna Ibrahim».

MASCARA

## Appel aux boulangers

Khenouci Mostefa

Dans le souci de garantir la disponibilité du pain durant les deux journées de l'Aïd el-Adha, coïncidant avec le dimanche et lundi prochains, la chambre du commerce et de l'industrie avait regroupé les membres du bureau de wilaya des boulangeries et le député Mustapha Bousbie.

Au cours de cette rencontre, le membre de l'assemblée populaire nationale avait exhorté l'ensemble des boulangeries activant sur le territoire de la wilaya de fournir suffisam-

ment le pain, ce produit à forte demande durant ces fêtes religieuses et ce, par la mise en place du système d'équipes et de permanence afin d'assurer la continuité du service et d'alimenter en conséquence le marché en matière de pain en qualité et quantité.

Les représentants du bureau de wilaya de cette catégorie de commerçants se sont engagés à bien mener leur mission durant ces deux journées et que les boulangeries seront ouvertes devant les clients.

Profitant de cette rencontre de sensibilisation, M.Bousbie

avait lancé un appel à l'ensemble des commerçants et artisans d'assurer une bonne prestation au profit de la population, en laissant leurs locaux ouverts durant les deux journées de l'Aïd alors que les chauffeurs de taxi et des transports publics doivent assurer le service minimum pour permettre aux gens de se déplacer sans la moindre difficulté.

A noter que cette rencontre s'est déroulée en présence des parties concernées et de M.Slimani Djillali, un ex-sénateur, représentant de la wilaya de Mascara.

ADAR

## L'électricité éolienne arrive



Saïd Bentoba

La pose de la première pierre pour la réalisation de la ferme éolienne d'Adrar a été effectuée dimanche dernier par le wali d'Adrar M. Sassi Ahmed Abdelhafid à Kaberten, 80 km au nord de la capitale du Touat. La cérémonie s'est déroulée en présence des responsables de la société Sonelgaz et la société française chargée de la concrétisation du projet. Il est à souligner qu'une présentation du projet a été faite sur place par la directrice de la compagnie de l'engineering de l'électricité et du gaz, une compagnie filiale de la Sonelgaz qui pilote ce grand projet dont l'impact sur le plan écologique n'est pas à démontrer. Lors de la présentation de l'exposé, le cheminement de cette opération a été rappelé, depuis le lancement de l'avis de l'appel d'offres international jusqu'au choix du constructeur chargé actuellement de sa réalisation. Le site de Kaberten est composé de 12 éoliennes d'une puissance cumulée de quelque 10,2 MW. S'agissant du choix de l'entreprise, il est à signaler que l'opérateur retenu par les pouvoirs publics, l'entreprise française en l'occurrence, l'a été à la suite de l'ouverture des plis commerciaux le 13 décembre 2010. L'entreprise française est chargée pour la

matérialisation de cette opération selon le principe du transfert de technologie, avec une enveloppe de 13.012.927 euros et 559.558.140 DA, à raison 8,05 DA le kilowatt. La puissance cumulée sera de 34 GWh pour un intervalle de vitesse de 8,5m/s à 16m/s, une puissance qui sera injectée dans le réseau électrique. Les éoliennes qui seront installées sont de type G52 avec une hauteur de 50 m, chaque éolienne fournit une puissance de 850 KW. Le projet selon les responsables de la filiale Sonelgaz a pour objet l'expérimentation du comportement de certains types d'équipements, l'acquisition de l'ingénierie dans ce domaine et un transfert de technologie pour d'autres projets dans le cadre de la politique algérienne dans le domaine des énergies renouvelables. Un délai de réalisation de 18 mois a été accordé au constructeur, alors que la réception provisoire de cette ferme éolienne est prévue au mois de novembre 2012. Une surface de 50 hectares a été réservée par la wilaya d'Adrar pour ce projet pilote dont la réalisation permettra la maîtrise de la technologie. Il est souligner dans ce contexte que la deuxième phase concernera les wilayas de Tindouf et de Bechar connues par un régime de vent qui favorise l'utilisation.

SIDI BEL ABBÈS

## Un hopital pédiatrique à Sidi Djillali

M. Kadiri

L'EPH de Sidi Djillali, une grande agglomération urbaine du chef-lieu de wilaya, regroupant plus de la moitié de la population, sera transformé en un hôpital universitaire unique réservé exclusivement à la médecine des enfants de la wilaya et d'autres villes avoisinantes de l'Ouest algérien.

La commission santé de l'APW, à sa tête le Docteur Mahieddine Omar ainsi que d'autres présidents et vice-présidents, présentera aux médias un véritable plaidoyer, voire des attentes ou propositions suggérées aux parties réalisa-

trices de ce projet, à savoir le futur hôpital médicochirurgical d'une capacité de 120 lits. Le plaidoyer établi est basé sur les contraintes actuelles que vivent (signale le document fourni à la presse) les structures du CHU Hassani Abdelkader, tel le service de chirurgie pédiatrique qui, selon des statistiques fournies s'étalant sur 09 mois, a vu l'hospitalisation de 2.741 enfants, 1.604 ont été opérés 16.186 furent consultés et 1.523 attendent d'être consultés et ceci dénote l'importante du droit de regard aux problèmes de la structure, aux moyens disproportionnés mis au service de cette catégo-

rie d'enfants au nombre sans cesse croissant à programmer pour prise en charge et au nombre limité de journées opératoires par rapport au nombre de chirurgiens pédiatres. D'autres contraintes sont soulevées. Le service pédiatrie avec son activité connaît des contraintes, idem, signale la même source pour le service de néonatalogie situé dans la maternité avec en moyenne 350 admissions par mois et entre 500 à 600 consultations. En somme, plusieurs considérations objectives, indique l'orateur, plaident pour la prise en charge des enfants dans un hôpital qui leur est réservé.

CHLEF

## La chambre d'artisanat renouvelle ses structures

Abbad Miloud

À l'instar des villes du pays, celle de Chlef a renouvelé, lundi dernier, l'assemblée générale de la chambre d'artisanat et des métiers après l'expiration du mandat de l'assemblée générale sortante qui a duré cinq ans. L'opération a débuté samedi dernier pour deux bureaux itinérants où sept communes ont été touchées. Le nombre de bureaux fixes était de un pour chaque daïra, soit un total de treize, souligne-t-on. L'encadrement a été assuré par quarante personnes. Le nombre de candidats était de 32 pour 24 sièges. Après le dépouillement du scru-

tin, la branche de service s'est accaparée la part du lion avec 16 sièges, celles de l'artisanat d'art et l'artisanat de production ont obtenu chacune quatre sièges. Rappelons qu'en prévision de cette opération, une commission a été mise en place par un arrêté du wali le mois de juillet passé. Présidée par le directeur du tourisme et de l'artisanat, cette structure comprend un représentant pour chacune des quatre directions de la wilaya, un représentant de l'artisanat et des métiers et deux autres du mouvement associatif de l'artisanat. Elle a entrepris depuis son installation d'intenses activités pour les préparatifs de ces élections.

HADJADJ

## 1.853 foyers raccordés au gaz de ville

Ayache Djamel

Quelque 40 km de réseau de distribution du gaz de ville ont été réceptionnés cette semaine dans les localités de Sidi Lakhdar et Hadjadj, touchant 1853 foyers. Les délais de réalisation n'ont pas dépassé les 10 mois. Ce réseau, qui mettra fin définitivement au problème de la non disponibilité de la bouteille de butane, a été inauguré ce mardi par M. Le wali Ouddah Houssine accompagné de l'ensemble de l'exécutif. D'autres travaux pour le raccordement en gaz de ville devront être

lancés dans les prochains mois pour quelque 1000 foyers implantés dans les localités de Achâacha et Khadra à 80 km à l'est du chef-lieu de wilaya. Par ailleurs, l'hôpital de Sidi Ali vient d'être doté d'un nouveau scanner pour prendre en charge les malades de la zone du Dahra et leur éviter le déplacement jusqu'à celui de Mostaganem. A noter que le premier responsable de la wilaya a distribué 25 bus pour le ramassage scolaire, qui sont destinés pour 25 communes sur les 32 que compte la wilaya. En attendant la réception de 10 autres dans les prochaines semaines.

TLEMCEM

## Hommage aux retraités

Khaled Boumediène

C'est dans une ambiance conviviale et chaleureuse que s'est déroulée la cérémonie organisée lundi soir à Tlemcen par la section syndicale (UGTA) de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) en l'honneur de trente-six retraités (dont 8 femmes), en signe de reconnaissance à l'esprit de persévérance et à l'effort de labeur dont ils ont fait preuve tout au long de leur vie active.

Cette cérémonie, à laquelle a pris part la famille élargie de la CNAS, s'inscrit dans le cadre de la célébration du 57e anniversaire du déclenchement

de la lutte armée pour l'indépendance du pays. Le directeur de la CNAS, M. Ghali Mohamed, parlant en son nom personnel et au nom de l'ensemble du personnel de la caisse des assurances sociales de la wilaya, exprima de prime abord un grand hommage aux agents retraités pour tous «leurs grands efforts fournis, le sérieux et l'abnégation qu'ils ont voués à leur travail tout au long de leurs carrières professionnelles». Le même responsable n'a pas manqué de souligner l'importance que revêtent ces rencontres. «Des rencontres qui constituent une occasion pour renouveler les contacts et garder un esprit de lien et de re-

connaissance avec les anciens», dira à ce sujet le directeur de la CNAS de Tlemcen.

Après cette courte allocution à l'adresse des retraités, le président du comité de coordination des œuvres sociales de la CNAS, M. Ahmed Boumediène, a tenu à remercier le directeur de la CNAS de Tlemcen «pour son soutien aux œuvres sociales et pour l'intérêt qu'il porte à ses différentes actions au service des travailleurs».

La cérémonie a été clôturée par une sympathique collation offerte par les organisateurs à l'ensemble des invités et des cadeaux (téléviseurs extraplats Condor) ont été remis aux 36 retraités.



GUELMA

## Les logements, les routes et les écoles

**C'est à la faveur des festivités commémorant le 57<sup>ème</sup> anniversaire du déclenchement de la lutte de Libération nationale que les premiers logements socio participatifs (LSP) implantés au POS sud du chef-lieu de wilaya, viennent d'être attribués à leurs bénéficiaires.**

Menani Mohamed

Ce périmètre urbain, issu de l'extension de la ville de Guelma au cap sud vers les piémonts rustiques du mont de la Mahouna, a absorbé à ce jour, près de 700 unités de logements, tous types confondus, ainsi que divers équipements publics projetant une agglomération naissante accueillant près de 30.000 âmes. Le volet de l'habitat a été le vecteur fondamental dans les priorités du wali qui n'a aucunement lésiné sur les moyens, même coercitifs, pour bousculer vers la rigueur, tant son équipage exécutif en charge du secteur que les opérateurs intervenant dans les réalisations. Pour la cérémonie inaugurale, le choix a été porté sur un lot de 182 logements socio participatifs, réalisés par la promotion immobilière Sarl «Yard Imar» où une quinzaine de souscripteurs ont reçu symboliquement leurs titres de jouissance ainsi que les clés de leurs logements tant attendus. Un logement témoin a été visité par le wali et la délégation qui l'accompagnait, appréciant à juste titre, l'aspect conceptuel, la distribution des espaces ainsi que le choix des matériaux. Nous relevons que le promoteur est un ar-

chitecte de formation et gère un BET agissant sur diverses maîtrises d'œuvre dans les programmes du développement local.

La présence du wali dans cet immense chantier du POS sud a été aussi marquée par l'inauguration d'un premier groupe scolaire qui a ouvert ses portes à la rentrée 2011/2012 ainsi que la remise symbolique d'autorisations d'exploitation de la ligne de transport urbain, reliant ce nouvel ensemble immobilier au centre de la ville de Guelma.

Ces utilités de haute importance et d'autres prévues au schéma urbain, sont à même de dissiper toutes les inquiétudes ou désagréments et favorisent l'instauration d'un meilleur cadre de vie des citoyens.

Dans la même journée, le wali a lancé les travaux pour la réalisation de 800 logements sociaux avant d'écouter le DLEP et le DUC exposant le programme général de l'Habitat et de l'Urbanisme adopté pour la wilaya, dans les perspectives du programme quinquennal 2010-2014.

Se déplaçant vers un autre site en campagne, la délégation s'est arrêtée sur le CW123 reliant Guelma/Aïn Larbi/Aïn Trab pour inaugurer l'ouverture de cette voie à la circulation. Ce tronçon

vient d'être réhabilité sur une longueur de 51 km, ayant consommé 550 millions de DA. Dans tous les secteurs, nous relevons que les pouvoirs publics poursuivent avec constance une dynamique de développement qui est en train de métamorphoser graduellement la wilaya à travers la mobilisation et l'injection de moyens financiers colossaux jamais égalés précédemment.

Ces initiatives volontaires et audacieuses tendent à booster l'option intelligente vers le renouveau national durablement sécurisé et stable en orientant les investissements massifs dans le domaine vital des infrastructures qui focalisent un développement soutenu et équilibré et une amélioration efficiente des conditions de vie des citoyens. Dans cette optique, nous restons confiants et en même temps ambitieux en scrutant le proche horizon pour atteindre les objectifs du millénaire du développement. Pour peu que l'on soit assez engagés à parfaire nos ouvrages avec abnégation et en versant au labeur le tribut de la sueur. Rien que la sueur. Hier pour l'Indépendance de l'Algérie, 1,5 million d'Algériens sont allés au sacrifice suprême, dans la dignité pour notre dignité. C'était le tribut du sang...

ANNABA

## Le relogement des recasés des centres de transit en bonne voie

Tayeb Zgaoula

Selon le DAG de l'OPGI de la Wilaya de Annaba, une opération de relogement va toucher bientôt les 240 familles qui ont été recasées depuis plusieurs années dans les différents centres de Transit tel celui de la Caroube et celui qu'abrite la salle omnisports Chabou Abdelkader. «Toutes ces familles sinistrées sont recensées

et les logements vont être distribués prochainement par la commission chargée de l'attribution», a indiqué avant-hier M. Laouar Youcef au cours d'une rencontre au siège de la wilaya.

Dans la foulée, le responsable de l'OPGI de Annaba en présence du chef de daïra, a assuré par ailleurs, que l'affichage des bénéficiaires de logements sociaux se poursuit dans les différents quar-

tiers conformément au programme tracé par la commission.

A une question concernant les lieux où vont être logés les recasés des centres de transit, M. Laouar a expliqué «que compte tenu du nombre important des intéressés, une partie sera relogée au site de Bougantas et une plus grande partie dans la daïra d'El Bouni», conclut ainsi notre interlocuteur.

MILA

## Les habitants bloquent la route

B. Bousselah

Moins de 48 heures après l'inauguration de la mise en service du gaz de ville dans leur localité, en présence du wali, les habitants de l'agglomération Sbikhia, distante de 4 km de Ferdjiousa, sont descendus tôt la matinée d'hier, pour barrer la route

au moyen de pneus usagés et de branchages à l'intersection débouchant à la RN77 A, Ferdjiousa/Jijel. En effet, les protestataires dénoncent l'impraticabilité des accès à chaque pluie, en raison des travaux toujours en cours, du raccordement du reste de foyers en gaz de ville. Arrivées sur les lieux, les autorités locales sont

parvenues à rouvrir la route, tout en s'engageant à rétablir les accès à chaque fois que le besoin se fait sentir, jusqu'à l'achèvement des travaux.

On leur a signifié aussi que les pouvoirs publics ont inclus leur agglomération, construite illicitement, dans le cadre du plan de l'aménagement urbain.

OUM EL BOUAGHI

## Un mort et dix blessés dans une collision

Une personne a trouvé la mort et dix autres ont été blessées mardi, dans un accident de la circulation survenu dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris du chef de la daïra de Meskiana. L'accident, une collision entre un camion et un véhicule de transport en commun, s'est produit sur la RN 10, à l'entrée ouest de la ville de Meskiana (63 km à l'est du chef-lieu de la wilaya), a précisé M. Mohamed-Salah Touhami. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances de la collision.

BOUIRA

## Les universitaires veulent du travail

Farid Haddouche

Les universitaires diplômés de la wilaya de Bouira qui ont contracté des contrats de travail temporaires dans le cadre du dispositif du pré emploi, ne cessent de faire parler d'eux en multipliant les initiatives de rassemblements et de proclamations. Demandant ainsi leur intégration à des postes permanents. Comme l'a indiqué le coordinateur de wilaya de la commission nationale des contractuels du pré emploi et du filet social récemment, il s'agit de revendications so-

cioprofessionnelles, à savoir, la nécessité de donner la priorité aux diplômés universitaires sans contraintes, d'octroyer une allocation chômage spécifique aux universitaires diplômés, de l'ouverture d'un débat avec les partenaires concernés par ce problème. Il est utile de faire savoir qu'il se trouve un nombre de 2.000 universitaires diplômés au niveau de la wilaya de Bouira, qui travaillent dans le cadre du dispositif du pré emploi temporairement, et qu'une fois que le contrat arrive à expiration, ils se trouveront au chômage une autre fois encore.

## L'hôpital sans gynécologue

Le service maternité du centre hospitalier Mohamed Boudiaf de Bouira ne dispose pas de médecin gynécologue, et cela dure depuis longtemps déjà, bien qu'il nous est arrivé de connaître que le secteur a eu à recruter dernièrement une dizaine de médecins spécialistes dans les différentes branches de la médecine, sauf la gynécologie. Le problème du manque des spécialistes, particulièrement pour les gynécologues, a été soulevé récemment,

lors de la visite de travail dans la wilaya de Bouira, effectuée par le ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière. Ce dernier a reconnu qu'il y a réellement une insuffisance, spécialement pour les spécialistes en gynécologie. Pour remédier à cette lacune, le ministre révélera que des conventions avec des Cubains et des Chinois ont été signées pour le recrutement de gynécologues femmes.

F. H.

## Grève de la faim à la cimenterie

Une centaine d'agents de sécurité de la cimenterie de Sour El Ghoulane, à une trentaine de kilomètres au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira, sont en grève de la faim depuis deux jours, et cela pour solliciter la mise en application de leurs revendications qui ont été formulées à leur direction. A savoir, la demande du versement des salaires, de la prime d'ancienneté, des heures supplé-

mentaires. Les grévistes dénoncent pareillement, les sanctions infligées à des agents de sécurité. Les protestataires se demandent aussi, sur les primes d'intéressement qui n'ont pas été versées depuis 2006, ont fait savoir les agents concernés. Il a été fait savoir que la société bute à un problème de créances sérieuses estimé à 20 milliards de centimes.

F. H.

## Une fuite d'eau qui perdure

Les habitants de la cité 176 logements qui est située dans la nouvelle zone urbaine de la ville de Bouira, attendent toujours l'intervention des services des eaux (ADE) pour réparer une casse qui s'est manifestée au niveau du réseau d'alimentation en eau potable (AEP). Les

habitants font savoir que la déperdition d'eau subsiste depuis des mois sans que personne ne s'en émeuve. De l'eau qui se déverse à perte, conséquemment, les services de l'ADE sont appelés à intervenir dans le but de mettre fin à cette fuite d'eau qui perdure.

F. H.

BÉJAÏA

## Une coupure d'électricité et des incidents

Une coupure d'électricité, survenue dans la nuit du lundi à mardi, a provoqué des incidents, sans gravité majeure toutefois, dans les localités d'Aokas et Tichy (Béjaïa), à l'initiative de groupes de jeunes, a-t-on appris de sources policières. Les manifestants ont commencé par obstruer un tronçon de la RN 9, reliant Béjaïa à Sétif, à hauteur du lieu-dit «Bakaro», avant de s'en prendre par la suite au siège de la Sonelgaz, dont ils ont fait voler en éclats toutes les vitres, a-t-on précisé. Ulté-

rieurement, le groupe, qui s'est éteffé entre-temps, s'est dirigé vers les sièges de la daïra et de la commune de Tichy, dont il a également brisé les vitres et endommagé un véhicule en stationnement dans le parc.

L'intervention de la police a réussi à disperser les protestataires et à ramener le calme, a-t-on indiqué. Depuis quelques jours, quasiment chaque coupure de courant dans les localités environnantes, est suivie par des manifestations de jeunes, a-t-on précisé.

LAGHOUAT

## 25000 hectares pour les céréales

Une surface de 25.000 hectares a été retenue pour la céréaliculture au titre de la campagne labours-semences de la saison agricole 2011-2012 dans la wilaya de Laghouat, a-t-on indiqué à la Direction des services agricoles (DSA).

Une superficie de 6.550 ha a été déjà emblavée sur des surfaces ciblées, à savoir 15.000 ha sur les plaines et les berges d'Oueds et 10.000 ha au niveau des périmètres agricoles irrigués, a-t-on précisé. Les surfaces déjà ensemencées ont porté sur 5.040 ha en orge, 1.480 ha en blé dur et 30 ha en blé tendre, a pré-

cisé la même source, ajoutant que 3.000 quintaux de semences céréalières (orge et blé) ont été mis à la disposition des fellahs par la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS).

Le responsable de la CCLS a fait part, à ce propos, d'une quantité de 7.000 q de semences en stock pour «une bonne» campagne de labours-semences, ainsi que de 700 q d'intrants agricoles distribués aux céréaliculteurs de la région. Il a été procédé également à la mobilisation de moyens et de matériels agricoles nécessaires à l'opération, a-t-il dit.

TIZI-OUZOU

## Intoxication mortelle

Naït Ali H.

Une personne victime d'une intoxication au monoxyde de carbone est décédée lundi dans l'après-midi au village Souk Lekhmis dans la commune de Maatkas, 25 km au Sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Selon les indications fournies par la Protection civile A.Hocine (53 ans) a été retrouvé

sans vie dans l'une des pièces de sa demeure. Il aurait inhalé du monoxyde de carbone qui provenait d'un chauffage au gaz butane. Le corps de la victime a été déposé par les éléments de la Protection civile au niveau du CHU Nedir Mohamed alors qu'une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer avec exactitude les circonstances de ce drame.



## APARTEMENTS

■A vendre Appart Wilaya Bel-Air : F3, 4ème étage. 3 façades. Acté - Visite Tél : 0798.286.352 ou 0773.235.949

■A louer : Appts F2 et F3 avec ou sans meubles, gd standing, ttes commodités, garage, eau H24, à Cap Falcon (Ain-El-Turck - Oran). Possibilité location courte durée - Tél : 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Couple sans enfants cherche location studio longue durée - Faire proposition - Tél : 0668.50.50.59

■Vends Appart F3 aménagé en F4, plein centre-ville d'Oran rue Jean-Marie Laribère ex-rue Michelet 2ème étage, double façade, vue sur jardin dans un immeuble très calme et sécurisé - Tél : 0798.73.97.50

■Loue logement 3 pièces au centre-ville Oran, 1er étage. Convient pour Prof. libérale - Pas d'interméd. - Tél : 0552.94.23.79

■MOSTAGANEM : Vends Appt F3 situé à Chemouma (Ancienne) 3ème étage, bien ensoleillé - Contacter Tél : 0550.37.26.52

■A louer 2 Apparts F3, 5ème étage à Haï Yasmine cité bien sécurisée + F3, 1er étage à GDYEL - 0663.04.49.33

■A vendre bel Appt F3. Superficie 74 m². Très bien ensoleillé. Eau H24. 2 façades. RDC tité 5 Juillet. MOSTAGANEM - 0561.94.55.77

■A louer appartement F2. Place commerciale Petit-Lac. ORAN - Tél : 0550.54.09.49

■Vends un joli studio avec SDB, couloir + Cuis. américaine, à Choupot 1er étg. + location 2 Pces à Seddikia sans Cuis., avec SDB, convient usage Bureau, RDC. Prix 2 millions non négociable 2 ans ferme - AG. FADAL-LAH - Tél : 0771.00.78.86

■A vendre : Appartement F3. Acté. RDC. Ensoleillé, double façade, bien situé. Convient profession libérale. Boulevard cité Grande Terre (libre de suite). ORAN - Tél : 0773.24.60.89

■Loue 1 studio type F2. RDC villa à proximité d'une polyclinique. Eau H24. Convient habitation, situé aux environs de Canastel Nouveau (la Poste) Bir-El-Djir. ORAN. Prix 19000,00 DA 6 mois - Tél : 0553.70.47.37 - 0771.85.86.37

■Groupe Immob. Maraval vend : F3, 1er étage Maraval - F3, 2ème étage Maraval - F3 Akid Lotfi, 1er étage, libre de suite - Contactez-nous au : 0774.23.95.88 - 0771.11.96.87

■Groupe Immob. Maraval loue F3, 1er étage. Toutes commodités - Contactez-nous au : 0774.23.95.88 - 0771.11.96.87

■A vendre Appt F4 - 100 m² - à Hay Essedikia ORAN. 1er étage. Bien fini - N° Tél : 0771.65.52.68

■A louer appartement meublé type F6 - 155 m² - 2 façades, ascenseur, gardienne - en plein centre-ville d'Oran (côté Michelet) pour société ou couple - Tél : 0774.57.42.31

■A vendre F2 1er étage, refait à neuf en face la Protection civile de Albert 1er. Prix D : 650 U + F3, 4ème étage avec ascenseur Akid Lotfi 90,23 m². Prix D. 900 U - Tél : 0661.21.40.57

■Vends F3, 2 façades, ensoleillé, très bon voisinage. 2ème étage à la Cité 790 Logts USTO - ORAN - Tél : 0777.44.78.58

■Vends Appart F2. 1er étage. Superficie 44 m². Refait + local au RDC bien aménagé 76 m² à ORAN, Karguentah : 03, Rue Jasseron - Tél : 0553.04.69.59.

■A vendre Appart F3. Acté au RDC, 92 m² double façade, refait à neuf, situé à Millenium Bir El Djir - ORAN (avec ou sans meuble) - Contacter : 0770.86.83.86

■Cherche à acheter Appartement F3 au F4 à Bel-Air et environs (Amper - Victoria - Eden - Cité Houari Belhouari) - Tél : 0778.59.81.07

■Vends F2 (F. Mer) Sup. 65 m² - 5ème étage avec ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Cuisine et SDB équipées - Curieux s'abstenir - Tél : 0661.82.04.04

■Vends Appart F4, remis à neuf. Quartier St Hubert. RDC. Idéal pour profession libérale. Intermédiaire s'abstenir - Pour RDV Tél : 0669.13.28.77

■Vends Appart F3 + 1 petite pièce. R.C. 3 façades. Acté. Livret foncier. Refait à neuf (dalle de sol, faïence, placard) à côté de l'Agence des voyages de Yaghmoracen, à proximité du 2ème Bd Périphérique. Prix après visite - Tél : 0772.81.05.70

■Loue F3 Canastel Résidence Le Progrès. 2ème étage. Meublé + place de parking. Avec Ascenseur. Toute commodité - Tél : 041.27.31.80

■Vends F3. 1er étage. Acté. 3 façades. Idéal pour Profession libérale ou Habitation. Bien ensoleillé. Parking H 24. Situé Cité 1180 Logts. Terminus Ligne 14. Maraval. ORAN - Tél : 0775.02.55.61

■Loue bel F4. 1er étg. à Haï Chouhada. Dble Faç. Spacieux. T. ensoleillé avec des Gdes fenêtres et balcon. Nv. Constr. T. Comm. Endroit sécurisé donne sur le Gd Bd Ligne 11, 51 et Tramway pas loin du Gd hôpital et l'université. 5 min du port d'Oran et 10 min de l'aéroport - Tél : 0556.45.01.80 / 0558.79.18.53

■Vends Appart F3 - Acté - à 1500 Logts à USTO. ORAN. 3ème étage. Refait à neuf. Fini 100% - Tél : 0773.92.07.36 - 0550.94.49.50

■Vends Appart F4. Acté. Haï Chouhada. ORAN. 2ème étage. 3 balcons. Libre de suite - Contacter Ahmed N° 0773.24.37.82 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends F2. Désistement. Double façade. Refait à neuf. 3ème étage. Cité 300 Logts Haï Sabah. ORAN. P.D. : 320 U - Tél : 0555.05.22.58

■Une vente d'un Appart F4 luxe, équipé, avec garage à la commande, en face Hôpital Pédiatrique (FERNANDVILLE) - Tél : 0550.17.52.42

■Loue à Maraval (ORAN) un coquet Appartement type F4 rez-de-chaussée. Idéal pour Cabinet médical - Contacter le 0554.98.10.19 ou le 0773.04.47.56

■Location d'un Logement F3. Haï Nur. 2ème étage. 74 m². Nouvelle cité promotionnelle - Tél : 0555.02.02.17

■Location Logement F3 rez-de-chaussée, pour Cabinet médical ou dentaire. Haï Yasmine - ORAN - Tél : 0775.68.53.49

■Vends (02) Apparts F4 dans 2 Niv. de villa. 1er étage F4 sup. 178 m² P.D. 1,3 Mil. 2ème étage F4 rénové sup. 178 m². P.D. 1,7 Mil. Rue Agadir Delmonte. Constr. Récente. Toutes commodités. Conv. pour usage Habit. ou Prof. libérale - Tél : 0555.40.33.11

■V. F1 rue Mosta 220 U. F2 C.V 390 U. F2 C. Lescur 300 U. F3 Plateau 550 U. F3 Millennium 700 U. F5 RDC élevé 900 U. C.V. F2 en face hôtel de police 450 U. F1 désistement 120 U. F2 Désist. 150 U et 200 U. F3 arrêté 260 U C. Lescur. Oran - Tél : 0798.53.11.49

■SIDI BELABDES. Vends F4 très bien aménagé, RDC, 3 façades, sup. + 80 m² duplex avec garage et jardin situé à Hasnaoui tunnel. Prix demandé 770 U. Poss. Prom. de Vente - Tél : 0555.103.692

■Vends F4 acté à cité Fellouacène (clôturée) en face du rond-point El-Bahia, 5ème étage sup. 124 m² refait à neuf, avec toutes commodités, eau H24, cuisine équipée, interphone, gardiennage (agents de sécurité) et parking - Tél : 0661.49.80.96

■Vends F3 Es-Seddikia - en face la CNEP - ORAN - Tél : 0779.24.49.13

■A vendre Appart F3. Acté. 1er étage. Plateau. ORAN. Bien fini. Prix après visite - Tél : 0553.05.31.35

■Ag. Immob. EL HABIB loue et vend pour des clients sérieux des jolis Appartements de tous types de F1 au F6 (W. d'Oran) meublés ou sans meuble - Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0553.77.09.74

■Vends ou loue ou échange F1 - F4 - F3 avec garage de voiture niveau de villa situé à Fernandville quartier résidentiel - toutes commodités - possibilités de Promesse de vente - Tél : 0557.75.73.18 - 0772.41.53.66

■A vendre F3. Acté. 1er étage, 3 façades, à Haï Chouhada " Sabah ", Prix après visite - CIN 509344 - Tél. 0554.72.02.22

■Vente Logement F3. 1er étage. 2 façades. 80 m². Nouveau Bâti. Cité fermée + local 27 m² avec possibilité de soupenette. Adr.: Haï El Yasmine 2 - Tél : 0556.16.48.57 - 0772.82.40.40

■A.V. : F5 sup. 100 m², 3 Faç., 4ème et dernier étage, à Yaghmoracen. Acté. L. Foncier. Terrasse + SDB + Cse + WC + Ch. central + 8 F. Très bien aéré - Prix après visite - Tél. 0555.48.73.88

■A vendre : Appartement F3. Acté. RDC. Ensoleillé, double façade, bien situé - convient profession libérale, Boulevard Cité GrandeTerre (libre de suite) - Tél : 0773.24.60.89. Oran

■Location : F3 + F3 140 m² + F11 Niv. Villa (Maraval) (Sénia) (Medioni) + A Vdre : 1.050 m² Maraval (Double Faç.) Gl. Nivelle - 200 m² Cité Djamel - 700 m² Maraval - Tél : 0550.09.10.09 - 0550.13.62.84

■Location Apparts : F4 C.SDB 3ème Senia + F3 RDC Gdyl + F3 L. B. M'hidi + F3 Miramar + F4 Akid Lotfi + F4 les Amandiers + F3 Rue de Nancy + F3 Rue Pierre Taborot - AG. BENSALD. 04, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 041.29.26.02

■Appartement 4 pièces cuisine, salle de bains. Refait neuf. 1er étage face consulat d'Espagne - Tél : 0771.65.52.68 - HABIB

■Loue grand F5 avec courette au 1er étage (Refait à neuf) vue sur la Rue Khemisti. Bien situé (Pour Logement ou Profession libérale) - A contacter le 0771.93.55.13

■A vendre Appart F4 - 1er étage Bt A6 Cité 05 Juillet EL KERMA. ORAN - Tél : 0696.86.00.69

■A vendre Appartement F3. Acté - à Yaghmoracen, 3ème étage, Terminus du Bus 4G - Courtier Mr veuillez vous abstenir - Tél : 0553.14.41.75

■Particulier cherche Achat Studio ou F1 par Promesse de vente ne dépasse pas 200 U - Tél : 0773.45.10.40

■MOSTAGANEM - Loue Appartements meublés, toutes commodités, avec deux garages - ORAN - Vends Appartement F3 Cité Jeanne d'Arc. Gambetta. Oran - Tél : 0552.29.44.21

■Vends Appart F4 Akid Lotfi 5ème étage. Refait à neuf. Chauffage central + Mischler + dalle de sol + faïence + boiserie + climatisation + réservoir. P.D. 950 U - Tél. 0770.42.80.31

■Vds / Ech. F4, haut stand. Acté. 100 m² + terrasse de luxe, 2ème en face Marchands de fleurs (Les Arcades) ensoleillé, pas de vis-à-vis, eau 24h/24h, clim., chauff. Convient Habit. ou Fonct. Libérale. Contre petit terrain ou jardin de villa ou Pte M.M. Etude ttes propos. - Tél : 0770.56.84.89

■A loue F3 Miramar 3ème étg. Grand standing - A louer F3 USTO.HLM 3ème étg. - A louer F3, 4ème étg. Haï Yasmine 2 - Agence Immobilière FARAH - Tél : 0553.31.94.10

■A louer bel Appart F3 - 1er étage à côté Restaurant Firdaous Miramar (Equippé avec toutes commodités) - Tél : 0559.01.45.26 - Prix après visite

■Vds Gd F2. 68 m². 4ème étage, Imm. familial près de M. Michelet, vue sur Rue de Nancy. Prix dem.: 720 U. Offert : 700 U - Tél : 0550.52.85.63

## VILLAS

■AG. HOUHOU. Maraval - 0555.444.172 - Vds 02 Villas Dalia, vue sur autoroute, centre à l'intér. 400 m², 2 Faç. 50 et 65 Nég. - F3 Zitoune 820 U - F3 Hippodrome avec Prom. de Vente 700 U - F5 Maraval neuf 1.250 et 1.150 - F3 avec Haouch lycée Lotfi 14

■Groupe Immob. Vend villas : 380 m² EN-SEP - 240 m² la Lofa - 300 m² St Hubert - 250 m² Cité Protin - Immeuble R+3, 500 m² Chakib Arselane - 0771.11.96.87 - 0774.23.95.88

■Vends Logt R+1 : 278 m². 166 m² Bâti plus 112 m² cour. 2 façades en plein Bd EL AMRIA - W. Témouchent sur Route de Bouzedjar - Tél : 0772.99.19.11

■A vendre propriété actée sup. 848m², située Bd principale centre ville Hammam Bouhdjar 23 m de façade. RDC grand salon, 2 chs, SDB, cuisine+ cuisine vert+puits 400 m. 1er: Salon + 7 chs, conviendrait projet touristique avec hotel de luxe, restaurant, cafétéria et centre commercial. Prix après visite. Tél.: 0661.27.36.76 et 0792.54.69.63

■Part. vend ou loue Maison, prestation luxueuse. 314 m² habitable + garage + cour - EL MELLAH - W. AIN TEMOUCHENT - 0033.6.73.56.99.48 / 0033.6.33.02.14.77 / 0554.56.49.80

■TLEMCEIN : Vds superbe villa dans propriété privée 325 m² R+2 avec Gd Gde, cours, puits + jardin, ttes commodités, bien sécurisée - Tél : 0558.84.08.21 / 043.27.40.78

■ORAN. Vente villa N° 71. Superficie 276 m². Sous-sol (R+2) en face la porte d'entrée des Urgences de l'Hôpital Militaire en allant vers les Amandiers - Tél : 0555.16.70.94

■A Vdre ou Ech. + compl. à EL MALEH ex-Rio Salado (W.46) Maison coloniale R+1. Sup. 430 m², bâte 283 m², comp. de 5 Pcs, 2 salons, hall, salle à manger, cuisine équipée, garage 4 véh., Gd jardin, bache à eau 16 m³, très bien entretenue - située à 50 km Est d'Oran, 8 km de Ain Témouchent et 15 km de la plage. Curieux s'abstenir - Tél. 0791.92.25.68

■Belle villa à vendre à Ain Turck de 290 m². Jardin + garage + hall + Cuis., puits, douche, WC, débarras + Appt de 2 Pces. 1er étg.: Suite parentale, Gd salon + 3 Ch. + douche + WC. 2ème étg.: Suite parentale + un Gd salon + véranda de 90 m², moitié couverte et l'autre moitié avec lames + buanderie sur terrasse au 3ème étage - Tél : 0733.00.40.51 - 0557.04.55.78

■Particulier vend nouvelle Construction en R+1 avec 01 séjour + 06 Ch. + 01 cuisine + 01 garage + jardin et 02 SDB - sise à Kara II. ES-SENIA, ORAN - Vends 02 locaux commerciaux 2 x 37 m² Cité 200 Logts LSP Oued Tiélat (Prix intéressant) - Nous appeler au 0696.76.21.75

■Vends belle villa. Actée. Superficie 500 m², bâte 230 m² avec jardin et grande terrasse, située à l'Hippodrome - ORAN - Contacter 0555.27.63.78

■A louer à ORAN pour Société, 1er étage de villa comprenant 2 Appartements mitoyens + garages, entrée individuelle Cité La Lofa près Hôtel Président. 300 m², 2 façades, 7 pièces, standing, 2 cuisines, 2 SDB - Tél : 041.29.94.17 - 0778.39.85.12

■A vendre : Villa 230 m² Bousseville (EPLF) Ain Turck. Actée. 2 façades. R+2. Nouvelle construction 2007 - Tél : 0798.38.85.37

■Vds à ORAN Cité Petit: Maison standing ttes commodités Nvle Const. composée de 10 Pces, 2 Cuis, 2 SDB + hammam avec 1 Gd garage + 2 locaux au RDC. B. à eau et grand veranda donnant sur jardin. Etude toutes Propos. Possibilité d'échange avec " plus petit " - RDV pour visites par Tél : 0770.66.39.99

■Vends carcasse Fernandville. RDC +1 - 170 m². Fernandville. Toute commodités. Finie à 60%. Très bon placement - Tél : 041.27.31.80

■Vends M.M. Actée. R+1, en cours de finition (reste dalles de sol + peinture) à 15 Km d'ORAN. Sup. 280 m² (bâte 188 m). Prix ferme 31 U - Tél : 0661.23.53.10

■A vendre à Bab-El-Assa W.TLEMCEIN 28 Km de la plage Marsa Ben M'hidi : Maison de Maître 169 m² deux façades. RC : 03 garages usage commercial. 1er étage : 4 Pcs + hall + cuisine et SDB + une terrasse. 2ème étage : un séjour et une pièce + grande terrasse. Finie 100% avec toutes Commtd. Tél : 0770.50.19.86 - 0550.71.53.56

■A vendre à GDYEL : Maison de Maître de 250 m² R+1. RC : 3 Pcs + cuisine + SDB + hall + cour + garage. 1er étage : 5 Pcs + SDB + terrasse avec toutes commodités - 0770.50.19.86 - 0550.71.53.56

■Vends Maison de Maître à Choupot Sup. 100 m² quartier commercial. Curieux s'abstenir - Tél : 0555.20.61.85

■Jeune couple cherche étage de villa de 3 P, Cuis, SDB, WC, ou petite Maison de Maître avec garage - Tél : 0556.45.01.80 / 0558.79.18.53

■A vendre villa 300 m² dans une superficie de 2.000 m² avec jardin et toutes commodités à BREYA - Tél : 0560.22.44.54 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends à GDYEL : Villa. Actée. 120 m², côté de Daïra. R + 1er. 2 pièces + cuisine, garage + haouch, WC + bache d'eau. 1er étage : 3 pièces + douche plus piliers de 2ème étage - Tél : 0561.96.11.72

■A vendre au Nouveau Canastel et Ancien Canastel 2 villas : une récente et l'autre à démolir - Tél : 0551.555.706

■A vendre villa 276 m². Actée. R+1. 2 façades. RDC garage + local commercial + 3 pièces + douche + WC + Cuis. 1er étg. 3 pièces + Gd Sal. + Gde Cuis. + terrasse + puits - Située à Boutlélis - Oran - Tél : 0778.11.81.34

■TLEMCEIN : Loue Maison Maître sup. 215 m² sous-sol + magasin au RDC 50 m². 1er étage : 4 P, Gd Sal., SDB, Gde Cuis et une véranda. Au 2ème une terrasse. Située à 500 m de l'Hôtel les Zianides et à 200 m du Rond-point Khessa - Tél : 0552.30.40.85 ou au 07.70.50.50.04

■A vendre villa de 300 m² avec une douche et un salon de coiffure, une douche de 28 chambres + grand puits. Premier étage F6 + cuisine + terrasse - située à Plateau, Rue Claude Bernard. ORAN - Tél. 0773.04.34.57

■A vendre villa 3 étages à Plateau à 100 m de la gare, un grand garage 5 m hauteur + 1 magasin. 11 m façade avec Certificat d'urbanisme R + 6 étages - Tél. 0696.01.97.74 - 0779.43.19.68

■A vendre Haouch 200 m² double façade en face Daïra OUED TLELAT W. d'Oran - Tél. 0550.09.95.40 - BOUZIANE.

■MOSTAGANEM. Vends Maison de Maître individuelle transformée, refaite, au centre-ville de 30 m² avec Acte et Livret foncier. R+1 de 02 pièces, cuisine et la cour. Possibilité extension. Prix off. 370 - N° Tél. 0556.39.85.24 - Prix demandé 400

■MOSTAGANEM. Vends Maison de Maître individuelle transformée, refaite, au centre-ville de 30 m² avec Acte et Livret foncier. R+1 de 02 pièces, cuisine et la cour. Possibilité extension - Prix off. 370 - N° Tél. 0556.39.85.24 - Prix demandé 400

■A vendre villa actée R+1. 200 m². 7 pièces, salon, une grande cuisine, SDB + 2 garages, toilettes. Const. neuve, toutes commodités, située à Galita Sidi-Maouf. ORAN - Tél. 0772.53.97.95

■A vendre carcasse 2 façades. R+2. 280 m². Acte - à Sidi El Bachir. ORAN - Tél. 0772.53.97.95

■Location d'une villa R+1. Superficie de 245 m², bâte avec un garage de 120 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. ORAN. Prix après visite - Tél. 0560.01.53.76

■A vendre à Coralès plage pieds dans l'eau, espace commercial plus 2 villas jumelées - bien situées. Oran - Tél : 0665.60.17.69

■A vendre à ORAN Cité Petit : Villa 300 m². R+1. Ht standing. Toutes commodités. Locaux commerciaux. Garage 2 V. Puits. Chauffage central. Climatisation - A contacter N° Tél : 0776.38.40.72

■Vends partie de villa en terrain (Acte) 217 m². Façade de 16 ml, sur le Boulevard des Castors (Ligne B) (Commercial. R+4) - Mobile : 0557.20.40.27

■A vendre villa 290 m² S/S + RDC + 1 + terrasse, 1 façade nouvelle construction S/S : gd garage de 130 m². RDC : garage (5 voit) + jardin + puits + buanderie + 1 Gd hall + 1 Sal. + salle à manger + cuisine, hammam et WC. 1er étage : 1 Gd Sal + 4 Pces + SDB. Située à Canastel Coop. Tekkouk Adda. Oran - Tél : 0556.43.83.52

■A vendre villa 200 m². Actée. Située à Belgaïd - La Poste. RDC fini avec 02 garages (170 m²) + une chambre et une bache d'eau et 02 niveaux non finis - Contacter : 0775.88.38.71

■A vendre villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél : 0795.50.69.15

■A louer villa meublée. 250 m². 2 façades, en face l'Hôpital Pédiatrique. R+1. RDC : 2 salons + Gde cuisine + hammam + hall + garage + Gde cour + SB. 1er étage : 5 chambres + hall + 2 SB. 2ème étage : 1 Gde terrasse - Toutes commodités - Tél : 0555.26.70.28

■Vends villa sup.510 m² Cité les Palmiers ORAN. Prix raisonnable - Tél : 0559.42.12.54 - 0772.54.31.84

■B. Villa 240 m² A.V. ORAN. Prix T. intéressant. R.C + 1 - RC : 2 P., 1 S., 1 Gd hall, 1 garage, 1 C., 2 WC, 1 douche, 1 puits, jardin, cour 84 m². 1er : 2 Gdes P., 1 Gd hall, 1 SB, 1 WC. Terrasse 60 m². Actée - Tél : 0561.55.50.71

■Loue Maison individuelle F3, avec parking et jardin à Bouville - Tél : 0551.60.56.95 - 0551.42.75.55

■Vends villa Trouville. 260 m². Salon, cuisine, SDB - Jardin, garage au RDC. 4 P. et salle de bain au 1er. Terrasse. Buanderie - Vends Cabinet dentaire - Tél : 0772.35.68.60 - 041.33.28.56

■A.V. : Vieux Bâti 142 m² double Faç. 12, Rue Bendjillali Mohamed - Bastié - ORAN - à 50 m de la Ligne B et à 50 m de la Ligne 29 Avenue Sidi Chahmi en face Papeterie et Parc de la Mairie DTNM - Tél : 0771.30.69.90

■TLEMCEIN : Vends Maison avec magasin sup. 143 m² avec Acte et Livret foncier au N° 08 Rue Viviani les Cerisiers - Tél : 0771.45.25.25 - 043.20.50.51

■Vds carcasse R+2, nouvelle construction (2011) à Fleurus. Actée avec Permis de Construction. Sup. 260 m², bâte à 160 m², clôture avec garage 3 V. et cour 90 m². Quartier calme, que des villas - Tél : 0773.95.22.86

■Vends villa. 249 m². R+2 / 2 façades avec 2 locaux commerciaux + 1 Gar. à 02 Voit. Elect. + gaz + eau + 2 lignes Tél. + ADSL. Quartier très calme. Située face hôpital pédiatrique Canastel. Convendrait même pour Société. Prix après visite - Tél : 041.43.29.18 - 0559.04.22.77

■Vends Etage de villa, 2 façades. N.C. Acté. Tout équipé, avec ou sans meuble. CANASTEL - Tél : 0790.71.23.91

■A vendre villa 400 m² avec 5 pièces + salon + cuisine + garage + boutique. 03 façades. Adresse: Haï Dadayoum (Ste Clotilde) MERS EL KEBIR - Tél : 0773.08.77.1



## EMPLOIS

■Salle de sport au centre-ville d'Oran cherche Agent de sécurité (âge 20 - 35 ans). Résider à Oran - Tél : 0798.87.78.14

■Etablissement privé recrute Médecin Généraliste à ORAN. Libre de tout engagement - Envoyer CV + photo : recrutesepp11@hotmail.com

■Etablissement de Formation recrute dans l'immédiat Enseignant (H - F) en Informatique - Bureautique avec expérience professionnelle dans le domaine - Envoyer votre CV avec photo au : N° Fax : 041.39.68.86 / Email : contact@ibnkhaldoun-ecole.com

■Centre d'appel à Oran recrute des Télévendeurs maîtrisant parfaitement le français - Veuillez envoyer votre CV à : alphonica.callcenter@gmail.com - Tél : 041.46.58.67

■J.H. 39 ans, sérieux et présentable, cherche un emploi comme Chauffeur (Jour et Nuit) dans une entreprise privée, particulier ou famille et ayant un véhicule au cas de besoin - Contactez-moi au 0772.27.93.39

■Groupe de Stés important recrute à Aïn Fezza (TLEMCCEN) : 01 Ingénieur Electromécanicien pour le poste de Chef de station de concassage ayant minim. 05 ans d'expér. dans le domaine - Salaire selon compétence. Transport assuré - Transmettre CV par fax au : 041.40.31.83

■Agence de voyages cherche collaborateurs pour ventes de voyages religieux (OMRA) toutes wilayas de l'Ouest + Région Béchar - honnêtes, sérieux, expérimentés et âgé(e)s de 40 à 50 ans minimum - Envoyer CV + photos à : omramakboula@hotmail.fr

■Société recrute Chauffeurs Transports en Commun - Envoyer CV + Demande d'emploi + Photo à l'E-Mail suivant : sapapole@hotmail.fr

■Supérette privée recrute Ingénieur ou Technicien Spécialisé en Electronique, Hydraulique, résident à Oran - Envoyer CV au : recrusse@yahoo.fr

■ORAN - Opticien cherche d'urgence Vendeuses qualifiées, présentables et sérieuses - Veuillez nous contacter au 0552.78.62.66

■Important centre d'appel basé à ORAN travaillant pour le compte de grands groupes français recrute des Télé-conseillers (ères) à plein temps. Conditions : parfaite maîtrise du français. Salaire motivant et cadre de travail agréable - Envoyer CV : recrutement@marketel-algerie.com

■Entreprise privée de Travaux Publics et de Location d'Engins cherche Comptable avec expérience dans le domaine - Envoyer C.V. au drimed\_tp@yahoo.fr

■Recrute Offsetiste sur KORS. Représentant commercial domaine d'imprimerie. Secrétaire maîtrise gestion et informatique - Tél : 0771.92.91.60 - 041.48.16.19

■Jeune Architecte de conception, domicile ORAN, maîtrise bien des logiciels : Archicad 2D / 3D, 3 D Max, Photos Réalistes, AutoCAD, cherche un travail (Prendre le travail 3D). Expérience 1 année - N° 0792.94.85.97

■Cherche Agent de saisie arabe et français pour Librairie Papeterie - Tél : 0770.38.76.15

■Hôtel El Khayala recrute en urgence : Réceptionniste (H) et Femme de ménage - Expérience exigée - Contacter Tél. / Fax : 041.43.43.24

■Atelier de menuiserie à ES-SENIA - ORAN recrute dans l'immédiat un Menuisier qualifié en Mécanisme, en Boiserie, M.D.F. et Apprentis - avec longue expérience - Hébergement toutes commodités assuré - Tél : 0770.13.99.69 et 0555.01.70.89

■Pharmacie située à Hassiane Toul Commune de Benfreh, cherche Vendeurs, Vendeuse, qualifiés, expérimentés, Médecin, Biologiste - Envoyez votre CV à : pharmacien-pharmaciens@yahoo.fr ou Fax : 041.52.82.00

■Crèche cherche Femme pour ménage et cuisine (demi-journée) Haï Khemisti (Seddika) ORAN - Tél : 0771.26.21.90 - 0551.27.53.39 - 040.23.32.13

■Sté Multinationale recrute : des Electroniciens qualifiés - Téléconseillers sachant parler parfaitement allemand - Téléconseillers parlent parfaitement français - Envoyer CV : ce.recrutement@gmail.com

■Importante Société de Communication et Publicité recrute des Agents commerciaux - Email : recruted2610@gmail.com

■Recrute Agent commercial. Maîtrise en comptabilité. Maîtrise de l'outil informatique. Permis de conduire. Disponibilité immédiate - Envoyer CV : cvoran@gmail.com

■Complexe avicole situé à Mers El Hadjadj (ORAN) - Aïn Nouissy (MOSTAGANEM) cherche : Gestionnaire de stock - Aide Comptable - Vétérinaire - avec expérience - Envoyer vos CV au 041.47.04.84 ou par email : complexeavicole@rockmail.com

■Atelier de Conditionnement de Produits Alimentaires situé à Fernand-Ville cherche des Ouvrières Femmes - Mob : 0552.78.12.99

■Sté Franco-Algérienne recherche Comptable homme ou femme avec expérience exigée et diplôme. Maîtrise langue française exigée - pour Poste à temps complet sur ORAN - Faire suivre CV par Fax : 041.46.18.96

■Bureau d'études situé à ORAN cherche : Secrétaire expérimenté - un Technicien et un Architecte de suivi - Tél : 0550.79.83.00 ou 0550.57.17.06

■Sté recrute H/F de formation universitaire, expérimenté, maîtrise français / anglais apprécié, outil informatique internet, pour poste de Commercial pour le marché international - Envoyer CV + Photo lare50@hotmail.com

■Jardin d'enfants Bir El Djir cherche Educatrice ou Aide éducatrice d'enfants - 041.27.36.83 - 0770.50.67.57 - 041.32.17.95

## LOCAUX

■A louer 3 locaux à Haï Yasmine : 1er 42 m², aménagé, sur boulevard - 2ème 18 m² + 3ème 25 m² deux façades - 0663.04.49.33

■Loue magasin bien aménagé. Sup. 30 m². Avenue de Choupot, en face cafétéria Djazira pour une durée de 23 mois d'avance - Mob : 0550.37.97.22 - à partir de 11 H

■Loue à Aïn El-Turck, Paradis-Plage Rte Nle : Local profess. 02 Faç. à usage de bureau Gd Stand. Toutes commod. pour Représentation commerc., Showroom, Ag. bancaire... etc. R.D. Chaussée 180 m² et sous-sol 380 m² avec chalet meublé, équipé et clim. Ht Stand. composé de 04 pièces, douche avec Ch., hall, SDB, puits, B. eau - Tél : 0559.27.71.79 ou 0773.47.06.62

■Vends Hôtel du " Jardin " 65 chambres (5ème étage) + Loue 1 Appartement F5, 1er étage, entrée individuelle, cafétéria 150 m², douche 120 m² à ORAN - 24 - 26 Ave Cheikh AEK angle Rue Khiaï Salah - Medioni - ou loue chaque activité à part - Tél. Mobile : 0661.20.81.95 - Fax : 041.58.85.11

■Vends local commercial. Superficie 24 m² - 13 Bd de l'A.L.N. ex-Front de Mer - NACIM-PLANET - Tél : 0661.20.21.09

■Magasin à louer 120 m² au Bd Zighout Youcef au centre-ville d'Oran - ttes commodités - Tél : 0770.93.71.14 - Visite de 15 H 00 à 17 H 30

■Chambre froide à louer Capacité 80 m3 Positif - Négatif - 12, Ave d'Arcole - Gambetta - Tél : 0661.26.38.71 - ORAN

■ARZEW : grand local à louer, surface de 50 m² sur longueur 15 m et largeur 3,5 m. Dalles de sol et toutes commodités (électricité + eau + WC). Accès et stationnement faciles. Convient pour tous commerces tels que : Grossistes - Cybercafé - Superette - Laboratoire d'analyses - Restaurant - Café - Ateliers - Bureaux - situé à la Cité les Pins. Arzew - Tél. 0791.01.91.37 ou 0561.23.20.02

■Pour raison de santé Vends Fonds de commerce Boulangerie - Pâtisserie en activité. 02 façades - très bien situé - clientèles assurées - endroit commercial situé en face " Mosquée Benaïcha " Cité 1180 Logts Maraval. ORAN - Tél : 0775.02.55.61

■Ancien cadre commercial à la retraite possédant à Oran (Bir-El-Djir) local, bureau et véhicule - Cherche Représentation ou Bureau de liaison Sté privée, nationale ou étrangère pour distribution à l'Ouest et Sud-Ouest Matériel et Produits dans domaine médical - Faire propositions par Fax : 041.39.46.08

■Vends beau magasin. Acté. En excellent état. Superficie de 27 m² sis en plein centre-ville - Tél : 0561.03.74.66 - 07.7048.41.72

■Loue local avec 2 Bureaux et sanitaire au 4ème étage - et loue bureau au 2ème étage de 30 m² avec sanitaire - à Point du Jour - ORAN - Tél : 0770.35.36.29

■A louer en plein centre de MASCARA : Cabinet médical aménagé. Convientrait Labo - Analyses ou Cardiologie ou Ophtalmologie (Possibilité Association) Tél : 0774.37.40.86

■A louer local 36 m² situé au 3 Rue Taha Larbi - Bastié - ORAN - Ligne bus 49 (sans eau, sans gaz, sans sanitaire) - Tél : 0772.72.35.54 - Curieux s'abstenir

■Local à vendre 15 m² avec cave - Situé à 1180 Logts Bloc 36 A N° 7. Maraval. ORAN - Tél : 0792.99.33.21

■Particulier loue local commercial de 217 m² au centre de AIN TEMOUCHENT (Proche Mairie). Emplacement idéal pour tout commerce (Bureau et toutes activités commerciales) (très bien situé) - Tél : 0791.64.57.75 - 0554.67.62.88

■Loue local 120 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. ORAN - Tél : 0560.01.53.76

■Loue Parc de 720 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. ORAN - Tél : 0560.01.53.76

■Loue local commercial au Bd des Castors superficie 90 m², endroit très demandé, conviendrait pour Société et autres activités commerciales Oran - Tél : 0796.75.17.81

■V. 2 locaux Bd cité Petit 53 m² possibilité de construire au-dessus 1.5 U. V.L. 70 m² Boulanger 700 U. M.M. avec 2 locaux 53 m² M'dina Jidida 1.8 U. V. centre commercial : 27 locaux M'dina Jidida - Oran - Tél : 0798.53.11.49

■SIDI BEL ABBES. Mets en location Cafétéria bien située, en activité & location d'une Boulangerie bien située - Contacter le : 0791.256.958

■A vendre grand local commercial. Acté + L. Foncier. 152 m² de Superf. Servira pour tous les commerces, usines, bureaux, dépôt... etc. Plein centre-ville TEMOUCHENT. Possibilité d'extension au 1er étage - 0772.21.93.29 - 0661.10.13.75

■Vends local commercial à Haï El Yasmine d'une Sup. de 53 m² avec 4 m de hauteur et arrière-boutique + un Robot Bâilleur pâtissier et un Présentoir - Tél : 0553.94.89.25

■Vends local commercial à l'USTO. Très bien situé. Pourrait servir à de multiples activités (domicile et bureau) de Sup. 43 m² et 4 m de hauteur + cuisine + sanitaire - Tél : 0550.08.61.14

■A vendre : Local clôturé commercial 1.000 m² Route Bendjefala - Eckmühl - Derrière 2ème Région Militaire. Accès Semi-remorque - 0779.29.04.59

■Vends Cabinet dentaire près consulat d'Espagne - St-Eugène : Cherche pour Association Ouvrier Tôlier - Carrossier voiture avec Expér. Sérieux, aimant son métier - Faire propositions Tél : 0779.28.16.21 - 0554.51.59.15

■Possédons local 300 m dans parking. Ttes Commod. à St-Eugène : Cherche pour Association Ouvrier Tôlier - Carrossier voiture avec Expér. Sérieux, aimant son métier - Faire propositions Tél : 0779.28.16.21 - 0554.51.59.15

■Loue local plein centre Ville Nouvelle : 45 m² - Soupepte 35 m². Deux façades. 3 vitrines. Stationnement privé - Tél : 0664.87.38.41 - Curieux s'abstenir

■Loue un local superficie 160 m², bien situé sur un grand boulevard à Fernand-ville (ORAN) double façade avec deux portails et sanitaire - Tél : 0797.67.71.36

■Vends Magasin équipé. Endroit commercial : Rue Maupas (St-Eugène) ORAN - Tél. 0661.89.30.71

■A vendre un local bon état à 50 m de la Place des Victoires - environ 80 m² avec sanitaire avec 2 rideaux - Tél : 0661.17.20.75

■Vends local 11 m², côté consulat d'Espagne à dix pas de la Rue Khemisti - Tél : 0560.37.65.58 ou 00336.81.07.45.19

## VEHICULES

■Vends : SCENIC 2010 - SAFIA - MASTER 2004 - Tél : 0770.42.80.31

■Location de voiture BACHA vous propose des voitures récentes (Picanto - Clio 3 - Symbol) très bon prix - Une Semaine : Un Jour Gratuit - Contacter : 0553.40.10.48

■Achat Véhicules accidentés ou en panne Léger et Lourd - Tél : 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82

■A vendre un Rétro-chargeur de marque J.C.B. Turbo 4x4. Année 1999 - Téléphone : 0552.52.08.37 (HABIB) - Visite. Adresse : Parc Sid Bachir - ORAN

■ORAN - A vendre CHEVROLET AVEO. Toit ouvrant. Toutes options, de couleur blanche. 7.000 Km + SPARCK (Légende) 16.000 Km. Couleur noire - Tél : 0770.31.07.49

■A vendre 2 Fourgons PEUGEOT BOXER. Année 2007 - Contacter : 041.44.15.97 - 0550.90.86.74

■Vends à Oran Golf Team 1.6 TDI. Année 2010 avec toit, couleur gris argent, zéro retouche, faible kilométrage 13.000 Km, avec licence 13 (Tlemcen) - Tél : 0554.325.192

■TLEMCCEN : Vends terrain 1.490 m² dont 620 bâtis en dur avec charpente de 6 m hauteur avec ttes commodités (gaz + poste + eaux) - Tél : 0557.42.37.74

■Vends Peugeot 308 SW. Break. 1.6 HDI. Année Sept. 2009 - 56.000 Km. 1ère main. Zéro retouche. Clim. B/Zone. Jante alliage. Radar recul. CD. MP3. Noire. Perla. Barres de toit (sauf toit et cuir) ou Echange contre Berlingo Nouveau ou Partner année 2009 - 2010 - Faites propositions au : 0558.31.92.93

■TLEMCCEN : A vendre un rétro chargeur marque CATERPILLAR année 1994. Bon état - Tél : 0771.09.37.31

■A.V. Compresseur (Marque SULAR) très bon état. A. 2004. 3 Cylindres + Location Camion à benne 2T5 à MASCARA et environs - Tél : 0772.29.59.33 - 0661.37.45.78

■Vends FORD FOCUS. 58000 Km. Année 2009. GHIA Pack + toutes option couleur Maranello. 1ère main - Tél : 0559.11.89.99

■A vendre des Matériels comme suit : JCB, Camion, Excavateur Hitachi, Montecharge 400 kg (12 Pcs) Marteau Piqueur 500 Kg, Cisaille électrique, 4,5 T, Echafaudage pour façade - Tél : 041.40.01.15 - 0771.61.32.65 (9 h - 17 h)

■Particulier à MOSTAGANEM vend véhicule C4 CITROËN. Année 2008 - 72000 Km. Toutes options. Couleur grise. En très bon état - Contacter Tél : 0557.10.53.07

## DIVERS

■Affaire à saisir. Partic. Vend : 1 Lot de Carrelage en marbre blanc 1er choix - 40 x 40 x 2 - 40 x 20 x 2 - 1 Lot de Bois rouge pour menuiserie de portes et fenêtres, bien sec, bien conservé, âgé plus de 10 ans - Tél : 0772.960.612

■Affaire à saisir. Partic. Vend : 1 Chaudière de 40.000 Kilocalories pour 20 Radiateurs. Neuve plus Ballon, Citerne, Pompes et Accessoires - Tél : 0772.960.612

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des Projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité (Etude - Réalisation) - Expérience - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■Vends Matériel pour investissement Machine France pour fabrication Crêpe, Baghrir et autres produits plus Appareil à Ktaïf - Formation assurée - Tél : 0661.20.51.37

■STOP ! Algérie Toner recharge vos toners. Copieur KYOCERA TK130/1028 / KM 1500 / 1016 / 1116 et Laser SAMSUNG 1660 / 1640 / 1910 / 4623 F / XEROX 3100 / 3200 / 3250 / 6110 / LEXMARKT 420 / 430 / 640 / E232 / 332 / 250 / 350 / X34. Toner & Tambour HP 1215 / 2020 / 2025 / 3015 / EPSON M1200 / M2000 / Tambour EPSON C1100. Garantie 100% - Tél : 041.46.85.04 - 28.22.22 - 53.23.99

■Vends Usine d'aliment 07 Tonnes/heure. Presse à granuler 05 Tonnes/heure. 03 Silos total 1.200 tonnes. Incubateur Eclosoir PETERSIME 57600 et 19200 - Très bon état - Tél : 0555.03.46.03 - 041.44.15.97

■Réparation à domicile : Machine à laver (linge et vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles. Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■Uni Beauté : Ecole professionnelle du bien-être lance des cours de coiffure dans les spécialités suivantes : Tronc commun coiffure Dames, Haute coiffure, Coupe visagiste et Techniques de couleur. Pour + de renseignements Tél. 041.53.32.23 - Adr. 16 Ave. Ould Kabila Salhiha. Gambetta. Oran (en face CEM Tanjaoui).

■Vends : Matériel carton ondulé. Slottier - Mitrailleur - Agrafeuses - Platine - Pileuse colleuse - Ficeleuse - Autoplatine - Encocheuse - Presse déchet - Tél : 0558.07.20.69

■A vendre Torréfacteur. Marque française - DEVINE et JANIN - Capacité 120 Kg/Cycle - Bonne occasion - Mobile : 0798.20.61.25

■Vends un Microscope ophtalmologique état neuf de marque TOPCON OMS 90 - Prix 90 U à débattre - Tél : 0770.50.50.04

■A vendre un Théodolite RDS WILD en bon état + Accessoires - Téléphone à toute heure au 0555.52.51.52 - Prix à négocier

■Vente Cuve Inox Réfrigération 1600 L - 600 L - Simple paroi - 20000 L - 25000 L - 30000 L - 034.35.85.50 - 0553.81.99.94

■ORAN - A vendre : Ensacheuse Cap. 1200 litres/heure - 02 Cuves Inox 500 L - 01 Convoyeur 3 M Inox - 3000 Clayettes (caisse yaourt) - Tél : 0696.20.30.11

■ORAN. Cause changement d'activité : Vends Produits Cosmétique à prix défiant toute concurrence - Veuillez contacter le 0551.94.98.51

■A vendre Matériel complet de pâtisserie + Frigo et Présentoir bonne occasion - N° Tél : 0661.41.66.86

■Vends Echographe + Sonde Convexe 3,5 MHz numérique portable (Marque RISING-MED) origine Asie, 2 entrées pour sondes, 2 ports USB - Neuf jamais servi dans sa valise d'origine. Prix 65 U - Appeler seulement si intéressé au : 0557.77.91.01

■A vendre Presse hydraulique automatique manuelle. Tonnage 800. Pour tous travaux atelier - état neuf - Tél : 0772.75.75.17 - 0560.35.97.55

■A vendre Pompe à béton Malaxeur 4 cylindres 2 Gâché Sonacome Deutz. Bon état - Tél : 0552.62.43.47

■MOSTAGANEM : Vends un Sardinier 16 m de long, 5 m de large, moteur VOLVO 416 chevaux, 5000 Mails + Groupe électrogène. Année 2002. En état de marche - Tél : 0770.49.49.81

■TLEMCCEN - Vends 1.600 Flacons plastique 60 cc, plus 2 Pompes immergées avec câble et armoire électrique, une PENTAX 2 CH en 220 Volts et une GREENFOST 5.5 CH en 380 Volts, et 2 Serres agricoles Tunnel importation d'Espagne - Mobile : 0550.82.73.34 / 0771.58.97.44

■Pépinière NOUZZHA espaces verts, massifs fleuris, plantes de bordure, travaux d'entretien (taille et élagage), arbres fruitiers - Tél : 0770.99.61.44 / 0550.70.37.28 / 041.28.28.48

■EURL SAC PLUS propose dans le cadre " ANSEJ - CNAC " Machines fabrication sac plastique et autres machines - Tél : 036.86.26.50 - 0555.62.34.93 / 94.95 - www.eurlsaplus.com

■Le centre Atmosphère vous propose : cardio fitness, aérobic, aquagym, danse orientale, zumba, danse classique, et piscine pour adultes et enfants. Mais aussi : dépiplation définitive à la lumière pulsée et lissage brésilien à la kératine - Tél : 041.424.624 / 0770.31.32.24 - Internet : www.atmosphereoran.com

■Vends au plus offrant : Meubles de 6 Fauteuils beau salon coiffure Dames, 3 Postes de travail avec miroirs ovales - Tél : 0772.41.12.44 - 048.54.08.63

■Vente Matériaux de construction à domicile : Brique 12 trous, 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing... etc. - Contactez Amine Tél : 0771.85.21.77

■Formation professionnelle en : Infographie - Création de site Internet - Initiation en informatique - Contact : 0661.31.60.65

■A vendre Matériel gynécologique complet : Echographe - Stérilisateur (Poupinelle) - Aspirateur - Pèse-bébé - Pèse-personne - Instruments pour petite chirurgie (Spéculum - Pincettes - Forceps - Tambours) - Contacter N° Tél : 0776.38.40.72

■A.V. : Matériel pour Salon de coiffure Femme, complet. Tout neuf - Tél : 0775.41.04.90 à ORAN

■A.V. : Matériel pour Salon de coiffure Femme, complet. Tout neuf - Tél : 0775.41.04.90 à ORAN

■Crèche " Le Coquelicot " Oran - GDYEL - Inscriptions et Renseignements - Contactez le : 0770.72.78.98

■Vends Groupe électrogène de marque japonaise - 25 KVA - en panne mécanique - Bon prix - Tél : 0775.52.37.55

■A vendre un Four à dalle de 4 plaques en bon état + un Comptoir présentoir de 2 m + une Plaque chauffante 3 feux + une Friteuse électrique 2 bacs - Tél : 0552.75.01.30 ou 0778.23.18.41

■Vds : Pont élévateur - Démonte-pneu léger - Pompe Aspirateur vidange + Forexe 15 et 20 - Tél : 0557.526.539

■Vends CATERPILLAR S/Chenilles Modèle 317. Année 1996. Prix intéressant et négociable - Tél : 0662.373.800

■V. Unité de fabrication de plaques d'œufs avec 24 Moules de 30 empreintes à partir de cartons et papier recyclé. Production 3500 Pces par heure - Tél : 0669.02.03.02 - BATNA

■A.V. une Scie industrielle marque " HOBART " + un Mélangeur à viande hachée + Friteuse industrielle 2 bacs à gaz " FOAM " + 02 Congélateurs - ORAN - Tél : 0774.52.24.70 - 0552.61.47.00

■Vds Serre Tunnel fabrication française. Long 50 m. Haut 3,3 m. Larg. 8 m. Option. Disponible. Montage par nos soins. Garantie constructeur 2 ans, produit français de qualité. Autre dimension disponible sur demande - Contacter Mr Laurent. Fax : 041.46.18.96 pour tous renseignements

■A vendre Comptoir / Robe de soirée occasion / R. Blanche / R'DA / Amira Veste Chedda (occasion) - Tél : 0776.12.30.90

## DÉCÈS

Les familles

ZIOUANE,

HAMR EL AÏN

et DAMOUCHE

ont le regret de

vous annoncer

le décès de leur père et grand-

père ZIOUANE Kaddour

- (Inspecteur de police en retraite)

- Survenu le 31/10/2011 à l'âge de

80 ans et demandent à tous ceux



Sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'Investissement et de Monsieur le Wali d'Oran  
La Direction Générale de la PME et le Programme de Développement Economique Durable de la GIZ

**organisent**

**Le Carrefour du Jeune Entrepreneur**

**Réalisez vos ambitions  
Nous accompagnons vos projets.**

Vous avez un projet d'entreprise, n'hésitez plus, nous vous offrons l'opportunité de le concrétiser. Des experts et des formateurs vous attendent au Carrefour du Jeune Entrepreneur, du 13 au 17 novembre 2011, à Oran (Centre des Conventions d'Oran-Mohamed Benahmed). Vous y trouverez toute l'information et l'accompagnement dont vous avez besoin.

**Exposants**  
Centre de facilitation, Pépinière d'entreprise, ANSEJ, CNAC, ANDI, BSTPO, CNRC, CASNOS, DG Impôts, ANIREF, CNAS, Direction de l'emploi, ANGEM, El baraka, Sofinance, CPA, BADR, BNA, CNEP, BNP Paribas, Société Générale Algérie, FGAR, CGCI-PME, BDL, BEA, ANDPME, CAM, CCI Oran, Direction de la pêche et construction Navale, Chambre d'agriculture, Douanes, Université d'Oran ESSENIA, USTO, DPAT, IANOR, INAPI, DEFP, Etablissements de formation, Associations de jeunes entrepreneurs.

**Oran  
du 13 au 17  
Novembre 2011**  
(Centre des Conventions d'Oran-Mohamed Benahmed)

Pour plus d'informations :  
[www.cje-dz.com](http://www.cje-dz.com)  
041 39 08 03  
**giz**

OFFICE DES VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES  
**Maître DOUHI Houcine**  
Commissaire-priseur près le Tribunal de GDYEL  
15, Rue Bekkal Boumediene - GDYEL - Wilaya d'Oran  
Tél.: 041 48-22-94 - Mobile : 05-50-25-32-92

**AVIS DE VENTE  
AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION  
DE SOUMISSIONS CACHETEES**

En exécution des ordonnances de saisie Respt N° : 40/11 - 56/11 du 02/08/2011 - 20/10/2011 rendues par le Président du Tribunal de GDYEL, au profit de Ben Abderrahmen Tahari et Souna Habib contre SIMAS en liquidation HASSI AMEUR ORAN.  
Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées du matériel suivant :

Le 24/11/2011 à 09 h 30' à l'Office du C/P

N°/ Lot	Désignation	O.B.S
01	22 Citernes à gaz sans fond + 14 Citernes à gaz cap. 1750 Kg non finies + 10 Fonds	S/Document
02	39 Citernes à gaz cap. 1000 Kg + 20 Citernes à gaz cap. 500 Kg	//
03	04 Citernes à gaz cap. 100 m3 non sablées + 03 demi-Citernes à gaz 100 m3 non finies et non sablées	//
04	20 Citernes à gaz cap. 1750 Kg	//
05	Lot divers composé de : Etagères - Tiges filetées - Ecrous et Rondelles de différentes dimensions - Tables de découpages de joints - Brides... etc.	Voir listing

En exécution des ordonnances de saisie Respt N° : 42/11 - 43/11 - 48/11 du 21/08/2011 - 21/08/2011 - 14/09/2011 rendues par le Président du Tribunal de GDYEL, au profit de Amour / Koured - Bencherif Djilali et Boukhris Boualem contre SIMAS en liquidation HASSI AMEUR ORAN.  
Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées du matériel suivant :

N°/ Lot	Désignation	O.B.S
Lot N° 01 et unique	Lot divers composé de : Etagères - Tiges filetées - Ecrous et Rondelles de différentes dimensions - Tables de découpages de joints - Brides... etc.	Voir Listing

**Conditions de vente :** (Voir Cahier des charges).  
NB : Les visites peuvent être effectuées le Lundi 14/11/2011 et le Jeudi 17/11/2011 de 10 h à 11 h 30'.  
**Le Commissaire-priseur**

**INSTITUT DATA @ Donnez-nous votre passion, nous vous donnerons une vocation.**  
**Votre premier établissement agréé par l'Etat et constructeurs informatiques.**

Siège : 21, Rue Sgt Bouamrane (ex-Lamartine) Prox. Ex-consulat USA - Oran - Tél. / Fax : 041.33.21.57 / 07.73.00.70.59 / 07.74.05.69.68 - Mail : institutdata@yahoofr - <http://institutdata.com/>  
Une expérience nationale, unique de 30 ans !  
**Formations en informatique courte et longue durée :**  
Master, Licence (BTS), Technicien, Secrétariat bureautique, Initiation, Remise à niveau, Perfectionnement, Cours de soutien.  
**Formations à la carte :**  
Réseaux, Autocad, Delphi, Access, PAO, Créations de sites web, HTML, PHP, Pascal, Java, Maintenance (hard et soft), Gestion, Langues...  
- Meilleur prix rapport qualité / prix maghrébin  
- Possibilité, stages à l'étranger, Europe et Canada  
- Intervenant haut niveau nationaux, partenaires étrangers (canadiens, européens).

Votre meilleur partenaire  
**ETKAPOWER Company**

**VENTE, INSTALLATION, MAINTENANCE GROUPE ÉLECTROGÈNE**  
(puissance de 10 à 2500 KVA)

**Garantie 2 ans**

Marques :

- PERKINS Groupe Electrogène Diesel
- VOLVO PENTA Groupe Electrogène Diesel
- DEUTZ powered Diesel Generator Sets
- EMSA powered Diesel Generator Sets
- WEICHAI powered Diesel Generator Sets
- Cummins Groupe Electrogène Diesel
- RICARDO Groupe Electrogène Diesel

Nos groupes électrogènes sont équipés des meilleures marques de moteurs Diesel & alternateurs

Photo Mourad Chachoua

48, Djenane El Afia Bir Khadem - Alger.  
e-mail: [etkapower@yahoo.fr](mailto:etkapower@yahoo.fr)  
[www.etkapower.com](http://www.etkapower.com)

Tél.: +213 (0) 21 55 36 82  
Tél.: +213 (0) 21 55 40 83  
Tél.: +213 (0) 21 55 34 53  
Tél.: +213 (0) 21 55 30 53

Tél.: +213 (0) 21 55 55 14  
Tél.: +213 (0) 21 40 59 14  
Tél.: +213 (0) 21 40 59 04

Fax : +213 (0) 21 55 28 65  
Fax : +213 (0) 21 55 28 66  
S.A.V.: +213 (0) 21 55 29 86  
S.A.V.: +213 (0) 21 55 33 05

**Eden Entreprises**

**RECRUTE DANS L'IMMEDIAT  
Secrétaire assistante**

**Profil du poste :**  
- Licence en français  
- Maîtrise de l'outil informatique (Word et Excel)  
- Motivée et dynamique  
- Sens de l'organisation et de l'initiative  
- Expérience de deux années au moins  
- Résidente à Oran  
- Excellente présentation

Transmettre lettre de motivation et CV détaillé avec photo à l'adresse suivante :  
**EDEN ENTREPRISES**  
27, Bd Froment Coste, Bel Air, 31029 ORAN

**N.B.: Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes**

**LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INSTALLÉ À ORAN, EN PLEINE EXPANSION RECRUTE**

**\* Chef de service Finances et Comptabilité (H/F)**

**Conditions exigées :**  
- Etre titulaire des diplômes (CMTC, CED, BP) ou licence en comptabilité.  
- Avoir occupé le même poste pendant au moins 5 années.  
- Avoir suivi la formation IAS / IFRS / SCF.  
- Etre âgé de moins de 45 ans.  
Sens de la communication, travail en groupe et libre de tout engagement.

**\* Secrétaire bilingue**

**Conditions exigées :**  
Formation : au moins niveau Bac + 2.  
- Gestion des agendas, archivage, classement.  
- Gestion et rédaction du courrier : réception, tri, dispatching.

**COMPETENCES PARTICULIERES :**  
LANGUES : Français, Anglais, Arabe.  
INFORMATIQUE : Pack Microsoft Office, Internet Explorer, Outlook Express.  
Prière d'adresser CV et lettre de motivation à l'adresse électronique suivante :  
**recrut\_labo@hotmail.fr**

**HK**  
Fabrication de Matériaux de construction

**HK sarl :**  
Fabrication de Matériaux de Construction  
Rue du Cimetière Ararssa Bethioua - Oran  
Fax : 041 39.02.83  
Mobiles : 0770 86.13.14 / 0770 86.13.06  
e-mail : [hkmateriel07@hotmail.fr](mailto:hkmateriel07@hotmail.fr)

**MASCARA :**  
A louer à proximité du marché de gros des fruits et légumes  
03 Chambres froides capacité 500 m3 chacune Positif + 01 Chambre Négatif de 300 m3 Construction en panneaux sandwich.  
**Tél : 0555 47 84 34 - 0557 008 004**

**AZUR VOYAGE**  
**Visiter Ghardaïa**  
Azur Voyage informe son aime clientèle que les inscriptions sont ouvertes pour la découverte de Ghardaïa.  
Départ le 21 Décembre 2011, une semaine pour visiter la palmeraie de Beni Yzguen et les autres merveilles de Ghardaïa.  
Contactez-nous au :  
**041 35 16 03 - 041 33 71 75  
0555 05 23 15 - 0555 05 23 16**

Office Public :  
**Maître MOSTEFA HANCHOUR MOSTEFA**  
Commissaire-priseur près le Tribunal de Mostaganem  
BT 18 (B) N° 202 CIA MOSTAGANEM -  
Tél : (045) 30.82.21

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public, qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales et avec admission de soumissions cachetées du Matériel suivant :  
Le : 09/11/2011 à 9 H 30 (Lieu de vente : Zone Dépôt DEBDABA - Mostaganem).

1 / - ALGERIE-TELECOM de Mostaganem

N°	Désignation
01	MITSUBISHI N° 01111-391-27
02	MITSUBISHI N° 01412-391-27
03	MITSUBISHI N° 00719-391-48

2 / - ALGERIE POSTE :

N°	Désignation
01	Lot Mobilier de bureau et Equipements de bureaux
02	Lot de 23 Cyclomoteurs

Conditions de vente : Habituelles  
**Le Commissaire-priseur**



Plusieurs projets prévus  
**Promesses  
pour une meilleure  
alimentation en eau**

**A l’évidence, le secteur de l’hydraulique dans la wilaya de Constantine bouge et tend vers une dynamique de développement des deux segments, celui de l’alimentation en eau potable et de l’irrigation agricole.**

A. Mallem

En effet, après l’examen dont il a fait l’objet au cours d’une réunion tenue le 26 octobre dernier avec le wali pour évaluer les étapes d’atteinte de l’objectif d’alimentation des ménages en eau potable H24, les responsables de la direction de l’hydraulique de Constantine viennent d’annoncer le lancement de plusieurs projets d’envergure. Le premier porte sur un programme de réalisation de deux châteaux d’eau géants, de 50.000 m<sup>3</sup> chacun. Le premier sera implanté au niveau du secteur urbain de la cité El-Gammas et le second dans la nouvelle ville Ali Mendjeli.

La réalisation des deux ouvrages sera lancée prochainement et sera conduite par une entreprise chinoise. Les délais de réalisation sont prévus pour un maximum de 18 mois. Ces deux réservoirs d’eau, ont expliqué hier à la radio régionale des responsables de la direction de wilaya, seront reliés à ceux déjà existants afin de permettre, dit-on, d’assurer l’alimentation en eau potable de l’agglomération constantinoise d’une part, et d’élever le niveau de l’alimentation des ménages d’autre part.

«Une fois terminés, a déclaré M. Hassan Taleb, chef de service de l’hydraulique par intérim, ces deux projets viendront compléter les programmes conçus à la suite de l’entrée en fonction du grand barrage de Béni Haroun qui alimente la région. Et de la sorte, nous pourrions dire que le programme établi à la suite de l’entrée en fonction de ce barrage qui alimente une bonne partie de l’Est, est réalisé à 100% au niveau de notre wilaya». Le même responsable a souligné à l’occasion que les deux

châteaux d’eau qui vont être réalisés constituent une première dans notre wilaya qui n’a jamais bénéficié de projets d’une telle envergure. Ils vont assurer dans un proche avenir l’alimentation en eau de toute la wilaya. Il a continué en expliquant que ces deux grands réservoirs d’eau vont être reliés avec ceux existant à Chaab Ersas et aux quatre chemins, sur les hauteurs de Aïn El-Bey et ce, sur une distance de treize kilomètres environ. Le second réservoir va relier El-Gammas à celui du «camp Frey», au faubourg Emir Abdelkader, qui alimente la cité du même nom et le quartier de Bab El-Kantara, et cela sur une distance d’environ 8 kilomètres.

Dans le même sillage, les responsables de l’hydraulique ont annoncé que plusieurs communes, telles que Ouled Rahmoun, Benbadis et Béni Hamidène, vont bénéficier d’un programme de réalisation de retenues collinaires. Aussi, il est prévu au niveau de la dernière commune citée, un projet global de réservoir, de forage, de canaux d’irrigation, etc. car cette commune est actuellement alimentée à partir d’El-Khroub. Pour Béni Hamidène, il est prévu la réalisation d’une retenue collinaire de 1.500 m<sup>3</sup> pour l’irrigation d’une cinquantaine d’hectares de terres agricoles.

Intervenant à son tour, M. Mustapha Haichour, chef de service de l’hydraulique agricole à la direction de wilaya, a ajouté qu’«en ce qui concerne la retenue collinaire prévue au niveau de la commune de Béni Hamidène, elle aura une capacité de 2.500 m<sup>3</sup> pour l’irrigation d’une surface de 50 hectares. Cette réalisation aura une incidence positive sur le développement de l’agriculture dans cette commune essentiellement agricole qui ne possède pas de nappes souterraines».

Travailleurs des stations-service rasées  
**Sit-in devant le cabinet du wali**

A. El Abci

Les neuf employés des cinq stations d’essence du Chalet des pins, qui se sont retrouvés au chômage après la décision prise de raser lesdites stations, démolies pour les besoins de réalisation du nouveau pont «transrhumel», ont tenu hier un sit-in devant le cabinet du wali pour solliciter son intervention pour leur intégration à Naftal comme cela leur a été promis. Les employés déclarent être désespérés, ne sachant à quel saint se vouer, après que les promesses de reprise qui leur ont été faites semblent avoir tourné court. En effet, disent-ils, aussi bien le directeur de l’énergie et des mines de la wilaya de Constantine que le responsable régional de Naftal, leur avaient parlé d’intégration à cette société publique. Cependant, affirmant-ils, «cela fait deux mois maintenant que nous attendons et rien ne se dessine à l’horizon ou plutôt si, mais pas dans le sens souhaité».

Ainsi, toujours selon eux, lors de la dernière entrevue avec le directeur des mines, M. Bouzidi, «celui-ci a commencé à parler de placement auprès d’opérateurs économiques privés, au niveau de carrières et de chantiers de construction, et ne plus évoquer notre éventuel recrutement par la société publique de distribution de carburant Naftal». Et de confier que «pourtant c’est ce qu’ils préfèrent le plus, c’est-à-dire

d’être repris par cette entreprise, en considération de la nature de ses activités qui ne sont ni nouvelles ni étrangères pour nous». Et d’indiquer que «les métiers de pompistes et vulcanisateurs c’est ce que nous savons faire et ce, pour les avoir pratiqués durant plus de 20 ans dans nos anciennes stations d’essence. Nous sollicitons une intervention du wali, dans le sens d’une intégration à Naftal, qui est d’ailleurs en train de recruter actuellement au niveau de plusieurs de ses points et centres (Bounouara et d’autres.) Nous attendons beaucoup du 1<sup>er</sup> responsable de la wilaya et à l’instar du règlement du problème des gérants de ces mêmes stations, qui ont eu des indemnisations en argent et des attributions de terrains pour la construction d’autres stations, nous avons de gros espoirs que nous aussi, nous serons pris en charge». Et de plaider «nous sommes tous chefs de familles, avec femme et enfants et cela fait déjà deux mois que nous avons perdu notre travail. Nous sommes pratiquement à bout et nous n’en pouvons plus de supporter cette situation de précarité». Les pompistes protestataires ont finalement été reçus par le délégué à la sécurité de la wilaya (DOBS), «qui nous a conseillé de reprendre contact avec les directeurs des mines et de Naftal et promis pour ce qui le concerne, de transmettre nos doléances au wali personnellement», concluent-ils.

**Pas d’eau potable  
à la rue Souici**

L’alimentation en eau potable à la rue Saïd Souci a été interrompue, déclarent les riverains. «Depuis dimanche en fin de journée, les robinets sont à sec», affirment les habitants et, disent-ils, «encore une fois, nous sommes contraints au recours à l’eau minérale pour préparer les repas. Et de s’interroger «pourquoi la SEACO ne procède pas comme la Sonelgaz en affichant des informations sur les coupures ? Ainsi on prendra nos précautions, car il faut le souligner, on est habitués maintenant à avoir de l’eau H 24 et en cas d’interruption comme c’est le cas maintenant, tout le monde est pris au dépourvu». Et de préciser que selon la réponse obtenue auprès du standard du numéro vert, il s’agit d’un arrêt momentané des moteurs des pompes, et que les réparations sont en cours.

**Des feux à l’arrêt  
et c’est la pagaille**

Les automobilistes ayant à circuler au centre-ville se sont posés des questions sur l’arrêt incompréhensible des feux tricolores régulant la circulation au niveau du carrefour névralgique de la place des Martyrs. « Ces feux, les seuls d’ailleurs de la ville, ne fonctionnent plus depuis deux mois environ. Cette situation a créé une anarchie totale dans ce carrefour que traversent des centaines de véhicules chaque jour. L’encombrement est tel que les policiers chargés de régler la circulation sont dépassés, car il faut le souligner, c’est l’anarchie totale chez les piétons indisciplinés qui traversent n’importe où et n’importe comment », soutiennent des automobilistes. Selon les informations données par la cellule de communication de l’hôtel de ville, un accord avec une entreprise spécialisée qui sera chargée de la réparation est attendu pour bientôt.

**Chutes de pierres**

Les chutes de pluie qui ont duré presque toute la semaine, ont provoqué de nombreuses chutes de pierres qui jonchent la route nationale 3 (route de la corniche). Cette situation fait que tous les véhicules circulent avec prudence, par crainte de heurter un bloc de pierre, ou d’en recevoir un sur le toit du véhicule. Selon les informations recueillies, des ouvriers sont bien passés pour ramasser ce qui est tombé du haut du ravin, mais les chutes continuent, car plusieurs parties du ravin qui longe la route sont friables surtout lorsqu’il y a le passage des trains car la voie ferrée se trouve juste au-dessus.

**L’avenue  
Abane Ramdane  
dans tous ses états**

Selon les riverains de l’avenue Abane Ramdane, «cette rue a été sévèrement touchée par les dernières intempéries. Faite en pente, ce sont des tas de gravats, de cailloux, de sachets et de cartons entraînés par les eaux de pluie qui sont jusque sur les trottoirs. Les sachets crevés, des ordures par terre et l’odeur est intenable, car rien n’a été balayé par les employés de la voirie», est-il soutenu. Aussi, certains ont nettoyé devant chez eux, mais la situation est difficile, d’autant plus que les arcades sont plongées dans le noir suite à une panne de l’éclairage public.

A. C.

**Réouverture du pont de Sidi Rached  
Retour à la normale ?**

Après la réouverture du pont de Sidi Rached à la circulation, mardi premier novembre, et dont la nouvelle s’est d’ailleurs répandue en ville comme une trainée de poudre, une satisfaction générale se dégage chez les citoyens de toutes catégories, aussi bien les piétons déclarant qu’ils n’auront plus enfin à faire de longs détours, que chez les automobilistes que nous avons interrogés hier.

Ainsi, pour Mahmoud qui réside à la cité Djebel Ouahch et travaille comme agent d’administration dans un organisme situé au quartier Fadila Saadane, à l’ouest de la ville, «c’est une bénédiction car maintenant j’arrive à l’heure à mon travail parce que je peux prendre la correspondance à partir du centre-ville et pointer avant l’ouverture des bureaux». Un autre citoyen, commerçant de son état au centre de la ville, dira que «la réouverture du pont va sûrement desserrer un tant soit peu l’étau subi par tout le monde, remarqué depuis la fermeture de cette importante voie de communication», a-t-il souligné. Et d’ajouter «reste à savoir maintenant si les travaux de consolidation de l’ouvrage sont de qualité. Et je pense que nous allons vérifier cela à court ou à moyen terme après le passage des pluies qui sont tombées ces derniers jours et celles qui vont venir pendant la période hivernale». Ce scepticisme concernant la qualité des travaux effectués sur le pont n’est pas partagé par Oussama, un étudiant de 20 printemps, qui déclare «faire confiance à l’entreprise SAPTA et aux experts ita-

liens qui ont supervisé ces travaux. Ce sont les meilleurs spécialistes au monde en matière de ponts, a-t-il estimé, en ajoutant que l’essentiel est de préserver cette œuvre architecturale qui fait partie du paysage urbain de la ville... des ponts».

Un retraité septuagénaire résidant à la cité El-Hayet de Sidi Mabrouk supérieur, rencontré au niveau de la station de taxis de la rue Chitour, a tenu, lui, à modérer son enthousiasme en déclarant que le problème de la circulation à Constantine ne sera complètement réglé que lorsque le tronçon de l’autoroute Est-Ouest qui passe par Djebel Ouahch sera ouvert à la circulation. «En passant par le pont ce matin, notre taxi a quand même mis plus de trois quarts d’heure pour arriver au centre-ville car il y avait un bouchon monstre provoqué par les éternelles processions de camions et de semi-remorques qui passent par le Chalet des pins».

Enfin, au niveau de cette station de taxis qui dessert les quartiers nord et est de la ville, les conducteurs des véhicules jaunes n’ont pas caché leur satisfaction. «Enfin, la situation est revenue comme avant et nous allons pouvoir travailler à l’aise», nous a déclaré un taxieur de la ligne Djebel Ouahch qui était en train de charger. Plus bas à la station de Sidi Mabrouk, Oued El-Had et El-Gammas, des cris d’indignation se sont élevés contre certains taxieurs qui, une fois arrivés à hauteur de la station, chargent au pied levé les passagers qui ne font pas la queue et rebroussement chemin.

A. M.

**La gendarmerie met en place  
de nouvelles sections  
220 véhicules volés  
et 12 armes  
à feu récupérés**

Onze sections de sécurité et d’intervention (SSI) de la Gendarmerie nationale viennent d’être créées dans l’Est du pays afin de renforcer la lutte contre les différentes formes de criminalité, a indiqué mercredi un officier du 5<sup>ème</sup> Commandement régional de la Gendarmerie nationale.

La création de ces nouvelles sections, opérationnelles depuis peu sur l’ensemble du domaine territorial, a permis de récupérer 220 véhicules volés, 12 armes à feu et 304 armes blanches, ainsi que la saisie de près de 13 kg de drogue et plus de 390 comprimés de psychotropes, a précisé à l’APS le commandant Ahmed Saâdoune, chef de la section régionale de sécurité et d’ordre public. Par ailleurs, près de 1.500 personnes ont été arrêtées dans le cadre des différentes opérations de lutte contre la criminalité effectuées par les éléments de ces SSI qui opèrent en étroite collaboration avec les unités territoriales de ce corps de sécurité, a ajouté cet officier.

Ces sections de sécurité et d’intervention qui opèrent selon un mode d’exécution «ciblé et orienté», basé sur les opérations coups de poing, ont pour mission principale d’assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens, a souligné le commandant Saâdoune, faisant part de la prochaine mise en service de trois autres SSI pour renforcer davantage les différentes unités de sécurité territoriale. La création de ces SSI s’inscrit dans le cadre du processus de modernisation de la Gendarmerie nationale, a également souligné le même officier qui a mis l’accent sur «l’importance» de ces unités spécialisées dans la lutte contre la criminalité. Des formations spécialisées ont été dispensées aux agents de ces SSI considérés comme une véritable «force de frappe» dans le domaine de la lutte contre la criminalité, a également assuré le commandant Saâdoune, précisant que des «moyens techniques de pointe» ont été mis à la disposition de ces SSI.

**Horaires des prières pour Constantine et ses environs**

07 dhoul el-hidja 1432

El Fedjr 05h31	Dohr 12h17	Assar 15h14	Maghreb 17h39	Icha 18h58
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





Football - Ligue 1  
**Alger, Oran et Tlemcen,  
pôles d'attraction**

M. Benboua

Cette huitième journée du championnat qui se jouera, une fois n'est pas coutume, vendredi, sera dominée par plusieurs belles affiches dont le derby de l'Ouest entre le WAT et le MCS. En effet, ayant le vent en poupe, le Widad de Tlemcen tentera de prolonger sa belle série en accueillant une équipe de Saïda pas au mieux de sa forme. Toutefois, et eu égard à son caractère derby, cette rencontre s'annonce indécise. A Oran, le MCO sera à l'épreuve de la JSK. Les deux équipes traversent une période de doute, et seul un succès leur permettrait de reprendre confiance. Battue dans son ancre par l'USMH, l'équipe kabyle en-

tend récupérer les points perdus à domicile mais, devant des Oranais qui seront soutenus par leurs fidèles supporters, ce ne sera pas facile pour l'ghil et les siens. L'autre belle affiche de cette étape se déroulera à Mohammadia entre l'USMH et l'ASO. Très en verve, les gars de Boualem Charef traversent une période faste, et en accueillant le champion en titre, ils entendent confirmer leur bonne santé. Mais, l'ASO effectuera le déplacement avec la ferme intention de se racheter, surtout après la montée au créneau des supporters, demandant le départ de l'entraîneur Saâdi. Quoi qu'il en soit, cette rencontre promet d'être passionnante entre deux équipes très techniques. Par ailleurs, les chocs CRB-ESS et USMA-CSC

ne seront pas en reste, puisque les co-leaders joueront des matches difficiles à domicile. Le Chabab tentera de conserver son invincibilité au stade du 20-Août face à une équipe de Sétif imprévisible, alors que l'USMA évoluera à huis clos devant un promu aux dents longues, le CSC qui a laissé une bonne impression la semaine passée face à l'ASK. Cette dernière n'aura d'autre choix que de renouer avec le succès en accueillant la JSMB qui a marqué le pas lors de ses deux précédentes rencontres. A l'Est toujours, le MCEE bénéficie des faveurs du pronostic face au NAHD, lanterne rouge. C'est assurément le match de la dernière chance pour Medjahed Nabil et sa troupe, qui court toujours derrière une première victoire. L'autre équipe qui déçoit, le MCA, sera également en appel à Batna. Les hommes de Bracci veulent mettre un terme définitif à leur mauvaise série. Cependant, face à une équipe du CAB qui a relevé des défis bien plus difficiles, les joueurs du Doyen savent que leur tâche ne sera pas de tout repos.

Vendredi à 15h00			
Oran: .....	MCO .....	- .....	JSK
Batna: .....	CAB .....	- .....	MCA
Harrach: .....	USMH .....	- .....	ASO
El Eulma (16h): .....	MCEE .....	- .....	NAHD
Alger (18h): .....	CRB .....	- .....	ESS
Tlemcen (18h): .....	WAT .....	- .....	MCS
Alger (18h): .....	USMA .....	- .....	CSC
Khroub (18h): .....	ASK .....	- .....	JSMB

Ligue 2  
**Derby explosif à Sidi Bel-Abbès,  
indécision à Tighenif**

M. Zeggai

En raison de la fête de l'Aïd El Adha et l'indisponibilité de terrains, deux matches, ASMO-PAC et MSPB-MOB, ont été avancés à cet après-midi, les six autres se déroulant demain. Les Asémistes, même en l'absence de Moudjer, Amer Yahia et Ouasti (suspendus) et Chaïb (blessé), disposent de solutions de rechange pour préserver dans cette dynamique des résultats positifs, mais attention à un possible sursaut d'orgueil des jeunes du Paradou ! De son côté, le MOB

sera l'hôte du MSPB. L'avantage du terrain et l'apport du public risquent d'être déterminants pour les Batnéens. Pour sa part, le leader, le CABBA, sera à Tighenif pour se mesurer au SAM. Si l'on tient compte de la logique, le Ahly aura les faveurs du pronostic, mais la réalité du terrain pourrait en décider autrement. A Kouba, le RCK sera aux prises avec la JS Saoura, le promu qui étonne en ce début de saison comme en témoigne sa troisième place.

Perturbés par une crise interne, les Koubéens, avec un nul et trois défaites lors des quatre

derniers matches, traversent une période de doute, ce qui constitue une belle opportunité pour les sudistes. L'USMBA, quant à elle, en découvrira avec l'ESM dans un derby qui s'annonce explosif. Les Belabéens sont déterminés à l'emporter pour rester parmi le groupe de tête, mais ce ne sera pas facile face aux Espérantistes qui ont effectué une belle remontée au classement.

En revanche, l'USMB retrouvera son stade de Tchar pour la réception du MOC dans un match ouvert à tous les pronostics. Une chose est sûre: les Blidéens n'ont pas droit de céder des points à domicile. C'est le cas de l'USM Annaba et son nouvel entraîneur Kamel Mouassa qui accueilleront l'ABM. Enfin, l'O Médéa, sévèrement battu par le CABBA, dispose d'une belle occasion avec la venue de l'USB pour se réhabiliter devant son public.

Aujourd'hui à 15h00			
Oran: .....	ASMO .....	- .....	PAC
Batna (18h): .....	MSPB .....	- .....	MOB
Vendredi à 15h00			
Médéa: .....	OM .....	- .....	USB
Annaba: .....	USMA .....	- .....	ABM
Blida: .....	USMB .....	- .....	MOC
Tighenif: .....	SAM .....	- .....	CABBA
Kouba: .....	RCK .....	- .....	JSS
Sidi Bel-Abbès: ....	USMBA .....	- .....	ESM

Division nationale amateur Ouest  
**Entre prétendants à Témouchent**

M. Z.

La huitième journée sera incontestablement marquée par le choc CRT-USR, un match mettant aux prises le leader à son dauphin mais, malheureusement pour les fans des deux formations, cette rencontre se déroulera à huis clos. Cette particularité pourrait constituer un avantage pour les Remchaois désireux de réaliser un bon résultat, d'autant plus qu'ils disposent de la plus solide défense du groupe. Ce choc s'annonce attrayant dans la mesure où les Témouchentois, avec la

meilleure attaque, sont déterminés à détrôner leurs adversaires du jour. Le troisième, l'OMA, effectuera un long déplacement à Saïda pour croiser le fer avec le MBH, une formation en quête de points pour améliorer sa position. Conscients de cette donnée, les Arzéviens sont décidés à raffer la mise tout en restant à l'écoute de Témouchent. C'est le cas également de l'IRBM qui, en accueillant l'IST, est condamné à gagner pour d'abord se racheter de sa défaite concédée à Remchi, et ensuite rester dans le sillage du peloton de tête. A Mascara, c'est

l'incertitude dans la mesure où le GCM n'a pas encore trouvé de stabilité à la veille de la réception du RCR. Les Mascaraëns sont donc tenus de se surpasser s'ils veulent remporter leur troisième victoire de la saison. De son côté, le CRBAET recevra le WAM dans un match où les gars de la corniche sont appelés à confirmer leur renouveau. Mais ce n'est pas gagné d'avance dans la mesure où les Mostaganémois du Wided ne se déplaceront pas pour faire de la figuration. A Sig aura lieu le choc des mal classés entre le Croissant local et le ZSAT. Bel-le opportunité pour les Sigois qui comptent exploiter la venue de leurs homologues de Zidoria pour signer leur premier succès de la saison. Enfin, le RCBOR, en nette perte de vitesse en ce début de saison, devra se méfier de la JSEA qui est capable de lui mener la vie dure.

Vendredi à 15h00			
Témouchent: .....	CRT .....	- .....	USR
Mascara: .....	GCM .....	- .....	RCR
Maghnia: .....	IRBM .....	- .....	IST
Oran (Benahmed): .....	CRBAT .....	- .....	WAM
Sig: .....	CCS .....	- .....	ZSAT
Saïda: .....	MBH .....	- .....	OMA
Oued Rhiou: .....	RCBOR .....	- .....	JSEA

Equipe nationale olympique  
**Les jours d'Aït-Djoudi  
sont-ils comptés ?**

Kamel Mohamed

La présence au Maroc du sélectionneur national Vahid Halilhodzic a suscité beaucoup d'interrogations et de connotations qui ont laissé supposer que les jours de l'entraîneur de l'équipe olympique Azzedine Ait-Djoudi seraient comptés. Contrairement à ce qui se murmure, Ait-Djoudi a affirmé que la présence de Halilhodzic au Maroc où se déroule le tournoi de l'Union Nord-africaine de football (UNAF) le «réconforte». Il a estimé que «cela motivera davantage les joueurs».

Halilhodzic s'est déplacé au Maroc pour superviser les joueurs olympiques avec lesquels il a tenu une réunion

et leur a parlé du tournoi. Il s'est également réuni avec Ait-Djoudi. Certains ont interprété la réunion provoquée par le technicien bosniaque avec les joueurs comme «une immixtion» de sa part dans l'équipe de Ait-Djoudi, sachant que ce dernier est à la tête de la sélection des moins de 23 ans depuis trois années. Halilhodzic devrait assister aux deux matches du tournoi contre l'Arabie saoudite et le Niger demain. Ait-Djoudi a indiqué à ce propos que «Halilhodzic demeure un grand entraîneur et technicien. Nous devons profiter de son expérience. Personnellement, je vois sa présence au Maroc d'un bon œil car il motivera les joueurs». Toutefois, l'implication de Halilho-

dzic dans l'équipe demeure mystérieuse, dans la mesure où il n'en a jamais parlé. Au contraire, il avait indiqué, lors de sa première sortie médiatique, qu'il désignerait un des membres de son staff technique au poste d'entraîneur de l'équipe nationale A', ce qui n'a pas été fait, puisque ce sont Fergani et Belloumi qui ont été nommés. Ces deux techniciens ne font pas partie du staff de l'équipe A. Autrement dit, Halilhodzic, qui devait s'impliquer d'avantage de l'équipe A', laquelle reste l'antichambre de l'équipe A, s'intéresse plutôt à l'équipe olympique. A la FAF, on précise que c'est sur décision de la fédération que le Bosniaque s'est rendu au Maroc. Affaire à suivre...

Division nationale Amateur Centre  
**Opération rachat pour l'Arbaâ**

A. L.

La lutte pour le leadership se poursuivra cette semaine entre les deux grands favoris. Les gars du RCA, repris en mains cette semaine par l'ex-international du CRB, Hocine Yahy, auront

les faveurs du pronostic face au MCM, troisième du tableau, lequel a déçu ses fans la semaine écoulée en concédant le nul à domicile à l'IBL, une équipe du milieu du classement. En tout cas, ils seront à l'écoute de ce qui se passera à Bousaâda où l'ABS local aura à en découdre avec le leader à huis clos. En principe, les Boufarikois devraient franchir cet obstacle et conserver ainsi leur avance de deux points. Dans le lot des poursuivants, l'USMC et l'USMMH sont appelés à fournir plus d'efforts s'ils

ne veulent pas que l'écart par rapport au duo de tête ne se creuse. Ce projet passe par des victoires qu'ils sont tenus de ramener respectivement de Sour El Ghazlane et de Cheraga face à l'ESG et à la JSMC. Des trois autres rencontres, nous pensons que l'IB Lakhdaria est bien placé pour battre le NARB, alors que les débats ESMK-WRBM et SCAD-IBKEK sont placés sous le sceau de l'indécision, compte tenu du classement respectif et de la forme actuelle de chaque protagoniste.

Division nationale amateur Est  
**Duel à distance Jijel-Aïn Fakroun**

La sanction est tombée pour l'USM Aïn Beïda, qui a écopé d'un match perdu par pénalité outre une amende de 80.000 Da et deux matchs à huis clos, suite aux jets de projectiles ayant provoqué l'arrêt définitif de la rencontre qui l'a opposé à la JSD la semaine dernière, alors que cette dernière menait à la marque. Contrairement donc à l'USMAB qui rétrograde au classement, la formation de Ji-

jel a retrouvé sa place sur le fauteuil qu'elle partage toujours avec le CRBAF. Lors de cette huitième journée, la JSD s'efforcera d'épingler à son tableau de chasse un redoutable poursuivant, l'USM Khenchela qui occupe la 4ème place, alors que son alter ego, le CRB Aïn Fakroun, sera en examen à Ramdane Djamel. Mais, le WARD est-il capable de stopper l'élan du leader ? Il faut dire qu'avec une série de sept matches sans défaite, le CRB Aïn Fakroun joue gros devant une équipe qui reprend progressive-ment confiance et qui entend se racheter après sa dernière mauvaise opération à domicile devant la JSMS. Précisément, cette dernière, qui occupe actuellement la troisième place, effectuera le

déplacement à Aïn Beïda pour affronter une formation de l'USMAB pas au mieux de sa forme et sanctionnée par le huis clos. Les gars de Skikda entendent mettre à profit cette situation pour signer leur troisième victoire consécutive. Pour sa part, le NC Magra donnera la réplique à l'Entente de Collo, alors que l'AS Bordj Ghedir aura, apparemment, la tâche facile face à la lanterne rouge, Hamra Annaba. Enfin, l'AS Aïn M'lila est appelé à sortir le grand jeu à domicile avec la réception du NRB Touggourt, tandis que l'USM Sétif, qui a remporté sa première victoire de la saison samedi passé, tentera de confirmer devant l'US Chaoui au stade du 8-Mai 1945.

M. B.

Basket-ball - Superdivision  
**Belle affiche à Staouéli**

Fouad B.

Les cylindrées de l'élite en lameront demain la seconde étape du championnat national de superdivision de basket-ball sous le signe de la confirmation pour les uns et du rachat pour les autres. Une journée qui sera dominée incontestablement par l'affiche NB Staouéli- CRB

Dar El Beïda. De belles retrouvailles a priori entre deux prétendants au podium final. Les Staouéliens défaits par le CSMC auront à cœur joie de se rassurer mais ce ne sera guère de tout repos devant un adversaire sur ses gardes après avoir été bousculé lors du premier round par l'USM Blida. Ce dernier aura cette fois-ci encore du pain sur la planche et devrait se contenter de limiter les dégâts, sans plus, devant le rouleau compresseur du GSP Le WAB, l'autre prétendant, sera en examen à Cherchell face au MSC, décidé à relever la tête après son baptême de feu raté contre les Pétroliers. Le CSMC, qui a fait grosse im-

pression vendredi passé face au NBS, devra sortir le grand jeu au Caroubier pour passer le cap du NAHD, désireux d'enchaîner par une seconde victoire. Les Skikdis, auteurs d'une bonne entame de saison contre l'AUA, sont attendus de pied ferme par l'USS qui vise une première victoire pour se rassurer. L'AUA tentera de se racheter devant son public en accueillant l'OB. Le CRBT, battu difficilement par le NAHD, aura l'avantage du parquet et du public pour passer le cap de l'IRBBA. Enfin, l'OMBBA, qui a déjà à son passif un forfait, n'est pas près de relever la tête avec la venue du TBBS, plus ambitieux que jamais.

Vendredi à 15h00	
Témouchent : .	CRBT - IRBBA
Caroubier : .....	NAHD - CSMC
Staouéli : .....	NBS - CRBDB
Blida : .....	USMB - GSP
Cherchell : .....	MSC - WAB
Sétif : .....	USS - ABS
Annaba : .....	AUA - OB
Sidi Bel Abbès : .....	OMBBA-TBBS





5

	HARMONIE VELUES IMPORTANT PERSONNAGE							
			VIEILLE VACHE COUP DE BAS EN HAUT EN BOXE				NOTE ORIENT ARGENT LIQUIDE	
					PRONOM GROS MADAME ADAM			
	LETTRES DU LIBAN EMERGENCE						FLEURS TETUS TROUILLARD	
				ATTACHÉES MANIES		FIN DE GROUPE CONVIENT		
			AU SECOURS ! C'EST-À-DIRE UN SIÈGE		ENSUITE AISIÉ AMBITIONNER			
			ENFILE PARESSEUX RENVERSE				POSSESSIF ACCORD TELLEMENT	
		PRÉPOSITION A CET ENDROIT MAIGRE				JUMELLES A LA BARRE GLACE ANGLAISE		
	COMPRENDRA TRADITIONS							
			FAIT LE MORT COURS					
ENSORCELLEMENT COUPÉRENT EN VA-ET-VIENT								

**FLÉCHÉS N° 4544**

F	L	O	R	E	E	T	O	L	B	M	E	R	T	N
O	B	E	R	E	T	N	O	R	F	F	A	N	I	R
I	T	A	B	R	E	T	U	F	F	A	O	A	U	E
R	N	N	O	O	U	L	N	I	T	L	R	E	T	E
E	A	E	R	S	U	O	C	E	L	R	L	R	U	E
R	T	S	G	R	S	E	H	I	A	F	A	Q	T	E
I	S	S	E	S	R	C	U	P	E	N	E	I	U	S
O	N	E	I	U	O	O	I	L	G	H	C	R	N	S
L	I	R	L	R	B	E	L	L	T	O	R	A	R	D
A	F	U	C	R	S	I	E	O	L	A	D	E	R	R
V	O	H	E	A	T	M	I	E	H	E	V	K	E	E
F	A	L	N	S	E	L	V	C	D	A	A	N	T	S
T	O	M	A	N	B	S	H	O	R	T	E	U	E	S
V	Y	P	T	I	N	O	C	R	A	G	B	F	F	E
G	R	O	B	E	P	R	M	O	I	E	E	U	O	R

**FOVILLIS N° 4544**

## FLECHES N°4543

J	A	P	P	E	M	E	N	T	S
U	V		A	R	O	M	E		A
D	A	N	T	E		B	E	N	I
I	L	R			J	A	S	O	N
C	A	R	I	B	O	U		U	T
I	N	V	A	I	N	C	U	E	S
E	T		R	O	C	H	E	R	
U		A	C		H	E		A	S
S	E	N	A	T	E	U	R		O
E	V	A	L	U	E	R	E	N	T

A	P	P	R	O	C	H	E	R
U		H	A	R	C	E	L	S
T	O	I	L	E		S	U	S
H	E	L	E	E		I		I
E		T			E	T	E	S
N	A	R	R	E		E	S	T
T		E		P	A	R		E
I	B		S	I	S		C	R
Q	U	O		I	T	E	L	
U	S	A	G	E	R	S		L
E	T		L	I	E	S	S	E
S	E	M	E		S	E	T	S

**CODÉS N° 4543**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
N	I	L	R	U	T	A	B	O	C	E	S	P
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
H	G	M	F									

1 V	2 A	3 R	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

17	4	5	6	7	7	4	8		9
3	2	8	11	12	12		12	9	2
12	10		5	1		12	9	2	7
18	6	8	2	6	12	8	9		14
4	10		8	12		9	12	7	
5		9	12	3	8	12		4	4
6	7	12	10		12	9	2	9	10
7	6	8		2	1	12	8	5	12
7	4	9	4		12	13		10	12
12	8	2	3	16	5	12	10		10
3		9	2	5		8		1	
	15	6	8	6		9	3	12	10
12	7	4	11	12	10		4	8	5
13	6	8	12	9		3	5	18	12
5	14		10	12	3	1	12	5	3

**CODÉS N° 4544**

## 7 ERRORS







**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Sabah El Kheir  
**10.00** Djazirat  
El Hadaya  
**10.25** El-Rahil  
*Feuilleton arabe*  
**11.15** El-Mouqawama  
Fi Djanoub El-Gharbi  
*Documentaire*  
**12.00** Rami walcker  
**12.30** Azhar  
wa hikayat  
*Documentaire*

**13.00** Journal  
télévisé  
**13.40** El-Tadjir  
*Feuilleton*  
**15.00** Azizi  
El-Mouchahid  
**16.00** Simsala  
**16.20** Sibaq  
El-Qouwat  
Wa El Tahadi  
**17.50** El-Dakra  
El-Akhira  
*Feuilleton*  
**18.00** Journal  
télévisé amazigh

## 18.30 Biatouna

**19.00** El-Sandouq  
El-Asouad  
*Feuilleton arabe*  
**20.00** Journal  
télévisé  
**20.45** Fi Dairat  
El Dhoul  
**21.45** Patrouille  
à l'Est  
*Film de révolution*  
**00.00** Journal  
télévisé



## 20.35 Envoyé spécial



**Présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu**  
**- Harcèlement scolaire : la face cachée des cours de récréation**  
*En France, environ un élève sur dix souffrirait de harcèlement scolaire. Humiliations, violences physiques, intimidations sur Internet: autant de pratiques qui peuvent avoir des conséquences dramatiques. Pour autant, ce problème, très présent au collège, est encore peu pris en compte par l'Education nationale.*  
**22.05** Complément d'enquête  
**23.05** Paris en plus grand  
**23.10** Récidivistes : chroniques de la délinquance ordinaire  
**00.20** Journal de la nuit  
**00 35** Ténors du barreau



## 20.40 Poséidon



**Avec Kurt Russell, Josh Lucas**  
*Les passagers du luxueux navire de croisière le Poséidon sont rassemblés dans la somptueuse salle de bal pour célébrer comme il se doit le réveillon de la Saint-Sylvestre en compagnie du capitaine Bradford. Cependant, sur le pont, le second scrute l'horizon et voit surgir une vague géante qui menace de s'abattre sur le paquebot. Mais il est déjà trop tard et le mur d'eau gigantesque vient se fracasser sur le Poséidon, causant des dommages irréparables et faisant de nombreuses victimes.*  
**22.25** Soir 3  
**22.55** Les sorties de la semaine  
**23.00** Le dernier roi d'Ecosse  
**01.00** Libre court



**08.55** Les maternelles  
**10.15** Superstructures  
XXL  
**11.10** Les nouveaux  
safari  
**12.04** Les contes  
de Tinga Tinga  
**12.27** Cédric  
**12.40** Geronimo  
Stilton  
**13.03** Princesse Sarah  
**13.35** Le magazine  
de la santé  
**14.30** Allô, docteurs !  
**15.05** Sangliers : nés  
pour être sauvages  
**15.35** Dinos,  
affaire non classée  
**16.30** Larves,  
grillons, scorpions :  
les steaks de demain ?  
**17.30** C à dire ?!  
**17 5** C dans l'air



**19.00** Arte journal  
**19.30** Globalmag  
**19.55** Natures fortes  
**20.40** Le secret de Brokeback Mountain  
**Avec Heath Ledger, Jake Gyllenhaal, Randy Quaid, Michelle Williams**  
*Le Wyoming en 1963. Jack Twist et Ennis Del Mar, deux cow-boys, sont engagés par un propriétaire terrien, Joe Aguirre, qui leur confie la tâche de garder un troupeau de moutons sur les hauteurs de Brokeback Mountain. Ennis et Jack apprennent peu à peu à se connaître. Les rigueurs de l'hiver les rapprochent et un soir, Ennis se retrouve, un peu surpris, dans la couche de Jack. Le lendemain matin, les deux hommes décident de faire comme si cette nuit d'amour n'avait jamais eu lieu. Chacun reprend le cours de son existence : Ennis se marie avec sa fiancée, Alma, et Jack épouse Lureen, dont il a fait la connaissance à un rodéo.*  
**22.50** Vinylmania  
**00.05** Tracks  
**01.00** Serbis

## JEUDI



TF1 20.50

### MASTERCHÉF

**- La finale (1/2)**  
**Présenté par Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Camdeborde**  
Seuls deux candidats, Elisabeth et Xavier, restent en lice pour le titre tant convoité de MasterChef 2011. Pour cette ultime étape, ils vont devoir relever trois défis décisifs. Au cours de la première épreuve, il leur faudra réaliser deux desserts à partir d'une boîte mystère géante préparée par le pâtissier Pierre Hermé. L'Atelier se transformera ensuite en restaurant gastronomique pour un deuxième défi : chaque finaliste, entouré de quatre commis qu'il aura choisis, devra cuisiner un plat et un dessert pour trente invités de choix. Enfin, pour la dernière épreuve, Frédéric Anton laissera aux deux candidats les clefs de ses cuisines au "Pré Catelan".



M6 20.45

### THE GOOD WIFE

**- Les corps étrangers**  
**Avec Julianna Margulies, Chris Noth, Josh Charles, Christine Baranski**  
Alors que Peter Florrick annonce sa candidature pour le poste de procureur général, qu'il a déjà occupé par le passé, Alicia, tiraillé entre son époux et Will, fait finalement son choix. Chez Lockhart & Gardner, un nouvel associé, Derrick Bond, est trouvé, mais celui-ci semble avoir des idées bien arrêtées quant à la manière de gérer les affaires. Le juge Howard Matchick désigne Alicia pour assister un blogueur qui insiste pourtant pour assurer lui-même sa défense. Accusé d'avoir assassiné son associé, il prétend être la victime d'un complot gouvernemental pour avoir publié des informations sensibles sur son site internet...



CANAL+ 20.55

### THE EVENT

**- Le cauchemar d'Elias**  
**Avec Gabrielle Carteris, Laura Innes, Scott Patterson, Blair Underwood**  
Le président Martinez veut reprendre la situation en main après l'attaque d'Inostranka. Thomas et les détenus se réfugient dans une zone pavillonnaire pour préparer la suite de leurs opérations. Sophia, aidé de Michael, qui a laissé Leila et Samantha chez des amis, les Geller, veut absolument trouver l'endroit où se trouve Thomas et mettre tout en oeuvre pour l'arrêter. Elle informe le président Martinez que Thomas a l'intention de voler de l'uranium dans une centrale nucléaire située en Californie. De son côté, Sean retrouve la trace de Vicky...

## TÉLÉVISION



## 00.20 New York police judiciaire



**09.22** Le destin  
de Lisa  
**11.05** Las Vegas  
**12.00** Les douze  
coups de midi  
**13.00** Journal  
**13.55** Les feux  
de l'amour  
**14.55** Présomption  
d'innocence  
**16.35** Les frères  
Scott  
**17.25** Grey's  
Anatomy  
**18.20** Une famille  
en or  
**19.05** Le juste prix  
**20.00** Journal  
**20.50** MasterChef  
**23.25** MasterChef  
se met à table

**- Crime d'amour**  
**Avec Sam Waterston, Jeremy Sisto**  
*Un psychiatre a été assassiné. La liste des suspects se réduit à ses patients et à sa femme. Bientôt, les soupçons des enquêteurs se portent uniquement sur l'épouse de la victime. Celle-ci prétend que son mari entretenait une relation des plus ambiguës avec une de ses jeunes patientes.*  
**02.00** Reportages



## 00.10 Journeyman



**07.05** M6 Clips  
**07.20** La  
maison de  
Mickey  
**07.40** Manny  
et ses outils  
**08.10** Les  
aventures de  
Tintin  
**08.30** Le petit  
Nicolas  
**08.50** M6  
boutique  
**10.05** Life is  
Wild  
**10.45** La  
petite maison  
dans la prairie  
**20.05** Scènes  
de ménages  
**20.45** The  
Good Wife

**- Le pendu**  
**Avec Kevin McKidd, Gretchen Egolf**  
*En 1984, Dan sauve Christopher Cupper et sa mère Sandra d'un accident alors que leur caravane allait s'écraser dans un ravin. Il oublie par mégarde sa caméra mais n'y attache pas d'importance jusqu'à ce qu'il constate les effets sur sa vie actuelle : son fils Zac a été remplacé par une fille, Caroline. Dan tente alors l'impossible pour rétablir le cours des choses. De son côté, Jack enquête sur la mort de l'agent Garriety...*  
**01.40** La loi de Canterbury



## 23.00 Mad Men



**10.20** Rencontres  
de cinéma  
**10.40** Un homme  
qui crie  
**12.10** Les Guignols  
de l'info  
**12.45** La nouvelle  
édition  
**14.00** Ces  
amours-là  
**15.55** Surprises  
**16.00** Zapping :  
l'intégrale  
**16.30** L'italien  
**18.20** Mon oncle  
Charlie  
**18.45** Le JT  
**19.10** Le grand  
journal  
**20.05** Le petit  
journal  
**20.30** Le grand  
journal, la suite  
**20.55** The Event  
**22.15** Shameless

**- A genoux**  
**Avec Jon Hamm, January Jones**  
*Joan annonce à Roger qu'elle est enceinte. Sally, de son côté, est folle de joie quand Don lui annonce qu'il l'invite à un concert des Beatles. Robert Pryce, le père de Lane, arrive à New York pour escorter son fils à Londres. Lane refuse sa proposition mais l'invite à dîner avec Don. Dans le club Playboy qu'ils choisissent, Lane leur présente Toni, une serveuse noire.*  
**23.50** Que justice soit faite  
**01.35** Marga



**16.25** Questions  
pour un champion  
**17.00** 360° GEO  
**18.00** TV5MONDE,  
le journal  
**18.30** L'invité  
**18.40** Tout sur moi  
**19.05** Epicerie fine  
**19.30** Tout  
le monde veut  
prendre sa place  
**20.30** Journal  
(France 2)  
**21.00** Des racines  
et des ailes  
**22.50** TV5MONDE,  
le journal  
**23.00** Journal (TSR)  
**23.30** Questions  
à la une  
**00.35** TV5MONDE,  
le journal Afrique



**09.10** Nos années  
pension  
**10.10** Plus belle  
la vie  
**12.20** Consomag  
**12.25** Friends  
**13.45** Urgences  
**17.20** Friends  
**17.45** Plus belle  
la vie  
**18.40** JAG  
**20.15** Samantha  
Oups !  
**20.35** Le ciné  
du Comité  
**20.39** FBI : portés  
disparus  
**22.45** Touche pas  
à mon poste  
**00.15** Une semaine  
d'enfer  
**01.35** Bons plans



**09.50** Les enquêtes  
impossibles  
**11.45** Seconde  
chance  
**13.14** MP1  
**13.15** Journal  
**13.20** Mon frigo  
m'a dit  
**13.22** NT1 actu  
**13.25** Les enquêtes  
impossibles  
**16.15** 7 à la  
maison  
**19.35** Les nouvelles  
filles d'à côté  
**20.37** Mon frigo  
m'a dit  
**20.40** Mars  
Attacks !  
**22.40** True Blood  
**02.45** NT1 actu





**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Sabah El Kheir  
**10.00** Min nabae el hayat  
**10.30** UFC  
**11.45** Fadhae el djoumoua  
**12.45** Journal télévisé  
**13.20** la prière du vendredi  
**14.00** Asrar El-Khoulaifa

**14.45** Mina El-Malaib  
*Mco-Jsk*  
**17.15** El-Dakra El-Akhira  
**18.00** Journal télévisé amazigh  
**18.30** Adawat Wa Ikhtiraat Documentaire  
**18.45** Fatawa aâla hawa  
**20.00** Journal télévisé

## 20.45 Ahalil

**22.00** La Bataille d'Alger  
*Film de révolution*  
**22.30** Moufdi Zakaria Documentaire  
**23.30** Concert de Chant Warda al-Jazairia  
**00.30** Journal télévisé



## 20.35 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Am Stram Gram

**Avec Antoine Duléry, Marius Colucci**  
*Une dame âgée, bienfaitrice de l'humanité, qui a créé plusieurs orphelinats et adopté jadis cinq enfants, est retrouvée morte, assassinée. C'est la consternation générale, aussi bien dans son entourage que dans la ville où elle habitait. Le commissaire Larosière et l'inspecteur Lampion sont chargés de cette enquête. Ils interrogent les proches de la défunte, tout particulièrement ses domestiques et ses cinq enfants, tous présents au moment du drame.*  
**22.15** Un jour, un destin  
**23.40** Taratata  
**01.05** Journal de la nuit



## 20.35 Thalassa



**Présenté par Georges Pernoud, Laurent Bignolas, Sabine Quindou**  
**- Saint-Malo, entre ciel et mer**  
*Le "Bel Espoir" jette l'ancre dans le port de Saint-Malo, au pied des remparts majestueux. Le survol de la région permet de rappeler la forte histoire maritime locale.*  
**- Les bonheurs de Sophie**  
*Dans la cité des corsaires, Sophie Ladame, peintre et navigatrice, propose un voyage de Saint-Malo jusqu'en Nouvelle Zélande.*  
**22.35** Soir 3  
**23.05** Vendredi sur un plateau !  
**01.05** Le match des experts  
**01.30** Les grands du rire



**08.55** Les maternelles  
**10.05** La cité cachée de Stonehenge  
**11.10** Aliens des fonds marins  
**12.15** Les Monsieur Madame  
**12.26** Cédric  
**12.38** Geronimo Stilton  
**13.01** Princesse Sarah  
**13.35** Le magazine de la santé  
**14.30** Allô, docteurs !  
**15.10** Dauphins, synergie de groupe  
**15.40** Superstructures XXL  
**16.35** Maurice et Rodrigues, reines de l'océan Indien  
**17.30** C à dire ?  
**17.45** C dans l'air



**19.00** Arte journal  
**19.30** Globalmag  
**19.55** Natures fortes  
**20.40** Double jeu  
**- Une mer de larmes**  
**Avec Senta Berger, Rudolf Krause, Gerd Anthoff, Emilio de Marchi**  
*Eva Maria Prohacek et André Langner partent pour l'Italie, enquêter sur la noyade apparemment accidentelle d'un policier, Brenner. Collaborateur allemand de l'agence de protection des frontières EuroBordac, chargée de limiter l'afflux de clandestins africains, Brenner serait malencontreusement tombé à l'eau depuis le bateau des gardes-côtes italiens. Mais en enquêtant à bord de ce bateau, Eva Maria et André sont témoins d'exactions perpétrées par l'équipage envers des clandestins voyageant sur une embarcation de fortune.*  
**22.10** L'espèce humaine évolue-t-elle encore ?  
**23.00** Au nom de Marie  
**00.40** Court-circuit  
**01.35** Téléchat



TF1 20.50

## KOH-LANTA

Présenté par Denis Brogniart

Après la réunification, survenue la semaine dernière, les aventuriers continuent leur aventure en solo. En effet, les épreuves sont désormais individuelles. Tous les candidats poursuivent le même objectif : aller le plus loin possible dans le jeu. Comme lors des saisons précédentes, des affinités demeurent entre les anciens Wasai et les anciens Mambok, habitués à vivre et à lutter ensemble. Néanmoins, et certains vont l'apprendre à leurs dépens, on ne peut pas toujours se fier à ses "alliés", tandis que les adversaires d'hier peuvent tout à fait changer de camp. Comme toujours dans "Koh Lanta", rien n'est jamais acquis, et tout peut basculer très vite. Le collier d'immunité et le vote noir pourraient venir tout chambouler.



TF1 20.45

## NCIS

- Sous emprise

**Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo**

Un marine, le lieutenant Travis Wooten, est retrouvé mort dans son jardin. Son corps, notamment sa tête, présente de nombreuses traces de coups. Sa femme Georgia et son fils Jacob sont quant à eux portés disparus. Georgia est d'ailleurs sergent dans l'armée et enseigne le combat rapproché, sa spécialité. Alors qu'ils craignent qu'ils aient été kidnappés, les enquêteurs du NCIS parviennent à les retrouver. L'épouse de la victime leur apprend que son mari la trompait avec une jeune fille, Jancey Gilroy. Celle-ci ignorait totalement que Travis était marié, une nouvelle qui aurait occasionné une vive dispute entre eux.



CANAL+ 20.55

## LES PETITS MOUCHOIRS

**Avec François Cluzet, Marion Cotillard, Benoît Magimel, Gilles Lellouche**

Max et sa femme Véro invitent chaque année leurs amis à venir passer le début des vacances dans leur maison du bord de mer. L'occasion, pour le riche propriétaire de restaurant et sa femme, de célébrer l'anniversaire d'Antoine, en compagnie de leurs plus proches amis. Mais cette année, les choses commencent mal. A Paris, Ludo, un membre de la bande, a eu un grave accident de voiture. Malgré tout, le petit groupe d'amis décide de ne pas bouleverser ses plans et de partir quand même. Au fur et à mesure de leur séjour, à l'ombre du triste accident de leur ami, leurs amitiés, leurs amours, leurs convictions, leur certitudes et leur sentiment de culpabilité vont être ébranlés...



## 00.30 Life



- Jackpot

**Avec Damian Lewis, Sarah Shahi**

*Une femme, Hannah Ronson, est retrouvée morte dans son appartement, poignardée à mort alors qu'elle se trouvait à table. Elle était arrivée à Los Angeles quelques mois auparavant et semblait disposer d'une petite fortune. Crews et Reese remontent jusqu'à un groupe de soutien pour les vainqueurs de loterie, destiné à aider celles et ceux qui n'arrivent pas à supporter d'être devenus riches.*  
**02.10** 50mn Inside



## 00.00 Nip / Tuck



- Le corps et l'esprit

**Avec Richard Chamberlain, Dylan Walsh**

*Dans un café, Sean fait la connaissance d'un certain Alex Peusner, atteint d'une maladie invalidante qui provoque de graves lésions du visage. Sean lui propose de l'opérer. Mais une fois au bloc, il doit faire face à des complications inattendues. Matt déprime : ses parents ne savent pas comment réagir. Quant à Christian, il croise le chemin d'une prostituée qui se fait appeler Blu Mondae et qui lui demande une réduction mammaire.*  
**01.40** Earl



## 23.25 The Tourist



**Avec Johnny Depp, Angelina Jolie**

*Frank Tupelo, professeur de mathématiques, s'offre un voyage à Venise pour se remettre d'une cruelle déception amoureuse. Dans le train qui de Paris l'emmène à la cité des Doges, il rencontre la ravissante Elise Clifton-Ward, qui le séduit instantanément. Ils passent la nuit ensemble dans un palace vénitien, mais au matin, la belle a disparu. Frank comprend alors qu'il a été piégé.*  
**01.05** Borgia



**16.25** Questions pour un champion  
**17.00** Grandeurs nature  
**18.00** TV5MONDE, le journal  
**18.40** Tout sur moi  
**19.05** Recettes de chefs  
**19.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**20.30** Journal (France 2)  
**21.00** Entre deux liens  
**22.30** TV5MONDE, le journal  
**22.40** Journal (TSR)  
**23.15** Envoyé spécial  
**00.50** TV5MONDE, le journal Afrique



**09.10** Nos années pension  
**10.10** Plus belle la vie  
**12.25** Friends  
**13.45** Urgences  
**16.50** Friends  
**17.45** Plus belle la vie  
**18.40** JAG  
**20.15** Samantha Oups !  
**20.35** Le ciné du Comité  
**20.39** Les Chevaliers du fiel dans «La Brigade des feuilles»  
**22.05** Boire, fumer et conduire vite  
**23.40** Stéphane Rousseau  
**01.32** Francofolies 2008



**09.50** Les enquêtes impossibles  
**11.45** Seconde chance  
**13.15** Journal  
**13.20** Mon frigo m'a dit  
**13.25** Les enquêtes impossibles  
**16.15** 7 à la maison  
**19.35** Les nouvelles filles d'à côté  
**20.37** Mon frigo m'a dit  
**20.40** Catch américain : Raw  
**22.30** Catch américain : Smackdown  
**00.20** Man vs Wild : seul face à la nature



Jeudi 03 novembre 2011

07 dhou el-hidja 1432

N° 5147

## 18 morts dans de nouvelles violences au Yémen



Quinze personnes ont été tuées dans de violents affrontements mercredi à Taëz, deuxième ville du Yémen, entre les partisans du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, au lendemain de combats qui ont fait trois morts à Sanaa, selon un nouveau bilan. Selon des sources médicales, huit civils, parmi lesquels un enfant, et deux combattants tribaux ont péri à Taëz dans des affrontements qui se poursuivaient dans l'après-midi entre les forces gouvernementales et des hommes de tribus soutenant les protestataires, qui réclament le départ de M. Saleh. En outre, 43 personnes, en majorité des civils, ont été blessées dans cette ville à la pointe de la contestation, dont les quartiers résidentiels étaient pilonnés par les forces gouvernementales aux obus de char et au mortier, selon les mêmes sources et des militants.

Dans l'après-midi, les forces gouvernementales ont intensifié leurs bombardements du centre de la ville et des banlieues nord de Taëz, ont indiqué des habitants. Mardi soir, trois personnes avaient été tuées lors d'affrontements à Sanaa, dans le quartier d'Al-Hassaba, entre les troupes fidèles à M. Saleh et les combattants d'un influent chef tribal rallié à la contestation, ont indiqué des sources médicales et le ministère de l'Intérieur.

## Le fondateur de WikiLeaks sera extradé en Suède



La Haute Cour de Londres a confirmé mercredi l'extradition du fondateur de WikiLeaks Julian Assange vers la Suède, un jugement qui survient après 11 mois de bataille juridique mais est susceptible d'appel devant la Cour suprême. Les deux juges chargés du dossier ont rejeté dans leurs attendus les arguments de la défense selon laquelle la demande d'extradition de l'Australien de 40 ans, recherché en Suède pour une affaire de viol et agressions sexuelles présumées, était « injuste et contraire à la loi ». Julian Assange (40 ans) est accusé par deux Suédoises d'avoir eu des relations contraintes et non protégées en août 2010, ce qu'il dément. La Haute Cour a notamment rejeté l'argument selon lequel certains faits qualifiés de viol en Suède pouvaient s'apparenter à un acte consenti au Royaume-Uni. La Cour a également rejeté l'argument selon lequel l'extradition n'était pas « proportionnée », arguant de la « gravité » des agressions sexuelles. La Haute Cour confirme ainsi en appel une première décision d'un tribunal en février d'extrader Julian Assange.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Des centaines de femmes manifestent à Tunis

Plusieurs centaines de femmes ont manifesté mercredi dans le centre de Tunis pour réclamer des garanties sur leurs droits après la victoire des islamistes à l'élection d'une assemblée constituante le 23 octobre, a constaté l'AFP. La manifestation des femmes était, selon elles, le fruit « d'une initiative citoyenne et non partisane, qui a vu le jour grâce au bouche-à-oreille, à des messages sms ou sur facebook ». De nombreuses femmes en Tunisie considèrent que la victoire des islamistes d'Ennahda est de nature à mettre en péril le maintien de leurs droits acquis depuis des décennies.

Jeunes ou âgées, voilées ou non, issues de toutes les classes sociales, les manifestantes sont demeurées pendant près de deux heures sur la place du gouvernement. Elles ont entonné des chants, scandé des slogans (« dehors les rétrogrades ») et brandi des pancartes réaffirmant que les femmes en Tunisie sont des « femmes libres » et que la prochaine constitution à laquelle va s'atteler l'assemblée devra se porter « garante de leurs droits ». Un groupe de dix-huit femmes avait auparavant été reçu par le Premier ministre par intérim, Beji Caid Essebsi qui, selon elles, a cherché à les rassurer, affirmant qu'il y avait « une ligne rouge à ne pas dépasser » en Tunisie. « Les acquis de la femme remontent à longtemps et personne ne pourra les confisquer », a affirmé Hosnia Eloujoud, 38 ans, en rendant compte de la teneur de sa conversation avec le Premier ministre. Selon ce dernier, tous les partis politiques représentés à la nouvelle assemblée se sont mis d'accord pour ne pas dépasser « cette ligne rouge », a, pour sa part, rapporté Ahyet Ayarai, une infirmière d'une quarantaine d'années. Au même moment, des centaines d'universitaires ont manifesté à la Cité des Sciences à Tunis pour « la défense des libertés académiques et individuelles ». Le rassemblement – quelque 500 personnes – était organisé par le Forum universitaire tunisien à la suite d'incidents survenus ces derniers jours à l'Ecole supérieure du commerce (ESC) à la Manouba (ouest). Selon des sources syndicales, deux enseignantes ont été agressées pour leur tenue vestimentaire jugée indécente par un groupe de jeunes gens. L'une a été secourue par un vendeur ambulant alors qu'elle recevait



des coups de poing au visage dans un parking. La seconde a dû être évacuée par ses étudiants quand « des jeunes, dont certains étaient barbus », l'ont empêchée de terminer le cours en chahutant, sa jupe ayant été jugée trop courte. Une grève de protestation a déjà eu lieu lundi dans cette école et d'autres mouvements similaires sont prévus dans les établissements universitaires de Tunis. « Aujourd'hui, ils (les islamistes) mettent en question la liberté vestimentaire et demain ils vont interférer dans le contenu des cours », s'est indignée une enseignante.

## Le nouveau plan de colonisation israélien dénoncé

Les dirigeants palestiniens ont condamné mercredi le nouveau plan de colonisation israélien prévoyant la construction de 2.000 nouveaux logements à El-Qods et en Cisjordanie occupées, dénonçant « un acte destructeur pour le processus de paix », à l'arrêt depuis un an. Au lendemain de l'adhésion historique de la Palestine à l'Organisation de l'ONU pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), les autorités d'occupation israéliennes ont annoncé un nouveau plan de 2.000 logements à construire à El-Qods et en Cisjordanie occupées.

En représailles de cette admission à l'Unesco,

qualifiée par le monde de « grande victoire diplomatique », l'occupant israélien prévoit aussi de geler provisoirement le transfert de fonds dus à l'Autorité palestinienne. Par ces décisions, Israël a dévoilé clairement ses intentions d'intensifier ses activités illégales dans les territoires palestiniens occupés et de détruire les négociations de paix suspendues depuis fin octobre 2010, ont dénoncé des responsables palestiniens. Par la voix de son porte-parole Nabil Abou Roudeïna, l'Autorité palestinienne a condamné les nouveaux plans de colonisation israéliens, dénonçant un « acte destructeur pour

le processus de paix ». « Accélérer la construction des colonies revient à accélérer la destruction du processus de paix, et le gel des fonds palestiniens est un vol de l'argent du peuple palestinien », a condamné Nabil Abou Roudeïna, porte-parole du président palestinien Mahmoud Abbas. Fustigeant « une provocation », M. Abou Roudeïna a appelé le Quartette pour le Proche-Orient (Etats-Unis, Union européenne, ONU, Russie) et l'administration américaine à « faire pression sur Israël pour empêcher cette décision qui aura des conséquences néfastes pour la région entière ».

## 100.000 hommes pour assurer la sécurité du hadj



Plus de deux millions de musulmans entament vendredi les rites du pèlerinage annuel de la Mecque. « Nous mobilisons tous les moyens pour prévenir toute atteinte (à la sécurité) d'un quelconque pèlerin ou d'un groupe de pèlerins », a assuré mardi le nouveau prince héritier Nayef ben Abdel Aziz à La Mecque. Le prince Nayef, ministre de l'Intérieur et président de la haute commission du pèlerinage, a assisté à un défilé des forces de sécurité et de la défense civile, qui mobilisent jusqu'à 100.000 hommes pour assurer le bon déroulement du hadj. Des unités des forces spéciales, dont des forces anti-émeutes et de lutte contre le terrorisme, soutenues par des hélicoptères, ont simulé des interventions de secours. La sécurité est le souci majeur des Saoudiens qui veillent à éviter tout incident pouvant affecter l'immense rassemblement. D'autant que le hadj de cette année coïncide avec le Printemps arabe, qui a emporté les dirigeants de Tunisie, d'Egypte et de Libye. « Ce qui se passe dans certains pays arabes frères est une affaire interne », a déclaré le prince Nayef, avertissant cependant que Ryad agirait avec détermination face à tout risque de troubles. « Le royaume est prêt à affronter toutes les situations quelles qu'elles soient ». L'affaire d'un complot iranien présumé contre l'ambassadeur saoudien à Washington, révélée par les Etats-Unis, est présente aussi dans les esprits. « Les Iraniens ont toujours affirmé leur respect pour le hadj », a dit le prince Nayef. Les 97.000 pèlerins iraniens vont « se concentrer sur l'unité islamique », a assuré le représentant du Guide suprême iranien Ali Khamenei pour le pèlerinage, l'hodjatoleslam Ali Ghazi Asghar, en souhaitant un hadj « dans le calme et la spiritualité ».

## EDITORIAL

Par K. Selim

### LA LIBERTÉ D'EXPRESSION DE CHARLIE «L'INTRANSIGEANT» !

gente. D'autant que l'allumage des musulmans par les caricatures a déjà fonctionné et que l'on devrait avoir appris à traiter les provocateurs par le mépris.

On ne sait toujours pas si ce sont des musulmans qui ont attaqué les locaux de Charlie Hebdo, même si toute la France, de la gauche à l'extrême droite, a déjà décidé que c'est le cas. Mais au nom de la liberté d'expression et du droit illimité à la spéculation, rien n'interdit, jusqu'à preuve du contraire, d'imaginer un coup tordu destiné à mettre en accusation les musulmans de France. Mais condamnons, condamnons ! La liberté d'expression est sacrée. Et donc cela ne doit pas nous empêcher de faire une lecture politique de la Charia Hebdo qui est censée être une réaction à la « mauvaise pente » qu'aurait prise la Tunisie après des élections libres et honnêtes, de l'aveu général. C'est parfait.

Des amis français qui ne veulent que du

bien aux Tunisiens et qui s'inquiètent de leur avenir, on ne va pas rechigner. Donc, on s'attendait à ce que Charlie Hebdo règle son compte à l'homme politique qui monte, Rached Ghannouchi, et à Ennahda. Charlie Hebdo aurait été en plein sujet. Les Tunisiens n'ont pas élu le 23 octobre dernier le « prophète Mahomet », ils ont élu des représentants de partis politiques. Nos très chers amis avaient toute latitude de se demander à quelle sauce les droits des femmes seront mangés par les nouveaux dirigeants de la Tunisie et même de s'inquiéter pour les libertés des hommes. Donc, on peut légitimement, au nom de la liberté d'expression, estimer que remettre le prophète dans le « jeu » était hors sujet. Et que tout cela n'était animé que d'un souhait de réaction hostile alimentant la pub d'un canard qui pue la haine et la détestation du musulman, qu'il soit de gauche ou de droite, croyant ou athée.

L'attaque contre les locaux de Charlie Hebdo est à condamner avec vigueur.

Mais il paraît qu'il est « politiquement incorrect » de dire que Charlie Hebdo est un journal de merde ! Que cela soit dit donc. Au nom de la liberté d'expression